Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2064

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 11 juin, 1930 — No 14

Pourquoi nous en vouloir

Le *Devoir* du 2 juin relève et commente fort judicieusement certaines déclarations qu'a faites le Bishop Lloyd, en passant dernièrement à Montréal, à un représentant de la *Gazette*. Nous empruntons à M. Omer Héroux la traduction des paroles que ce journal attribue au dignitaire anglican.

"La Saskatchewan a une population qui comprend plus d'Allemands que de Français. Et il serait à la fois ridicule et fatal de céder à une requête quelconque demandant d'introduire le français dans les écoles de la province, tout comme il serait absurde d'accorder le droit d'instruire les enfants dans la langue allemande, a déclaré l'évêque Lloyd, du diocèse de la Saskatchewan, au moment où il s'embarquait à bord du Calgaric de la White Star, qui a quitté Montréal au point du jour pour la Grande-Bretagne et l'Europe, samedi.

L'évêque Lloyd est en route pour la conférence de Lambeth. Il est d'avis que la Saskatchewan est à un moment critique et qu'elle peut facilement perdre son statut de province essentiellement anglaise, qui lui était, croit-il, évidemment destiné en vertu de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord (such as he thinks was obviously intended under the British North America Act). *Elle n'est pas bilingue* et l'on n'a jamais eu l'intention de la faire telle, soutient-il. "Nous ne pouvons que protéger nos droits provinciaux comme province anglaise *et, si d'autres s'y objectent* (take exception), *ce ne peut être que leur malheur. Quand il s'agit d'importer des privilèges, nous sommes en opposition absolue, a-t-il expliqué, et nous sommes particulièrement mécontents du fait que des religieuses qui ne pouvaient parler l'anglais sont venues en Saskatchewan pour enseigner les enfants". Il soutient que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord a fait bilingues la province de Québec et le Parlement fédéral; mais a laissé toutes les autres provinces parfaitement libres de maintenir l'enseignement en anglais et que les gens de langue française de ce temps étaient bien satisfaits de l'entente."*

* * *

Ainsi que le note M. Omer Héroux, ces paroles évoquent la phrase de M. Anderson: *"Cette province (la Saskatchewan) est une partie anglaise de l'Empire Britannique et nous entendons la garder telle."*

Qui bat la mesure, M. Anderson ou le Bishop Lloyd? Peu importe. Ils chantent à l'unisson et marchent de pair.

Ce n'est pas la première fois que le chef de l'Eglise anglicane dans la Saskatchewan nous fournit l'arme terrible du ridicule. Nous ne la saisirons pas. Quand le calme aura repris sa demeure dans les esprits exacerbés par la présente agitation scolaire, nos anciens et nombreux amis, anglicans et autres, nous sauront gré d'être restés dignes. Déjà un grand nombre de personnes commencent à rougir de la campagne diffamatoire que l'on mena contre nous l'an passé; plusieurs ne veulent plus reconnaître certains parleurs aux mots éhontés, crapuleux et calomniateurs, mais se faisant volontiers agents politiques.

* * *

Nous allons donc nous limiter ici à quelques rectifications.

1o. Nos religieuses (françaises ou autres) qui ne savent pas l'anglais, n'ont pas l'audace de se charger d'une classe dans une école publique en Saskatchewan (le Bishop Lloyd sait cela); l'accusation fait violence aux faits, n'ennoblit pas le Bishop et démontre la nature des armes que l'on brandit pour nous battre.

2o. Il est erroné de dire que *les gens de langue française de ce temps* (voyez déclaration du Bishop Lloyd) *étaient bien satisfaits de l'entente*, si l'on interprète cette entente à la Anderson et à la Lloyd. Les Canadiens français ont toujours maintenu que partout en Canada ils ont droit à l'enseignement de leur langue. Le Bishop connaît trop l'histoire pour ignorer cela. De même qu'il est parfaitement au fait que l'on parlait et que l'on enseignait le français dans les écoles de la Saskatchewan avant 1905, et que les divers Actes Britanniques de notre pays (fédéraux ou provinciaux) ne pouvaient pas, en justice, avoir pour fin de nous ravir les droits soit reconnus par les législations antérieures soit établis par l'usage dû à la priorité de prise de possession. L'Empire, qui se pique de justice envers les multiples races abritées sous son drapeau, ne voudrait certainement pas porter ce blâme.

3o La question n'est pas *d'importer des privilèges*, quoi qu'en dise le Bishop Lloyd, mais de respecter l'état de choses établi depuis longtemps. Nous dépouiller de force aujourd'hui, c'est ouvrir la porte au principe de spoliation, dont toute classe (même le clergé anglican) peut avoir à souffrir tôt ou tard.

4o. L'Acte établissant nos territoires en province, en 1905, et certaines autres législations antérieures servent de prétexte pour attenter à nos libertés. Malgré tout, il reste vrai (comme l'a fait encore remarquer tout récemment M. Bourassa) que le droit moral existe même quand il n'est pas reconnu par la loi.

5o. Le Bishop Lloyd place le français au quatrième rang. D'après lui, donc, le droit est en proportion directe du nombre: c'est-à-dire, de la force. Quelle déviation des principes qui sont à la base du droit des gens! Quel écart de la courtoisie que témoignent habituellement à notre langue les envoyés et représentants de la Couronne!

Que la Saskatchewan soit une province anglaise, en ce sens que tout le monde doive connaître cette langue, qui est assez obtus pour en douter? Accuser les Canadiens français de ne pas faire apprendre l'anglais à leurs enfants est une calomnie. Les accuser de vouloir franciser la Saskatchewan est d'autant plus absurbe que les esprits les moins éclairés voient l'impossibilité de la chose.

6o. Le Bishop menace tout récalcitant à sa politique. Il nous dit que si nous refusons de nous rendre à ses lois *ce sera pour notre malheur.*

Que l'on complote contre nous pire législation que celle déjà passée, il n'y a pas de doute. Mais il ne serait bon ni à l'Empire ni même à l'Anglicanisme que le Bishop Lloyd donnât bride abattue dans une politique anticatholique et anticanadienne française.

Nous sommes indubitablement parmi les meilleurs soutiens de l'ordre. Quand l'école sans Dieu aura généralisé l'incroyance, quand l'incroyance demandera non seulement d'être libérée de l'Angleterre, mais affranchie de tout maître, que servira-t-il de nous avoir affaiblis, nous, dont la religion et les traditions font un peuple si respectueux de l'autorité. Et si le Bishop Lloyd s'en va colporter jusqu'à Londres des accusations fausses contre nous et y prévenir à notre détriment les sommités légales et administratives, il fait tort à sa patrie de naissance et à son pays d'adoption.

Mgr Breynat chez Pie XI

Bien que je n'en fusse pas digne, le noble évêque entra dans ma maison et s'assit au milieu de la famille réunie; il nous parla d'abord d'une chère petite soeur missionnaire de là-bas, à Fort Résolution, Mackenzie, où Monseigneur exerce son ministère, et il nous regardait tous de ses bons yeux souriants, pas du tout intimidants.

Sa Grandeur arrivait justement d'un voyage en Europe et nous lui demandâmes s'il en était satisfait; il nous répondit qu'il était particulièrement heureux, puisque son voyage lui aura valu d'amener là-bas, avec lui, douze missionnaires; huit Pères oblats et quatre Frères. Mais il y avait visiblement autre chose de très joyeux qui venait d'arriver au bon prélat, et nous ne tardâmes pas à le savoir.

Au cours de son voyage, Monseigneur s'en fut à Rome et, partant, au Vatican. Le successeur de Pierre le reçut en vrai père et lui demanda des nouvelles de ses missions du Nord-Ouest dont Sa Grandeur énuméra toutes les difficultés passées, présentes et même futures, et puis, il en vint à aborder le sujet brûlant: la construction d'un bateau qui ferait chaque année la traversée de l'Océan Glacial, cela représentant bien, aller et retour, trois mille milles.

—Combien vous coûtera ce bateau? demanda le Saint-Père.

—Les plans en sont faits, répondit le prélat. Il nous faudra une somme énorme, c'est presque inimaginable; je n'ose pas le dire à Sa Sainteté; mais enfin, avec l'aide de saint Joseph et la générosité des gens, j'espère pouvoir arriver.

—Je vois que vous avez une grande confiance à saint Joseph. C'est très beau, cela, et je ne doute pas que le grand saint ne trompe votre espoir.

Et Pie XI s'enquit du plan du vaisseau, il voulut même savoir quel moteur on allait employer, et quand Monseigneur lui en eut dit la marque, il se montra satisfait: "Ce sont les meilleurs, dit-il."

—Mais, enfin, insista le Pape, à combien vous reviendra-t-il, ce bateau?

Allons! Il fallait bien s'y résigner. Toute tremblante et tête baissée, Sa Grandeur avoua:

—A vingt mille dollars, Sainteté.

Le pape des Missions songea quelques minutes et parut préoccupé: il calcula sans doute combien cela faisait en lires.

—Eh bien, je trouve que ce n'est pas tant... Ce sont des dollars qu'il vous faut?

—Ou bien des lires, ou bien des francs, Sainteté: du moment qu'il y en aura assez.

—Je comprends, je comprends. Tout de même, ce serait plus commode pour vous d'avoir des dollars. Vous pouvez compter sur moi pour dix milles: je vous donnerai dix mille dollars pour vous aider à construire votre bateau.

C'était comme si Sa Grandeur eût reçu un grand coup au coeur. Surprise et toute abasourdie, elle dit merci, puis elle prit sa canne et son chapeau...

Dix mille dollars! Dix mille dollars! Cet énorme chiffre avait tellement ébloui l'évêque missionnaire, qu'il avait quitté Pie XI, l'âme joyeuse et le coeur léger, sans même songer à demander la bénédiction papale pour ses sujets.

Il n'y pensa que le soir, seul à sa chambre, pendant son examen particulier. "Dieu! Qu'est-ce que j'ai fait! L'argent m'a tellement aveuglé que j'en ai oublié le plus important. Que vais-je dire maintenant à mes missionnaires et aux autres personnes qui me demanderont la bénédiction papale..." Et le digne prélat commença d'arpenter sa chambre de long en large, très perplexe; il se demandait si, avec des circonlocutions et quelques petites restrictions mentales, il ne pourrait pas trouver une formule qui pourrait paraître annoncer la bénédiction du Saint-Père, et qui, d'autre part, ne serait pas un mensonge. Mais Monseigneur ne se sentit jamais l'audace d'aller jusque là.

Alors, que faire, mon Dieu, que faire!

Sa Grandeur Monseigneur Breynat, depuis de longues années missionnaire dans le grand silence blanc, vicaire apostolique du Mackenzie, peut-être pour la première fois de sa vie, était embarrassé au point de ne pas voir d'issue possible à son embarras.

Il y avait pourtant une chose bien simple à laquelle Monseigneur n'avait pas pensé. et qui lui vint soudainement à l'idée: écrire. C'était si facile, et le bon Saint-Père com-

Suite à la page 2

Pour nos enfants

Un de nos amis de l'Est ayant suggéré la formation d'une oeuvre pour aider à nos concours de français, *Le Devoir* a immédiatement saisi la balle au vol et veut bien se faire l'intermédiaire entre les donateurs d'argent ou de livres et nos élèves franco-canadiens des provinces de l'Ouest. Nous ne pouvons témoigner assez hautement au *Devoir* notre appréciation pour cette nouvelle preuve de l'intérêt qu'il nous porte, ni remercier assez chaleureusement les donateurs.

Nous ne citerons que la lettre suivante adressée à M. R. Denis par l'intermédiaire du *Devoir*.

24 mai 1930.

M. Raymond Denis,
Président de l'Association catholique franco-canadienne,
Saskatchewan.

Monsieur,

Permettez aux étudiants de l'Institut agricole d'Oka de la province de Québec, en ce jour de la fête de notre grand héros de 1660, de vous faire part du meilleur de nos sentiments patriotiques.

Nous avons entendu par la voix des journaux, l'appel que vous faites à vos frères de l'Est à l'occasion des concours de français que vous organisez dans vos écoles: elles souffrent malheureusement à l'heure actuelle de persécutions douloureuses. En conséquence, nous avons adopté à l'unanimité la proposition suivante, présentée à notre cercle par un des nôtres:

"Je, Joseph Dufresne, propose, avec la bienveillante autorisation du R. P. Directeur, que les étudiants de la faculté d'agriculture d'Oka encouragent les concours de français des écoles bilingues de la Saskatchewan *par une cotisation* générale faite dans le plus court délai. L'Association catholique *franco-canadienne de cette province*, en recevra le fruit avec l'expression sincère de leur sympathie et l'assurance de leur appui dans la belle et noble cause qu'elle poursuit.'

Nous vous prions de trouver ci-jointe la somme de $20.00, une médaille d'or, 14 volumes et une pendulette. Le tout est offert d'un grand coeur comme gage de l'amitié que nous portons à l'égard de nos frères de l'Ouest.

"Une poignée de jeunes qui se souviennent: *les Etudiants de l'Institut agricole d'Oka.*"

Signé: Albert DESROSIERS.
Prés. du Cercle littéraire.

M. Marsan

Parmi les lauréats de l'Université de Montréal, nous sommes heureux de voir figurer M. Gaston Marsan, de Fife Lake, Sask., qui a passé avec succès les examens du baccalauréat en Sciences agricoles.

M. Marsan étudia l'agriculture à l'Institut agricole d'Oka avant de venir s'établir dans l'Ouest, il y a douze ans. Depuis lors, il n'a cessé d'approfondir nos problèmes agricoles tout en dirigeant une vaste ferme. Il s'est surtout perfectionné dans la culture des céréales et dans l'industrie animale.

Cette nouvelle est de nature à réjouir nos fermiers canadiens-français qui trouveront en M. Marsan, B. S. A., un compatriote dévoué, un cultivateur expérimenté, autant qu'un agronome renseigné. Souhaitons qu'à M. Marsan soit bientôt attribué un poste qui lui permette de faire profiter les nôtres de sa science et de son expérience.

Nos sincères félicitations au nouveau lauréat.

x

Candidats

Harbour

Yorkton. — Lors d'une assemblée qui groupa plusieurs représentants des partis conservateur, progressiste, fermier et indépendant, M. Robert Harbour, maire de la ville, fut choisi comme candidat indépendant pour la circonscription électorale de Yorkton.

Harbour, dans son discours, attaqua l'administration libérale et promit son appui à toutes mesures ou législations de nature à améliorer la situation économique du pays.

Kellerman

Humboldt. — Les fermiers-unis de la circonscription de Humboldt, viennent de choisir comme leur candidat Frank Kellerman, fermier bien connu de Dana et ancien candidat progressiste aux élections provinciales de 1925 pour l'arrondissement de Vonda. Plus de cent vingt délégués étaient présents à l'assemblée de nomination.

Braden

Prince-Albert. — L'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada aura de l'opposition dans la circonscription de Prince-Albert. Ainsi le veulent les conservateurs et autres partis. Vendredi dernier, le 6 juin, cent quarante délégués représentant les 146 polls de la circonscription fédérale, choisirent George Braden de Rosthern comme candidat conservateur. R. Mulcaster, de la ville, D.-L. Burgess, de MacDowell, et R.-B. Horne, de Blaine Lake, furent nommés, mais déclinèrent l'honneur.

Le Dr Creighton

Arcola, Sask. — Le Dr F. Creighton, d'Estevan, ancien membre de la législature provinciale, actuellement en route vers le Canada après un voyage au Sud Africain, a été choisi par l'assemblée, qui groupa ici plus de trois cents délégués répartis parmi les progressistes, les conservateurs, les fermiers-unis. Le nouveau candidat représentait jadis à la législature provinciale la circonscription d'Estevan. En 1929 il fut défait par E.-W. Garner.

Le Dr Creighton télégraphia qu'il acceptait sa candidature dans la circonscription d'Assiniboia.

x

Charles Michaud, traducteur parlementaire

M. Charles Michaud, qui était attaché à la rédaction du *Droit* depuis le 17 mars 1923, comme rédacteur et comme chroniqueur politique, vient d'être nommé traducteur parlementaire. Il avait fait ses études au collège de Joliette où il fut reçu bachelier ès arts. Avant d'entrer au *Droit, il avait fait un* stage au *Devoir* et dans plusieurs organes de la presse franco-américaine.

Le Concours de Français

Surveillants,
Instituteurs,
Commissaires,

Voudriez-vous avoir l'obligeance de voir à ce que les copies d'examens des élèves nous soient expédiées le plus promptement possible? Cela est très important. Plus tôt nous recevrons ces copies, plus vite elles seront corrigées et plus vite nous serons en mesure de vous donner les résultats du concours.

Les instituteurs voudront bien également nous retourner la papeterie qui n'aura pas été utilisée.

LE CHEF DU SECRETARIAT,
Vonda, Sask.

Politique

Le Dr Anderson, ministre des Ressources naturelles

Régina. — Le Dr Anderson, premier ministre et ministre de l'Education, vient de prendre en mains le nouveau ministère des Ressources naturelles. Il a été assermenté jeudi dernier. Outre l'administration des ressources naturelles, il se charge en plus des affaires de l'immigration.

Le sous-ministre des Ressources naturelles n'a pas encore été nommé.

x

Ralliement conservateur à Régina

Régina. — Lundi et mardi derniers eut lieu, à Régina, une assemblée *conservatrice pour l'élection* de l'exécutif de l'Association provinciale conservatrice.

Rae Manville, *président* de l'Association conservatrice de Prince-Albert, et quelques autres membres *y assistèrent*.

Saskatoon envoya un fort contingent qui nécessita l'addition de nouveaux wagons au train régulier.

Toutes les circonscriptions électorales de la province avaient envoyé des délégués.

Bennett, chef de l'opposition, en tournée dans l'Ouest, fut le principal orateur de la soirée d'hier.

x

Assemblée libérale à Melfort

Les libéraux de la *circonscription* électorale de Melfort se réuniront mardi le 17 prochain dans le but de choisir *leur candidat* pour les élections fédérales du 28 juillet. A cette occasion aura lieu la réorganisation *des associations libérales* des hommes et des femmes de Melfort.

Mme Sutherland adressera la parole aux femmes. Il y aura d'éminents orateurs.

Malcolm McLean, M. P. semble le seul candidat en vue. L'on croit qu'il sera choisi à l'unanimité.

x

MacPherson remplace Anderson

Régina. — M. M.-A. MacPherson, procureur général de la province, remplacera dans ses fonctions le premier ministre, durant l'absence du Dr Anderson. Ce dernier ne reviendra de l'Est que le 15 juillet.

x

M. King ouvrira sa campagne à London

London, Ontario. — Les libéraux ont appris que de même qu'en 1926, le premier ministre Mackenzie King ouvrira sa campagne électorale à London, où il prononcera le discours *qui donnera le ton à la* campagne. Il se tiendra ici un bon nombre d'importantes assemblées *libérales au cours de la campagne*; plusieurs ministres parleront tour à tour.

M. King ira à la côte du Pacifique

Kamloops, C.-B. — Dans son *itinéraire de la campagne électorale*, le premier ministre Mackenzie King a inclus la côte du Pacifique, *a-t-on déclaré à l'association libérale* de la Colombie anglaise. On croit que la visite de l'hon. King à Vancouver se fera au début de la campagne.

x

Les sept nouveaux Sénateurs

Ils sont tous d'anciens députés

Après une longue séance du cabinet, on a annoncé la nomination de cinq nouveaux sénateurs pour la province de Québec. Voici les nouveaux sénateurs: l'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes; E.-W. Tobin, *député fédéral de Richmond-Wolfe*; J.-E. Provost, *député de Terrebonne*; Georges Parent, *député de Québec-ouest* et L.-A. Wilson, *député de Vaudreuil-Soulanges; ainsi* que l'hon. D.-J.-H. King, de la Colombie anglaise, et l'hon. J.-E. Sinclair, *de l'Ile du Prince-Edouard*.

Lorsque le premier ministre Mackenzie King a annoncé ces nominations, il a déclaré que la cinquième vacance au Sénat pour la province de Québec avait été créée par la démission du sénateur Louis

(Suite à la page 2.)

Nouvelles

Incendie à l'hôpital de Fort Simpson

$50,000 DE DOMMAGES

Fort Simpson, T.-N.-O. — Un incendie d'une origine inconnue a *causé des dommages pour $50,000* à l'hôpital de la mission catholique locale. L'héroïsme des religieuses *de l'Institution a sauvé tous les patients* et une grande partie de l'équipement de l'hôpital. Dès qu'elles *aperçurent* le feu, les religieuses conduisirent les enfants hors de la mission et transportèrent les patients de l'hôpital. La Rde Sr Saint Vincent de Paul est la supérieure de l'école de la mission.

x

S. G. Mgr Deschamps à Rome

Le diocèse de Montréal aura S. G. *Mgr Deschamps pour représentant* à la canonisation des Martyrs jésuites du Canada, à Rome, le 29.

x

L'hon. Mercier à Rome

L'hon. Honoré Mercier, comte romain, *représentera notre* proprovince aux fêtes de la canonisation des martyrs canadiens à Rome, *le 29 juin prochain.*

x

Mort d'Uldéric Tremblay

Ottawa. — M. Uldéric Tremblay, traducteur des lois au parlement, depuis 1915, est décédé à l'hôpital *de la rue Water, après une longue* maladie. Il était âgé de 55 ans.

Né à l'Ile-au-Coudres, M. Tremblay avait fait des études classiques au séminaire de Chicoutimi, puis il commença sa carrière de journaliste à la *Minerve de Montréal*, en 1895. Au cours de sa carrière, M. Tremblay a collaboré à plusieurs journaux, et il avait fondé, à Chicoutimi, *La Défense*, un hebdomadaire.

CAROL II

Bucharest, Roumanie. — Le Prince Carol *avait abdiqué le trône* de Roumanie, il y a cinq ans, pour l'amour d'une femme, est rentré récemment dans son pays malgré un édit qui le condamnait à l'exil. Il vient même d'être proclamé roi, et son fils Michel, héritier du trône. La loi d'exil, pour le roi, a été abrogée par le Sénat et la Chambre des députés, d'abord séparément, puis conjointement à l'Assemblée nationale. Le parlement, ayant rendu au prince les droits de sa dynastie, l'a proclamé roi sous le titre de Carol le second.

x

M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics

Québec. — M. J.-N. Francoeur, député de Lotbinière et ancien président de l'Assemblée législative, a été nommé ministre des Travaux publics et du Travail, à la place de M. Antonin Galipeault, nommé à la *Cour d'appel*.

M. Francoeur a prêté son serment d'office immédiatement après *la séance du cabinet, devant le* lieutenant gouverneur.

x

Chancelier de l'Université de Cambridge

L'hon. Stanley Baldwin, ex-premier ministre de la Grande-Bretagne, *a été installé, le 5 juin, chancelier* de l'Université de Cambridge en remplacement de Lord Balfour.

x

Au conseil de la Santé

Ottawa. — Le gouvernement vient de nommer Mme P.-E. Marchand, d'Ottawa, et Mlle Annie M. *Stewart, de Grand-Pré, N.-E., au* bureau de la Santé du Dominion. Les membres sortant de charge, *sont Mme Jules Tessier, Québec*, Mme C.-E. Flatt, Saskatoon, et W.-F. Stephen, Ottawa.

Un excellent rapport semi-annuel de la Banque de Montreal

C'est un document très intéressant et en même temps très rassurant que ce rapport semi-annuel de la Banque de Montréal qui est publié aujourd'hui. Comme on le sait, toutes les institutions bancaires et financières et les affaires en général ont, au cours des derniers six mois, eu à faire face à des conditions anormales par suite du krach de la Bourse. Toutefois tout indique que la Banque de Montréal a été en mesure de se maintenir en excellente situation tout en faisant des profits satisfaisants.

Le rapport qui couvre cette période de six mois au 30 avril dernier indique plusieurs changements. Le capital payé est maintenant de 036,000,000 contre $34,548,760 qu'il était il y a un an tandis que la réserve est à $33,000,000 contre $35,548,760, soit deux millions de dollars de plus que le capital payé.

Tout indique que la légère augmentation des profits sur les six mois correspondants de l'an dernier est due à l'utilisation d'un capital plus considérable. Les profits se totalisent à $3,543,017 contre $3,491,651. On a aussi reçu au cours de ces six mois des paiements de $51,459 comme prime sur les nouvelles actions. Ces montants ajoutés au solde créditeur, portent le montant total à répartir à $4,330,059. Cette somme a été répartie comme suit: dividendes et intérêts sur paiements partiels des nouvelles actions, $2,167,586; montant crédité à la Réserve, $51,459; appropriations pour taxes fédérales, $229,979; réserve pour les immeubles de la banque, $600,000. Il reste donc une somme de $1,281,033 à reporter au compte des profits et pertes.

Au bilan on note que l'actif total est de $822,599,648 contre $915,705,653 il y a un an. Sur le montant total, l'actif liquide représente $373,450,296 ou l'équivalent de 51.03 pour cent du passif vis-à-vis le public. Est comprise dans cet actif liquide une somme de $94,421,408 représentant le numéraire ou 12.90 pour cent du passif vis-à-vis le public.

On remarque aussi une augmentation assez inattendue des prêts courants et escomptes au Canada. Ils se totalisent maintenant à $3[illegible],301,194 contre $314,464,137. Bien qu'une partie de cette augmentation soit attribuable à la situation du blé, il est reconnu qu'une tendance existe chez les gros clients à profiter de plus en plus des avances de la Banque.

Comme on pouvait s'y attendre, par suite des changements dans la situation du crédit un peu partout dans le monde, les plus grandes variations sont dans le département des prêts à vue. Les prêts à vue au Canada sont à $27,460,856 contre $39,359,779 et les prêts à vue en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis s'établissent à $68,028615 contre $139,974,369. On note aussi que les balances dues aux banques et aux correspondants bancaires en dehors du Canada — qui dans une large mesure, représentent les dépôts placés temporairement de ce côté-ci par suite des hauts taux d'intérêt — ont fléchi à $9,660,804 contre $35,597,167 qu'ils étaient.

Les dépôts totaux sont maintenant à $688,067,752. Sur ce montant total les dépôts portant intérêt sont à $545,856,287 et les dépôts ne portant pas intérêt à $130,418,937.

Ce rapport, avec ses nombreuses caractéristiques de solidité, ne pouvait être publié à une époque plus opportune. Les principaux centres financiers au monde seront heureux de constater de quelle façon cette institution bancaire de renommée mondiale a su traverser une période de conditions anormales.

x

Divers

Walter S. Woods, de Calgary, président

Le personnel du comité des Pensions des vétérans a été nommé par l'hon. J.-H. King, ministre de la Santé et des Pensions. Le président du comité est M. Walter S. Woods, de Calgary; les autres membres sont le lieutenant-colonel Dougal Carmichael et le major F.-J. Garneau.

M. Woods était membre de la première division du contingent canadien et depuis dix ans il était surintendant d'établissement des soldats à Calgary. Le colonel Carmichael, d'Owen Sound, était ministre sans portefeuille dans le cabinet Drury; le major Garneau est le fils de M. E.-B. Garneau, décédé, de Québec; il fait partie du personnel du département du rétablissement civil des soldats.

x

Position des partis

Dans le seizième parlement, le parti libéral du premier ministre King comptait 116 membres, soit une majorité de 25 sur les 91 conservateurs formant l'opposition. Les cinq autres partis en chambre n'avaient qu'un nombre très restreint de députés, répartis comme suit: progressistes, 13; fermiers-unis de l'Alberta, 11; libéraux-progressistes, 9; ouvriers, 3; indépendants, 2.

La position des partis n'a pas changé depuis les dernières élections générales. Des élections complémentaires tenues de temps à autre n'ont apporté aucun changement.

Lorsque le quinzième parlement fut dissous, il y avait 115 conservateurs, 101 libéraux, 24 progressistes, 2 ouvriers, 2 indépendants et un siège vacant.

x

CANDIDATS

Kingston, Ont. — Samuel D. Stinchcombe, d'Olden, a été choisi comme candidat dans Frontenac-Addington, aux prochaines élections fédérales.

Edmonton, Alta. — George Latham, qui s'occupe depuis plusieurs années du mouvement ouvrier dans Edmonton, a été choisi comme candidat dans Edmonton-est.

Cranbrook, C.-B. — M. D. McLean, assistant surintendant de la Crow's Nest Past Coal Co., du Michel, a été choisi comme candidat conservateur dans Kootenay-est. Ce siège avait comme représentant l'hon. Dr J.-H. King, au dernier parlement.

New Liskeard, Ont. — Le colonel Malcolm Lang, qui fit du service outre-mer dans le 159e bataillon, ancien député de Cochrane à la législature d'Ontario, a été choisi à l'unanimité comme candidat libéral dans Témiscamingue-sud.

x

Mesures importantes de la dernière session

Voici les bills les plus importants adoptés au cours de la session qui vient de se terminer:

Modifications tarifaires proposées dans le budget; prime sur le charbon canadien employé comme coke dans les fonderies; réduction de la taxe des ventes; réduction dans la taxe des ventes sur les stocks; modifications dans la taxe sur le revenu; retour des ressources naturelles au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta; retour de certaines terres de la Couronne à la Colombie anglaise; refus de permis de partance dans l'exportation de liqueur du Canada aux Etats-Unis; amendements au bill des pensions des vétérans de guerre; loi d'allocations aux vétérans de guerre; transfert des demandes de divorce en Ontario du parlement aux tribunaux de la province; ratification des traités du flétan et du saumon sockeye avec les Etats-Unis; ratification du traité naval; approbation des recommandations faites à la conférence de Londres sur la législation des dominions et la marine marchande; ratification des protocoles du tribunal permanent de justice internationale, l'un ayant trait à la revision des statuts et l'autre à l'accession des Etats-Unis; amendements à la loi des grains du Canada; salaires raisonnables dans les contrats du gouvernement; amendements à la loi des compagnies; amendements à la loi des élections fédérales; amendements au code pénal.

Le budget présenté par l'hon. C. A. Dunning, le 1er mai, a été le plus important au cours des récentes années. Environ trois cents amendements tarifaires ont été apportés. Il y a un grand nombre de réductions dans le fer et l'acier et un grand nombre de réductions en préférence britannique.

x

POLITIQUE FEDERALE.

Fin de Session

Spécial au PATRIOTE

OTTAWA. — La prorogation et la dissolution des Chambres fédérales a eu lieu le 30 mai, et les élections générales ont été annoncées immédiatement après la cérémonie pour le 28 juillet prochain.

EN CAMPAGNE

Les députés sont maintenant en pleine campagne électorale. Ils subiront l'épreuve du scrutin, qui pourrait être passablement capricieux actuellement.

NOMINATIONS

Il reste au gouvernement des nominations de sénateurs à faire. Le Dr J.-H. King, ministre des Pensions, irait au Sénat.

M. LUCHKOVITCH

Les derniers débats sur les crédits ont été marqués au coin d'un grand intérêt, et il y en eut même un qui a été une véritable pièce humoristique. Le député Luchkovitch, de l'Alberta, regrette que nos chefs de partis soient des célibataires endurcis. Il conseille au ministre de donner l'exemple, de se choisir parmi les précieuses beautés de Prince-Albert une compagne qui entretiendra son enthousiasme durant la prochaine campagne électorale; à M. Bennett il conseille de changer un peu de tactique, et d'une opposition constante d'essayer un peu des charmes d'une proposition à quelque jolie jeune fille, pour en faire son épouse; à M. Gardiner il conseille de remplacer ses biscuits durs des shrapnels par de la bonne cuisine comme une jolie Tchéco-slovaque sait en faire. Comme ministre à ces trois mariages, il voudrait le bishop Lloyd de la Saskatchewan.

M. CARDIN

De sa part, M. Cardin, beaucoup plus sérieux, annonce qu'il continuera d'accorder des permis de postes de radio émetteurs tant que le Parlement ne se sera pas prononcé sur le sort des recommandations de la commission royale Aird Frigon.

UN HONNEUR POUR LA RACE

L'hon. Rodolphe Lemieux, président sortant de charge des Communes, a reçu de la part du chef de l'opposition et du premier ministre des compliments très bien mérités et qui lui font sans doute grand honneur, mais qui rejaillissent aussi sur toute la race canadienne-française. C'est d'ailleurs le sens littéral des observations faites par le chef de l'opposition. Et M. Lemieux n'a pas fini de faire honneur à son pays et à sa race!

ELECTIONS IMPORTANTES

Le feu d'une campagne électorale est une grande épreuve. La campagne qui s'ouvre sera agitée et deviendra, avec les semaines, de plus en plus passionnantes. Elle sera d'une grande importance aussi, parce que le gouvernement élu le 28 juillet prochain ira nous représenter à Londres sur deux conférences impériales où il sera grandement question des destinées de notre Dominion.

x

Rodolphe Lemieux

Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, vient d'être nommé sénateur.

M. Lemieux est né à Montréal, le 1er novembre 1866, de feu H.-A. Lemieux, fonctionnaire, et de Marie-Anne Bisaillon.

Il a fait ses études classiques au collège de Nicolet et son droit à l'Université Laval de Montréal. Admis à l'exercice de sa profession en 1891, il fut nommé conseiller du roi en 1897.

Il a pratiqué comme avocat en société avec feu l'hon. Honoré Mercier, puis avec sir Lomer Gouin, tous deux anciens premiers ministres de la province de Québec.

Depuis trente-quatre ans, il est dans la politique active. Il a en effet représenté depuis 1896, à la Chambre des Communes, les comtés de Gaspé, Nicolet et Rouville. Le regretté sir Wilfrid Laurier l'avait choisi comme son principal lieutenant. Il fut nommé solliciteur général le 29 janvier 1904; maître général des Postes le 4 juin 1906; ministre de la Marine et des Pêcheries, le 11 août 1911. Fréquemment il représenta officiellement le gouvernement canadien à l'étranger. Il fut créé chevalier de la Légion d'honneur en 1906 et officier en 1910.

Durant plus de huit ans, il fut président de la Chambre des Communes. Il fut réélu député de Gaspé aux élections générales de 1925.

Le 15 mai 1894, il épousa Berthe Jetté, fille de feu l'hon. Louis-Amable Jetté, ancien juge et lieutenant gouverneur de la province de Québec.

Il est membre des clubs suivants: Eighty, Libéral national, Londres, Angleterre; Rideau, Ottawa; St. James, Mount Royal et Canada, Montréal. En politique, libéral.

x

Mgr Breynat

(Suite de la première page.)

prendrait certainement. Monseigneur écrivit donc au Souverain Pontife une lettre pleine d'émotion, le remerciant encore et lui demandant de lui conférer le droit de donner à ses sujets la bénédiction papale, tout en le dispensant du long rite qui l'accompagne ordinairement.

Et dès le lendemain, Sa Grandeur reçut une lettre d'un secrétaire de Pie XI, le mandant que le Pape, premièrement, lui conférait le droit demandé; deuxièmement s'engageait à lui signer un chèque de dix mille dollars, tel que promis, pour aider à la construction du navire. Et Monseigneur, maintenant, n'a qu'à montrer la lettre du Saint-Père pour prouver à ses ouailles que toujours, lui, Sa Grandeur Monseigneur Gabriel Joseph Breynat, évêque du Mackenzie, fera passer les biens spirituels au premier rang, et les autres au second.

Ayant trouvé très intéressant ce que Monseigneur venait de nous raconter, je lui demandai:

— Avez-vous rencontré des journalistes à votre retour d'Europe, Monseigneur?

— Ah! non! je les fuis! je les fuis!

— Mais non, Monseigneur, vous ne les fuyez pas, puisque vous venez vers eux!

Sa Grandeur n'avait pas songé à cela. Elle prit sa tête à deux mains. J'eus peur un moment qu'elle ne prît aussi sa canne et son chapeau; mais non; la charité l'emportant sur la modestie, Monseigneur Breynat continua de nous parler, très bon...

JEANNE.

Le Devoir.

x

SENATEURS

(*Suite de la première page*)

Lavergne, de Kennebec. On croit que le sénateur Lavergne a démissionné pour cause de mauvaise santé.

M. King a aussi déclaré que ç'avait été la coutume de ne pas nommer des membres du Parlement au Sénat. Il y eut bien quelques exceptions à cette règle, mais la coutume a été observée depuis quelque temps. Cela explique pourquoi les nouveaux sénateurs ont été d'anciens membres du parlement qui détenaient des des sièges à la date de la dissolution.

Ces nominations avaient été prévues. Tous les nouveaux sénateurs sont d'anciens députés dont les noms ont été souvent mentionnés comme devant être les futurs sénateurs. L'hon. Rodolphe Lemieux a eu une longue et fructueuse carrière. Il a été député de Gaspé en 1896 et il a été député pour ce comté, ou un autre, depuis cette date. Il a été successivement ministre des Postes, ministre de la Marine et des Pêcheries, solliciteur général et finalement président de la Chambre. Il occupait ce poste depuis 1922.

M. E.-W. Tobin, ancien député de Richmond-Wolfe, était membre du parlement pendant les trente dernières années. C'est un industriel et un commerçant et il est intéressé dans l'industrie du bois et de la pulpe. Il réside à Bromptonville, province de Québec. Il devint député en 1900 et conserva son siège depuis cette date.

La nomination de M. J.-E. Provost, ancien député de Terrebonne, était attendue. M. Prévost était membre du parlement depuis 1917 et il est reconnu comme l'un des députés les plus influents de la province de Québec. Il est journaliste et réside à Saint-Jérôme.

M. Georges Parent, C. R., ancien député de Québec-ouest, succède au sénateur Lavergne, démissionnaire. De 1904 à 1911, M. Parent représentait le comté de Montmorency; il a été défait en 1911, mais en 1917 il était élu député de Québec-ouest, qu'il représenta jusqu'à la récente dissolution. Il est avocat et président du journal *Le Soleil*.

Depuis quelque temps on mentionnait le nom de M. L.-A. Wilson comme futur sénateur. Il représente le comté de Vaudreuil-Soulanges depuis 1925, à l'exception d'une période de quelques mois en 1929 lorsqu'il démissionna au mois de février; il réside à Coteau du Lac.

Par ces cinq nominations toutes les vacances du Sénat pour la province de Québec ont été remplies.

L'hon. J.-E. Sinclair était député de la circonscription de Queen dans l'Ile du Prince-Edouard.

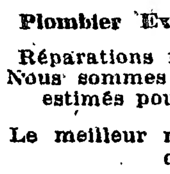
L'hon. D.-J.-H. King, ministre des Pensions et de la Santé publique, représentait Kootenay-est, Colombie anglaise.

Deux Juifs voyagent sur le même paquebot. Tout à coup le navire frappe un récif et tous les passagers s'affolent. L'un des deux Juifs reste impassible devant le danger.

— Ne vois-tu pas que le navire va sombrer? demande son compagnon.

— Qu'est-ce que cela peut bien me faire, il ne m'appartient pas, répond l'autre.

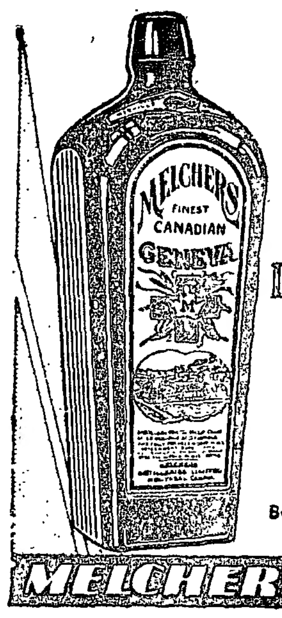
23 ans de rhumatismes. Trouve le moyen de faire disparaître toute souffrance.



J'ai souffert des rhumatismes pendant 23 ans. Les hôpitaux me disaient incurable. J'étais au lit lorsque je pris les Fruit-a-tives. Elles ont fait des merveilles. Je fais mon travail sans ressentir aucune douleur. Mme A. N. Field, Wynyard, Sask.

Une personne sur cent qui nous disent que les rhumatismes, névralgies et la neurasthénie se guérissent facilement avec les Fruit-a-tives. La constipation chronique et les maladies de foie disparaissent dans une nuit. Mauvais estomacs, troubles bilières, indigestions, cardialgies, disparaissent comme par enchantement. Maladies des rognons et de la vessie sont guéries tout de suite. Fruit-a-tives calme les nerfs et donne un profond sommeil. Dix remèdes fameux, comprimés dans une petite pastille. Découverte merveilleuse d'un médecin canadien. Résultats immédiats.

Procurez-vous des "Fruit-a-tives" aujourd'hui même, de votre pharmacien. Dormez-bien et réveillez-vous bien.

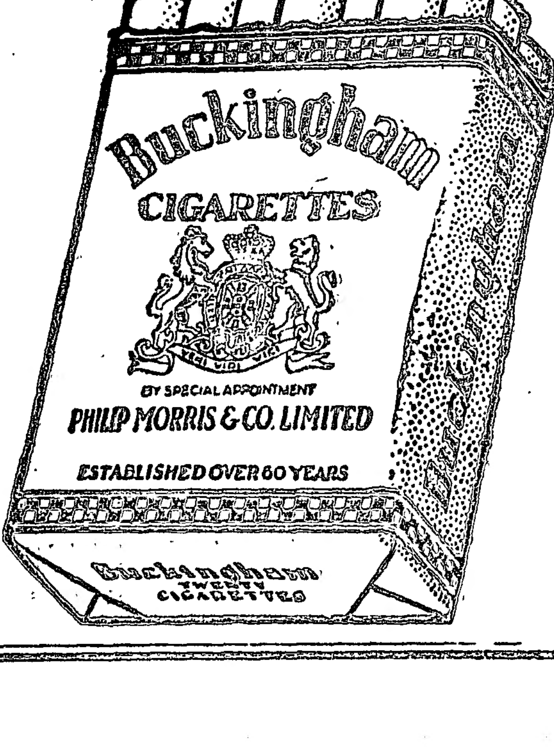


Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
La boisson la plus saine
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
Trois grandeurs de flacons
GROS, MOYEN et PETIT
Distillerie: Berthierville, Qué. — Bureau chef: Montréal
DISTILLATEURS DEPUIS 1898
MELCHERS Distilleries Limited

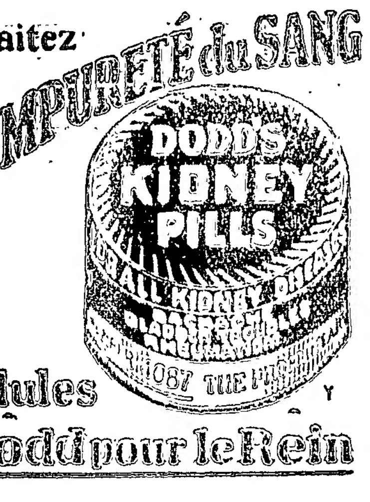
Ayez pour votre argent en employant les Cigarettes Buckingham

Les cigarettes Buckingham sont les plus rafraîchissantes et adoucissantes que l'on puisse obtenir........ les cigarettes d'un arôme tout a fait exceptionnel. Douce, suave et satisfaisante—chaque cigarette Buckingham est un nouveau délice pour le fumeur. Les Cigarettes Buckingham sont bien faites et vous sont présentées dans un nouveau paquet patenté venant directement de la fabrique au fumeur. Les Cigarettes Buckingham sont faites de tabac absolument le meilleur. Nos tabacs de première qualité sont trop dispendieux pour nous permettre de donner des coupons ou primes. Voici la raison pour laquelle nous disons —aucun coupon— qualité seulement.

20 pour 25
Aussi
12 pour 15c



Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2031—12ème Avenue.
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 27L.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE
Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Success Business College
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2825 — Adresse HARPHILL BLOCK

"Hamilton Funeral Home"
M. C. HAMILTON & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3065—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chef: 10747—93ème rue, EDMONTON, ALTA.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue sud, Saskatoon, Sask.
Central, Propre Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$3.00 en montant $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

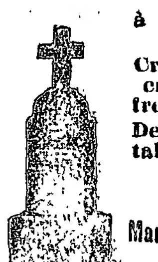
Prince Albert Laundry
L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
paré au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.
LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE 24 HEURES"
TEL: 2208 1782 1ère ave O
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy — J.-A. BRODEUR; Hoey — L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

MONUMENTS

à la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $32.00
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Saskatchewan Marble and Construction
8e rue Est
PRINCE - ALBERT

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

Monuments
N. PIROTTON
365-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 330 livres. Prix $20.00
Photos seront envoyées sur demande

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Modern Bread Co., Limitée
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2636. Prince-Albert, Sask.

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lea" pour chaussures à patins.
W. R. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 102, 8è rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

"Confiserie Patricia"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces
"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT, SASK.

Monuments funéraires
de toutes descriptions ...
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

CHRONIQUE OUTAOUAISE.

Politique à part

OTTAWA. — Politique à part, chacun peut bien avoir ses impressions, et les exprimer de son mieux à l'intention des lecteurs éloignés qu'elle pourrait intéresser. Ce n'est pas cela qui affectera beaucoup la campagne électorale, qu'elle se termine en un succès pour M. Bennett, un nouveau triomphe pour le *team* King-Lapointe, ou bien l'alternative d'une égalité de forces dominée par un groupe "indépendant." C'est ici le cas de répéter le banal proverbe "Qui vivra verra."

En attendant, la session est finie. On a envie de l'appeler "la session écourtée", tant elle a vite passé. Si l'on s'en souvient, elle a été dominée tout d'abord par l'incertitude relative aux élections. Tous se demandaient si celles-ci ne seraient pas remises à l'an prochain, et il semble que le gouvernement n'en savait rien lui-même, n'ayant pas encore pris de décision. C'était une question de tactique à décider sur le champ de bataille même. Le tacticien en chef, Mackenzie King, apparaissait en Chambre attentif et comme secrètement alerte. Un général à l'affût des mouvements de l'adversaire et attendant qu'il prêtât le flanc pour y foncer. Un jour, le chef d'opposition parla pendant trois heures et défia le gouvernement d'en appeler au peuple. Il lui fut répondu en trois minutes que son défi était accepté et que les élections qu'il demandait lui seraient accordées le plus tôt qu'il serait possible. Je ne crois pas que pareil événement ait jamais été décidé et annoncé de cette façon dans l'histoire du pays. Un premier-ministre aussi décidé en même temps qu'aussi flegmatique n'est pas un spectacle quotidien, et tout Mackenzie King est là: calme, réfléchi, calculateur, attentif et appliqué jusqu'à la minutie, regardant venir l'adversaire et préparant sa pointe en paix; puis entrant en action mesurée, volontaire et énergique une fois la partie engagée. Ses adversaires concèdent volontiers qu'il est devenu un stratège politique remarquable, et ils ne lui nient pas non plus les qualités personnelles de hauteur d'esprit, de chaleur d'âme et de robuste et attirante éloquence qui font de lui une si forte et sympathique personnalité. Diable de Mackenzie King, qu'il surprend par cette envergure ceux qui l'ont connu il y a vingt-cinq ans, et même quinze ans. Il paraît que sir Wilfrid Laurier disait de lui un jour: "Oui, il est fort intelligent, mais vous ne sauriez croire comme il n'a pas beaucoup d'amis!" Il s'en est fait quelques millions depuis ce temps-là!

Le premier et le plus précieux de ces amis se nomme tout seul, et bien hardi qui entreprendrait d'établir le bilan des services rendus à son cher ami par son "friend, philosopher and giude" qu'est le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe. Il l'a d'abord fait choisir, en 1919, alors qu'il semblait que la personnalité de M. Fielding dût tout emporter sur son passage; et depuis ce temps, la claire logique et la juste vue d'un esprit pénétrant ont cent fois éclairé la route, soutenu l'effort et fortifié les défenses de la forteresse ministérielle. Rare combinaison que celle de deux âmes droites et de deux talents supérieurs habitant des enveloppes aussi différentes, soutenues toutes deux cependant par la forte charpente des highlanders et des grenadiers qui, à la belle bataille de Sainte-Foy, se chassèrent tour à tour du moulin Dumont en efforts sanglants et sans que l'un ou l'autre de ces épiques adversaires ait réussi à démontrer sa supériorité. Voilà peut-être pourquoi Ecossais et Canadiens font maintenant si bonne besogne dans l'histoire du Canada.

La tâche n'est pas moins agréable à l'observateur désintéressé de décerner de bons points aussi au nouveau chef d'opposition, M. R.-B. Bennett, pour l'atmosphère de courtoisie sans faiblesse qu'il a apportée à ses nouvelles fonctions. Au lieu de l'acrimonie d'antan, les séances de la Chambre sont devenues toutes modérées, souvent amicales et toujours de bon ton, même dans la chaleur des divergences les plus formelles. Un journal anglais, libéral, en rend hommage à M. Bennett, exprimant en cela le sentiment universel; rien ne peut contribuer davantage que cette attitude distinguée de M. Bennett à influencer favorablement le ton des controverses qui vont s'ouvrir par tout le pays. "And let the best man win", que la victoire aille au plus méritant.

* * *

Votre chroniqueur hésite à entreprendre le sujet suivant d'entretien qu'il s'est imposé. Ou, si l'on veut, le sujet que les circonstances lui imposent. Allez donc écrire en quelques lignes une longue cérémonie de prorogation du Parlement! Et comment n'y pas glisser l'esquisse d'un personnage; la silhouette d'une personnalité, le commentaire d'une carrière, voire le profil d'une belle madame aperçue sur le parquet du Sénat, sénatrice, femme de juge, ou fleur de five-o'clock! Car il y avait de tout cela sous les yeux du public massé dans les galeries élevées où se trouvait votre serviteur, flanqué d'un jeune fils à ses débuts d'observation parlementaire. Mais écoutons plutôt les bribes rétrospectives de ces propos discrets et paternels: "Regarde bien ce plafond à caissons, ouvragés et recouverts de feuilles d'or; le coût en a atteint cent mille dollars et ils sont fort beaux quand même. Les tableaux qui entourent la salle représentent des vues de la Grande Tuerie d'il y a quinze ans, commencée avant ta naissance. Nos frères saxons veulent en garder partout le souvenir, ce qui fait plus d'honneur à leur légitime sensibilité qu'au sens politique qu'on leur reconnaît volontiers. Je veux dire qu'ils gardent à leurs morts de la guerre un souvenir touchant et digne d'être imité, mais qu'ils semblent ne pas s'apercevoir que la prédominance de l'Empire est bien moins éclatante, depuis ce tournant de l'histoire du monde. Il n'y a plus de flotte allemande, mais il y a des zeppelins allemands, et une flotte américaine, et une France de cent millions d'âmes, à ce qu'affirme le général Mangin. Et le monde est jusqu'au cou dans une période de transition et d'instabilité d'où peuvent sortir les plus étonnantes transformations. S'ils étaient plus aptes à l'analyse psychologique, nos bons associés de langue anglaise seraient stupéfaits du changement d'attitude d'esprit qui s'est opéré en eux vis-à-vis le groupement latin, la force mondiale, non-saxonne que dirige historiquement la France, et dont fait partie l'unité canadienne-française catholique. Ce peuple peu méditatif qui nous regardait de haut jusqu'il y a quinze ans, nous voit maintenant à niveau égal sans seulement s'apercevoir du changement. Il disait de la France en 1912; je parle d'une observation personnelle faite à Londres, il disait avec un dédain inconscient: "La France est la principale des nations latines", ces cadettes de la famille humaine, placées un peu avant les nègres. Mais allez y voir aujourd'hui, par exemple quand on porte en terre un Foch ou un Clémenceau! Ils n'ont qu'un regard ensemble et englobent la province de Québec, qui comprend l'Alberta et la Nouvelle-Ecosse, *so to speak*, en un même ensemble à structure latine, rendons-nous en bien compte et prenons note de notre importance reconnue. L'Anglais nous tend sans trop s'en apercevoir la main sincère de l'associé; à nous de lui rendre la même virile étreinte. Et "serrez les premiers, messieurs les Anglais!" Ce ne sont pas Champlain, Lafontaine ou Cartier qui ont jamais refusé de faire leur part loyale et franche de la besogne nationale."

* * *

Mais qu'est-ce que je raconte au lieu de la cérémonie de prorogation? Revenons-y donc, mais en abrégeant. Voici venir à son siège le sénateur Dandurand, robuste et bien pris, avec une coupe de barbe comme on n'en fait qu'à Paris ou à Londres. Le bon docteur Béland, dont l'oeil fin a gardé quelque chose de la mélancolie de mille jours en Allemagne, et que les dames entourent comme autrefois les foules électorales attachées à ses lèvres. Voici George Graham, confident de Laurier et n'ayant rien perdu de son franc et rieur caractère; M. Belcourt, juriste éminent et large intelligence, "Jim" Calder, qui fut à Régina si bon ami de Mgr Mathieu, Rufus Pope, des Cantons de l'Est avec son pied bot, le Dr Lacasse, des Canadiens de Windsor, si éloignés du groupe central, mais pourquoi vouloir les nommer tous? Surtout qu'il passe dix heures et que Son Excellence le gouverneur général s'en vient dans toutes ses pompes. Voici justement cet imposant cortège qui apparaît dans la porte, et ma foi, il valait bien la peine qu'on l'attendît près d'une heure. Quelles riches uniformes, quelle tenue raide et quelle impeccable solennité d'allure ont tous ces officiers, entourant Son Excellence le représentant direct de la Couronne d'Angleterre! Il n'y a pas de symbole plus éloquent, plus significatif, de l'âme ou si l'on veut de la conception britannique des choses, que ce défilé semi-administratif et semi-militaire d'automates conscients s'avançant à pas comptés, en cadence impeccable, sans broncher, sans sourire, sans seulement en avoir envie, comme ferait un assemblage équivalent des nôtres, plus portés à l'insouciance des formes extérieures. La voilà bien, la *Pax britannica, l'explication* de l'Empire du siècle dernier, du siècle qu'on peut appeler victorien et qui n'a vraiment pris fin pour renaître en un autre tout différent, qu'à l'été décisif de 1914.

Lorsque Son Excellence eût pris son siège et nous eût donné d'un mot la permission d'en faire autant, le gentilhomme huissier fut chargé d'aller convoquer les Communes et les amener ici, ce qui prit une dizaine de minutes d'autres courbettes et révérences. Puis arrivèrent les représentants du peuple, conduits par l'Orateur à robe noire et à tricorne, M. Rodolphe Lemieux. Celui-ci prend place — pour la dernière fois — sur le petit tremplin entouré qui l'attend, et ministres et députés s'alignent en arrière de lui. Le spectateur dont je vous parlais dit à son jeune voisin: "Regarde bien, tu vois M. Lemieux pour la dernière fois dans sa toge présidentielle, et lui-même en est visiblement ému. Trente-quatre ans qu'il est député, et huit ans qu'il préside fort dignement aux délibérations de la Chambre populaire. Tout cela ne l'a pas beaucoup rajeuni, et je crois bien qu'il va prendre un repos bien mérité, mais impressionnant pour lui, en devenant sénateur à son tour. Chez un homme aussi doué, et aussi sensible, ces tournants de la vie serrent le coeur et font sentir plus vivement la brièveté de l'existence. Dieu merci, il est encore vert et vivra sans doute de longues années, mais la période active touche à sa fin, une brillante carrière publique va s'acheminer vers un déclin paisible et honorable à la fois; l'histoire lui décernera le titre de bon et fidèle serviteur de la patrie canadienne, qu'il a représentée avec une grande distinction en cent occasions variées, chez nous ou dans la vieille Europe. Mais vois auprès de lui les ministres alignés, pendant lecture d'une adresse que fait, la voix émue, M. le Président sortant: voici M. Lapointe, bon géant solide et toujours souriant, hormis quand on l'attaque alors qu'il a la rapière prompte et précise; puis M. Dunning, des Finances, dont le budget servira de champ de bataille électorale; voici de l'autre côté M. Cardin, modeste et laborieux, que les foules attendent avec impatience, et puis M. Rinfret, à l'esprit affiné et puissant, M. Crerar plus à l'aise ici qu'aux bancs ministériels où il ne se voit pas sans surprise, Lucien Cannon dont le don oratoire, en effet, est plein de boulets dangereux; j'aperçois J.-F. Pouliot qui prend congé de tout le monde avec amitié, le Dr Mannion, à la vibrante parole d'Irlandais, de grand talent, bref, "tous les autres aussi", comme dit le poète. "Te morituri salutant", ceux qui étaient députés nous saluent, car ils ne le seront plus dans un quart d'heure, ainsi que l'annonce Son Excellence dans le Discours du trône qu'il lit en un français excellent et nuancé. Il était accompagné en arrivant de M. Dandurand, destiné aux hauts emplois, et de M. Mackenzie King, premier ministre à l'apogée de son talent et de son prestige. Si celui-là est vaincu prochainement aux urnes électorales, jamais chef d'Etat n'aura agi jusqu'au dernier moment avec une plus parfaite dignité. Mais voici le solennel cortège vice-royal qui se reforme et s'avance vers la porte, comme les hommes d'Etat et les peuples s'enfoncent dans l'Histoire...

Ernest BILODEAU.

Les professeurs ontariens apprennent le français

Québec. — Pour la quatrième année consécutive, des cours de français seront donnés pendant les vacances aux professeurs ontariens qui veulent se perfectionner dans l'étude de notre langue. Cette année, une centaine d'instituteurs et institutrices suivron ces cours, sous la direction de M. F.-C. Jeanneret, directeur de l'enseignement du français à l'Université de Toronto. Comme par le passé, les cours seront donnés au couvent des Soeurs de Jésus-Marie, à Sillery.

Honorés par George V

Londres. — A l'occasion de son anniversaire, le roi a conféré les honneurs suivants: Sir Esme Howard, ancien ambassadeur aux Etats-Unis, est fait baron; Sir John Simon, président de la commission d'enquête aux Indes, est reçu grand commandeur de l'Ordre de l'Etoile des Indes; Frederick Royce, manufacturier d'automobiles réputé, est fait baronnet; Montague Rhodes James, prévôt d'Eton, et George Macaulay Trevelyan, historien bien connu, sont reçus de l'Ordre du Mérite; l'astronome Arthur Stanley Eddington est fait chevalier.

Wilfrid Leblanc gagne une somme de $149,000

Québec. — Wilfrid Leblanc, de Hull, P. Q., et E. P. Dougherty, de Brooklyn, N. Y., ont été les gagnants du derby d'Epsom. Tous deux avaient tiré Bleinheim et recevront chacun la somme de $149,000. Les gagnants qui ont tiré Iliad, arrivé second, sont Mme A. Katzenmiger, de Reading, Pennsylvanie, et L. Smith, de Guthrie, Okla. Leur part est de $49,000 chacun. Joseph W. Zalontek, d'Omaha, Nebraska, et B. J. Lynn, de Portland, Maine, ont gagné le troisième prix, soit $24,000 chacun.

Le mont Vésuve en éruption

Naples. — Le mont Vésuve a commémoré son propre anniversaire de destruction de l'an dernier en lançant dans l'air des jets de lave à de fréquents intervalles. Les éruptions, accompagnées de fortes explosions, pouvaient être aperçues à des milles de distance.

Un pareil état de choses se renouvelle ordinairement au printemps. A. Malladra, directeur, directeur de l'observatoire du Vésuve, a déclaré que les explosions de cette année seraient moins violentes que celles de l'an dernier. Entre le 2 et le 3 juin l'an dernier, le Vésuve lança des milliers de tonnes de lave dans ses environs et submergea plusieurs villages.

Ce sérum cause deux autres décès

Luebeck, Allemagne. — La mort de deux autres enfants porte à 28 le nombre des personnes qui sont mortes après qu'on leur eut administré du sérum antituberculeux. Plusieurs autres sont malades et on désespère de leur sauver la vie.

6,295,352 autos construites en 1929

Washington. — La production mondiale d'automobiles, l'an dernier, a été estimée par le ministère du Commerce à 6,295,352, la proportion pour le Canada et les Etats Unis étant de 89 pour cent. La production aux Etats-Unis a dépassé en valeur celle de toute autre genre de produits manufacturés dans la même période.

L'actualité économique

Nous recevons *L'Actualité économique* du mois de mai.

M. François Vézina, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, consacre un article à la crise du blé. Il étudie la situation du marché mondial du blé au cours de l'automne et de l'hiver, et conclut, contrairement à l'opinion générale, que le pool, loin d'avoir provoqué la crise, l'a subie et "parait avoir tiré le moins mauvais parti possible d'une situation compliquée et désavantageuse. Un deuxième article que signe M. Geo. De Leener, professeur à l'Université de Bruxelles, étudie les allocations familiales en Belgique — article très documenté que nous signalons à tous ceux qui s'intéressent à l'institution, au Canada, des allocations familiales. A lire également une analyse d ubudget canadien de 1930, signé par M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

La chronique "Faits et Nouvelles" comporte une série de petites études documentaires: le commerce dans nos ports; l'organisation de nos pêcheries; la parité du change canado-américain. La chronique "A travers les revues" résume des articles empruntés aux principales revues européennes et américaines: La crise financière de 1929; les Investment Trusts américains; Les relations commerciales franco-canadiennes; les banques et l'industrie en Grande-Bretagne; la surproduction et ses problèmes. Le fascicule se ferme sur une abondante bibliographie.

On s'abonne à *L'Actualité économique* — $2.00 par année, 25¢ sous l'exemplaire — à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et dans les principales librairies de la province.

Le remède de famille idéal

M. Christian Elges, de Canton, Ohio, écrit: "Dans notre maison, nous avons souvent expérimenté le miraculeux effet du Novoro du Dr Pierre. Pour tous les maux communs qui assiègent l'existence d'une famille, ce remède agit rapidement et radicalement. C'est un remède de famille idéal." Ce vieux médicament herbeux a été nommé "la première aide de la mère" parce qu'il ne manque jamais de soulager. On le fournit directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Vin de Messe
(des barmack hillo)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord
Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX
OBJETS pour MISSIONS
Mêmes objets que vous achetez à la Mission
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES N
Livres récents au prix de librairie
(demandez catalogue)
Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO, ONT.

W. J. BROLEY
Entrepreneur général pour constructions
SPÉCIALITÉ: réparations de toits. Travail garanti.
Soumissions sur travaux de tous genres, données gratuitement.
TRAVAIL FAIT DANS TOUTE LA SASKATCHEWAN
Tél: 358; Rés: 1392 rue Henry, N.-Battleford, Sask.

Faits Divers

Cinq Canadiens français de l'école de Pédagogie de Toronto nommés à des postes importants dans la province.

Toronto. — Une série de nominations récentes prouve bien les brillants succès des nôtres à l'Ecole de Pédagogie de Toronto. Voici les nominations:

M. Rosario Masse, B. A., de Pointe-aux-Roches, Ont., et ancien élève de l'Université d'Ottawa, vient d'être nommé chef du département de Français et professeur de latin au High School de Winchester, Ont., comté de Dundas.

M. Charles Quenneville, B. A., de Windsor, Ont., également ancien élève de l'Université d'Ottawa, enseignera l'histoire et l'économie politique en septembre prochain au Windsor-Walkerville Collegiate Institute, Windsor, Ont.

M. Lucien Sirard, B. A., de North Bay, Ont., ancien élève du collège du Sacré-Coeur, de Sudbury, Ont., sera professeur de français au Runymede Collegiate, West Toronto, Ont.

M. François Moreau B. A., de Penetanguishene, Ont., est nommé professeur de français et de latin à la Northern Academy, de Monteith, Ont. M. Moreau est un ancien élève du Collège de l'Assomption, P. Q.

M. U.-A. Roy, B. A., gradué de l'Université Queens, de Kingston, est nommé pour Stratford, Ont., où il sera professeur de français au High School local.

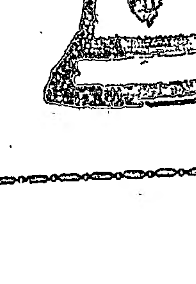
M. Pierre-Emile Desmarais, B. A., L. Ph., de Pointe-aux-Roches, Ont., et ancien élève de l'Université d'Ottawa, est nommé professeur de français au High School de Kapuskasing, Ont.

M. Charles-Auguste Goudreault, B. A., de Curran, Ont., également ancien élève de l'Université d'Ottawa, est nommé inspecteur en culture physique à l'Ecole technique d'Ottawa.

DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée
Ornements d'Eglise — Articles de piété
MONTREAL — 70 rue Notre-Dame O.
OTTAWA — 121 rue Rideau
TORONTO — 145 rue Church
FABRIQUE DE CHADELLES A LACHINE, QUE.
"La Vraie Chandelle d'Eglise"

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Ltée — 236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau — Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr T. Erskine-Patterson
B.S.C., Ph.C., Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique P.S.C.
Collège Canadien et de Chiropractique
Licencié de l'acte de la Saskatchewan 1918
102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—201, Edifice C.P.R.
Résidence—902 rue Queen
SASKATOON, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 326 — Téléphones — Bureau: 3268

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. B. HOWARD, D.D.S
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr Victor BOURGEAULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Bureaux avec le DOCTEUR SOUCI.
GRAVELBOURG, SASK
Téléphone 42 — Ouvert le soir

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets, Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. 2108
Résidence: 303 Edifice Carlton Tél. 2107
PRINCE-ALBERT SASK.

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il retournera à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de
DAVIS & DAVIS
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Bourassa dans le comté de Labelle

Le Devoir du 2 courant publie un très intéressant compte rendu de la réunion politique tenue en plein air à Saint-André-Avellin; le 1er juin, dans le but d'offrir à nouveau la candidature du comté de Labelle à M. Henri Bourassa. M. Bourassa a demandé quelques jours de réflexion et de consultation avant de donner sa décision.

Dans un discours pétri de renseignements importants, de souvenirs politiques, le député de Labelle a dit approuver le relèvement tarifaire contre les produits américains; mais il regrette les privilèges accordés à l'Angleterre, sans compensation pour le Canada.

IL DENONCE L'IMPERIALISME

Il a dénoncé l'impérialisme économique, tout comme il a toujours dénoncé l'impéralisme politique.

Je ne crois pas à la préférence britannique, dit M. Bourassa, mais ce n'est pas sur une partie du budget que j'appuie le gouvernement, car ce n'est qu'une partie de la question. Il est un fait évident. Ce n'est pas par les augmentations ou diminutions de droits sur les carottes et les navets et le beurre que la situation de l'agriculteur va s'améliorer sensiblement et guérir le mal à sa racine.

Il blâme la guerre pour une bonne partie de nos misères actuelles.

"Notre pays souffre surtout, dit-il, des conséquences de la guerre, des dettes énormes qu'elle a entraînées. Les taxes ont été décuplées et le coût de la vie a haussé et pour le cultivateur et pour l'ouvrier de la ville. Le cultivateur ne vend pas assez cher pour les dépenses qu'il fait, et l'ouvrier paie trop cher pour son pouvoir de gain. Ce n'est pas le tarif qui va régler tout cela. Que les électeurs votent pour qui ils voudront, ce n'est pas le tarif qui va révolutionner le monde et guérir en un an les maux de quatre années de guerre et ses dettes folles.

Tout le monde est d'ailleurs responsable de cet état de choses. Pendant les quatre années de guerre, sous prétexte de sauver la civilisation, on a arraché les cultivateurs à la terre pour en faire des conscrits, ou on les a amenés dans les villes par l'appât de gros salaires. Les hauts prix et les gros salaires ont développé le goût du luxe dans toutes les classes. Bien des ouvriers seraient aujourd'hui malheureux de ne pas avoir ce que, avant la guerre, était le luxe d'une classe restreinte.

Il louange le gouvernement King et blâme l'impérialisme britannique.

Depuis cinq ans, le gouvernement libéral a pu commettre des erreurs; je les ai dénoncées chaque fois, parce que j'étais libre, mais tous les gouvernements font des erreurs, et celles qu'a pu commettre le gouvernement libéral ne sont pas à comparer aux dépenses de guerre, elles n'ont fait tuer personne. Mais on n'a pu porter contre le gouvernement et ses ministres aucune accusation de malversation, ce qui ne s'était jamais produit.

C'est là un beau sujet de fierté pour le gouvernement King et Lapointe, c'est un joli plumet à mettre à leur panache.

Et comme nos maux actuels sont les résultats des folies de guerre, c'est pour cela que les électeurs ont le droit et le devoir comme Canadiens de soutenir le gouvernement King contre l'opposition dirigée par M. Bennett.

M. Bennett est un impérialiste, quoiqu'il semble revenir en question tarifaire à la politique conservatrice d'autrefois. C'est son droit d'ailleurs. Mais nous aurions tort de nous fier à la politique de guerre de M. Bennett, en cas d'un nouveau conflit. Il reste, quoique à un moindre degré que ses prédécesseurs, apparemment, dominé par l'impérialisme.

Lorsque M. Ralston, ministre de la défense, au retour de la conférence du désarmement de Londres, a fait un rapport au parlement sur les travaux de la conférence, M. Bennett et ses amis se sont moqués du gouvernement qui parlait du désarmement alors qu'il n'avait pas de flotte de guerre. On voit que le parti conservateur est encore animé de cette fausse notion, d'où le parti libéral est sorti pour de bon depuis la guerre, que nous avons envers l'Angleterre des obligations autres que celles de défendre le sol canadien en cas d'agression.

J'ai combattu cette politique fausse et injuste toute ma vie. On n'a pas le droit de compromettre l'avenir d'un pays immense et jeune comme le nôtre, qui a besoin de toutes ses réserves de forces économiques et morales dans des aventures où il n'a que faire.

LES INDES

Puis il parle des Indes, et dit que quelques fonctionnaires et soldats anglais ne peuvent gouverner indéfiniment 300,000,000 d'hommes au profit des fabricants de coton d'Angleterre.

Si la situation devient grave aux Indes; si la révolution éclate, appuyée par les Russes, il se trouvera au Canada des gens, les uns plus britanniques que canadiens, et de bonne foi, les autres politiciens, qui viendront prêcher les mêmes arguments, les mêmes sentiments, avec les mêmes moyens, avec des journaux qui vendront leur influence, des orateurs qui vendront leur parole, pour dire aux Canadiens comme jadis M. Meighen, qu'"il faut mettre le Canada en banqueroute pour sauver la mère-patrie."

LA QUESTION DES ECOLES CATHOLIQUES DE L'OUEST

M. Bourassa fait un bref résumé de la question des écoles minoritaires en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. Il rappelle qu'en 1905, lorsque furent créées les provinces d'Alberta et de Saskatchewan, le gouvernement fédéral présenta une loi pour sauvegarder les droits minoritaires dans les provinces. M. Sifton, ministre, ayant démissionné, le gouvernement prit peur et amenda la loi en supprimant les neuf dixièmes des droits. L'heure du vote venue, on fit état d'une lettre venue des autorités civiles et religieuses se déclarant satisfaites du projet de règlement final.

Je les ai averties, dit M. Bourassa, que "le temps viendra où la loi vous sera appliquée rigoureusement." Or, c'est ce qui est arrivé. Les actes du gouvernement Anderson, pour enlever le crucifix des écoles et obliger les religieuses à prendre l'habit séculier, ne sont que l'application de la loi de 1905. Moins les libéraux parleront de cette affaire et mieux ce sera pour eux, et les conservateurs aussi. Car en 1905, les libéraux disaient: gardons une bribe des droits, soit une demi-heure d'enseignement du catéchisme par jour." Et les conservateurs ne voulaient, eux, rien garder du tout.

Il y a quatre ans, la question du retour des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest a été soulevée en Chambre. Il y eut tout de suite un tapage d'enfer, et feu le Dr Edwards fit une tournée dans l'Ouest pour dire aux gens que Bourassa voulait leur imposer la domination de Rome.

GANTS DE TRAVAIL EATONIA

Cuir, peau de cheval

Eatonia "GOOD VALUE AND RELIABILITY"

Port payé, la paire $1.25

7-D601 — Coutures intérieures, Gantelet
7-D602 — Coutures extérieures, Gantelet
7-D626 — Coutures extérieures, Poignet-bande
7-D627 — Coutures intérieures, Poignet-bande

PETITS, MOYENS OU GRANDS

Gants de travail en peau de cheval, rudes, confectionnés plus grands et meilleurs.
Remarquez les poignets et pouces renforcés. Coutures faites avec du fil très fort. Votre choix entre les coutures intérieures ou extérieures.
Cuir, peau de cheval tel que le demande la maison Eaton. Choisissez le genre que vous désirez et mentionnez le numéro du catalogue ainsi que la grandeur

Confectionnés tel que demandé par Eaton, de qualité EATONIA. Commandez de Winnipeg Seulement.

Gants de qualité qui résisteront au travail le plus dur.

Prix mentionnés en force jusqu'au 31 juillet seulement.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

IL EST SAGE DE CHEVROLET *CHOISIR UN SIX*

Caractéristique pour Caractéristique
Le Chevrolet Six Vous Donne Plus
pour Votre Argent

AVANT d'arrêter le choix de votre nouvel auto—ne manquez pas de voir, d'inspecter et de conduire le nouveau Chevrolet Six! Et si vous agissez ainsi, cette conclusion sera inévitable: *le Chevrolet donne plus pour l'argent investi!*

Plus de Beauté—Car les carrosseries du Chevrolet sont construites par Fisher . . . avec tout le style, l'art et la distinction qui ont rendu le nom Fisher fameux.

Plus Belle Performance—Car le moteur six cylindres de 50 chevaux du Chevrolet est même plus doux, plus tranquille et plus puissant que par le passé, et la carburation améliorée jointe au dessin perfectionné du moteur établissent un standard d'opération économique surpassé par aucun autre auto que vous puissiez acheter.

Confort Supérieur—Car les longs ressorts semi-elliptiques sont sous le contrôle élastique d'amortisseurs hydrauliques Lovejoy, à l'avant et à l'arrière, qui agissent *instantanément* pour éliminer chaque choc sur la route.

Sûreté Plus Complète—Car les nouveaux freins à l'épreuve des intempéries, entièrement recouverts aux quatre roues, assurent un arrêt rapide et uniforme. Et ils fonctionnent aussi facilement et aussi sûrement à la pluie, dans la boue et la neige fondante que sur un chemin sec et dur.

Il suffira de quelques minutes de votre temps pour apprendre la grande différence qui distingue le Chevrolet des autres voitures de sa classe. Téléphonez-NOUS, pour nous dire quand vous envoyer un auto. Conduisez-le vous-même sur le chemin de votre choix. Cette expérience vous surprendra comme une révélation.

Renseignez-vous sur la Police de Service au Propriétaire General Motors . . . la plus complète de l'industrie . . . et sur le mode de paiement différé G.M.A.C. de la General Motors.

La Routière Sport - $715
Le Coupe - 740
Le Coach - 759
La Routière Super Sport - 795
(Six roues de broche, standard)

ROUTIERE *ou* PHAETON $635

Le Sedan Club - $810
Le Coupé Sport - 840
Le Sedan - 870
Le Sedan Sport - 940
(Six roues de broche, standard)

Prix à l'usine, Oshawa. Taxes, pare-chocs et pneu de rechange, extra.
Une ligne complète de Voitures Commerciales et de Camions à partir de $485.

CHEVROLET SIX

MANVILLE MOTORS, LIMITED, Prince Albert, Sask.

JULES A. GODARD, Debden, Sask.—W. A. URTON, Duck Lake, Sask.—P. HUEL, Gravelbourg, Sask.—PARADIS & BURLINQUETTE, Laflèche, Sask.—P. L. McNICOL Meyronne, Sask.—C. DOZOIS, Montmartre, Sask.—J. T. HALL, Ponteix, Sask.—DAN BARIL, Prud'homme, Sask.—J. JESSUP, Vonda, Sask.—TESSIER & DES ROSIERS, Willowbunch, Sask.

C:1230B F

Cà et Là

Le Mexique contre le divorce

Mexico. — La Cour suprême du Mexique a décidé que les lois de divorce de l'Etat de Morelos sont inconstitutionnelles. La nouvelle a provoqué un *tollé* chez les personnes dont le mariage a été dissous en conformité avec ces lois et dont un bon nombre sont des citoyens américains. Naturellement, une grande partie de ceux qui ont ainsi obtenu leur divorce des tribunaux de Morelos sont remariés et la décision de la Cour suprême les met dans une situation excessivement embarrassante. On dit que cette décision affecte 1,000 Mexicains et plusieurs centaines d'Américains.

x

Le Rév. Sweeney et le divorce

Toronto. — La publicité récente sur le divorce a été déplorée et le relâchement de plus en plus prononcé dans l'observance du dimanche a été condamné par le T. Rév. J.-F. Sweeny, évêque anglican de Toronto, au synode local. Le Rév. Sweeny dit qu'une trop grande publicité donnée au divorce tend à suggérer une telle conduite là où on n'y aurait pas songé. Il demande aux parents et aux personnes en charge des jeunes gens d'âge de se marier de leur faire voir les obligations de l'état du mariage, afin de sauvegarder la famille et la société contre la plaie du divorce.

Le relâchement dans l'observance du dimanche, dit-il, a produit un grand changement dans son caractère sacré. Pour plusieurs personnes, ce jour a cessé d'être un jour de satisfaction et est devenu un jour de congé ordinaire.

x

LE TOURISME

Ottawa. — Le Canada a reçu l'année dernière, la visite de 1,697,000 touristes américains, annonce le bureau de la statistique. Le tourisme total a rapporté au Canada en 1929, la somme de $299,183,000 comparé à $266,6639,000 en 1928. La part de Québec a été de $59,759,000 provenant des touristes qui ont visité la province en automobiles. En déduisant ce que les Canadiens ont dépensé à l'étranger, environ 111 millions de dollars, le Canada a obtenu une balance favorable de cette industrie de $187,887,000, soit $23,000,000 de plus qu'en 1928.

x

Protection tarifaire française

Paris. — Le premier ministre André Tardieu est à rédiger un projet important pour promouvoir l'industrie des vins de France. M. Tardieu espère mettre fin à la crise actuelle résultant de la perte du marché américain et de la surproduction en créant de larges crédits de propagande et en imposant une taxe sur les vins étrangers.

x

Un autre cabinet en Suède

Stockholm, Suède. — Carl Gustaf Ekman, chef du parti populiste, a accepté l'invitation du roi Gustave de former un cabinet pour succéder au ministère Lindman qui a démissionné.

x

A la présidence des Etats-Unis

Trenton, New-Jersey. — On vient de lancer une campagne pour préparer la candidature de Dwight W. Merrow à la présidence des Etats-Unis. On sait que l'ancien ambassadeur du Mexique est actuellement à briguer les suffrages républicains dans le New-Jersey, pour entrer au Sénat américain.

x

Hill saute les chutes Niagara dans un baril

Chutes Niagara, Ont. — Pour la seconde fois de sa vie, William "Red" Hill a affronté les tourbillons et les rapides en bas des chutes Niagara et s'en est tiré indemne. Hill a fait le saut dans un baril d'acier spécialement construit, et sa seule récompense, à ce qu'il dit, est la satisfaction d'avoir atteint le but qu'il se proposait.

Hill demeura emprisonné dans son baril pendant environ quatre heures, se faisant balloter comme une balle de caoutchouc par les eaux turbulentes. Il frappa un obstacle inattendu avant de parvenir à destination. Le baril s'engagea sur des récifs, où il demeura quelque temps, sans que les personnes sur le bord fussent en mesure de porter secours à l'audacieux aventurier. Finalement, il gagna Queenstown.

Plus de 5,000 curieux furent témoins de l'exploit, et quand Hill sortit du baril, à 6 heures 10 p.m., au quai de Queenstown, on entendit des cris retentissants de "Good old Red." Hill ne s'en porte pas plus mal et est prêt à recommencer. L'épouse de Hill et ses huit enfants suivaient tous les mouvements du baril avec une anxiété non déguisée. On apprit plus tard que Red s'était blessé légèrement au poignet, et on présume que ce fut en fermant le couvercle du baril, qui fut endommagé probablement par les récifs.

Il y a vingt ans, Hill fit une pareille tentative, mais cette fois le couvercle du baril fut enlevé et ce n'est que grâce aux gens sur le rivage que Hill fut sauvé.

Le baril dont Hill s'est servi ressemble à une bouilloire à vapeur. Il pèse 620 livres et portait un lest de 150 livres.

x

Monument à Rostand

Marseille. — A Marseille, a eu lieu l'inauguration d'un monument élevé à Edmond Rostand, oeuvre du sculpteur Gondard.

x

Londres commémore la mémoire de Wolfe

Londres. — Sur la colline de Greenwich, au-dessus des constructions navales et en face du fameux observatoire, s'élève une statue du général James Wolfe, érigée par souscriptions de la population du Canada. Il y a quelques jours eut lieu le dévoilement de ce monument. La cérémonie a été présidée par le marquis de Montcalm, descendant du grand Montcalm, le généreux adversaire de Wolfe, dans la lutte pour Québec et le Canada. Parmi les personnes présentes, on remarquait: le duc de Connaught, ancien gouverneur général du Canada; l'hon. A.-V. Alexander, premier lord de l'Amirauté; l'hon. Thomas Shaw, secrétaire de la Guerre; l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France et d'autres représentants des trois nations les plus intimement concernées. Le Dr T. McKenzie, sculpteur du mémorial, était aussi présent, de même que l'architecte, S.-G. Butler, des descendants des deux hommes illustres nommés plus haut. Des détachements de régiments dont les couleurs représentaient celles de la bataille des Plaines d'Abraham ont paradé.

x

Message du Canada

A l'occasion du dévoilement de la statue du général Wolfe, placée dans Greenwich Park, à Londres, le premier ministre Mackenzie King a câblé un message. Celui-ci a été envoyé à l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, pour être lu pendant la cérémonie où le marquis de Montcalm dévoila la statue. Voici le message.

"Je regrette fort que mes devoirs officiels m'empêchent d'assister au dévoilement de ce monument, oeuvre d'un sculpteur canadien, élevé à la mémoire du major James Wolfe. La cérémonie de ce jour présente, pour le Canada, plusieurs points d'intérêt particulier. Avec vous se trouve le représentant du Canada, notre premier ministre envoyé en France, un Canadien d'origine française. Vous remarquez aussi d'autres personnes qui ont tenu une place dans notre vie nationale.

"Wolfe, le héros d'un événement important dans l'histoire du monde, est plus qu'une figure héroïque pour nous. Sa mort sur les plaines d'Abraham marqua le commencement d'un nouveau gouvernement, dont le succès est si bien mis en évidence par votre présence ici aujourd'hui.

"Il y a cent ans, le gouverneur général du Canada dévoila à Québec un monument sur lequel se lisaient les mots: Wolfe-Montcalm. Aujourd'hui, le marquis de Montcalm a traversé la Manche pour dévoiler une statue élevée à la gloire du glorieux adversaire de son héroïque ancêtre. Les vieilles querelles ont été enterrées, il y a 170 ans sur les plaines d'Abraham. Depuis ce temps, Anglais et Français ont vécu les uns près des autres; chaque race a gardé avec jalousie ses propres traditions; toutes deux, cependant, se sont unies dans le dessein et dans la volonté de maintenir la gloire de la nation canadienne sous l'égide de la Couronne britannique."

x

"Coquetier" et "Colporteur"

Le "coquetier" et le "colporteur" seront comparés aux méthodes modernes de vente dans une discussion à la conférence du Quatrième congrès mondial d'Aviculture, au Palais de Cristal, Londres, Angleterre, en juillet prochain. C'est là un autre champ où le Canada, toujours pionnier, sera le centre de l'intérêt. Le nouveau système de classement des oeufs administré par le Service de l'Aviculture, Ministère fédéral de l'Agriculture, est le seul de tous les systèmes fonctionnant aujourd'hui qui rapporte au producteur l'avantage direct de la prime sur la qualité. Dans les campagnes du pays de Galles, le coquetier qui marchande la fermière pour obtenir un sou ou un demi-sou de bénéfice sur une douzaine d'oeufs, et le colporteur familier de ce continent qui fait passer ses achats par bien des intermédiaires différents jusqu'au consommateur final, font un contraste frappant avec les avantages du système canadien qui consiste à payer d'après la qualité.

x

— Les petites idées habillées de grandes phrases font penser aux petits enfants vêtus de robes trop longues.

Une tout autre Bière
Vous la dégusterez

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. TARIF: 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTEUR ou Institutrice bilingue, qualifié pour la province demandé pour l'école La Marseillaise, no 3327, pour le 15 juillet. Salaire: $1200.00, résidence fournie. S'adresser à Albert Marchildon, Sec., Zénon Park, Sask. 14-15-P.

ON DEMANDE une institutrice pour l'école de St-Isidore de Bellevue, No 4832. Pour autres informations s'adresser à Jos Donahue, St-Isidore de Bellevue, Sask. 14-15-P

FEMMES DEMANDEES

UNE MENAGERE française ou Canadienne française sachant le français est demandée sans retard, pour travail de maison sur ferme, pas d'enfants. 200 dollars sont offert pour un an; 2 hommes, une femme dont la santé demande un repos quotidien. S'adresser à Charles Gudelot, Kinistino, Sask. 14-P.

POSITION DEMANDEE

PERSONNE d'âge de confiance et d'expérience désire place chez prêtre ou petit ménage. Ecrire au Patriote de l'Ouest Boite F. R. 14-P.

A VENDRE

TERRE A VENDRE: 800 acres de bonne terre à vendre dans un centre Canadien français—400 acres ensemencés, eau en abondance, bonne bâtisse, près du chemin de fer, de l'église et de l'école. Vendra toute, le roulant et la récolte, 1930 (immédiatement) cause de vente: santé. Adressez-vous à boite J. W.-P. Patriote de l'Ouest. 14-P.

HOTEL A VENDRE ou a louer dans centre franco-canadien. S'adresser à R. Neefs, Hoey, Sask. 11-14-P.

DIVERS

DESIRERAIS ACHETER près de la ville de Prince-Albert 10 à 20 arpents de terre avec ou sans bâtisses. S'adresser à Boite 53 Montmartre, Sask. 14-P.

INVENTEURS protegez vos idées par un bon Brevet. Les inventions les plus simples en apparence rapportent souvent des fortunes. Ecrivez-moi pour savoir comment on obtient un Brevet. J. B. Côté, Procureur de Brevets, (Registered Patent Attorney), Casier 495, Rimouski, P. Q. 14-P.

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Coy., 404, Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 50-x-C

SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier, l'"Effort Economique de notre race'" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664, ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés, Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez J.-O. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C

SAFEWAY STORES
DISTRIBUTION WITHOUT WASTE

Avantageux pour tous

Les employés du SAFEWAY sont entrainés afin d'éviter toute perte possible en détaillant leur marchandise. Les Magasins SAFEWAY, pourront, ainsi, par l'efficacité et l'économie d'opération, mettre tout citoyen à même de se procurer en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie.

ALLEZ VOUS RENDRE COMPTE.

NOS SPECIAUX SONT TOUJOURS TRES AVANTAGEUX

Safeway Stores Limited

LETTRE DE FRANCE.

Congrès de l'A.C.J.F

Le Congrès tenu récemment à Nancy par l'*Association catholique de la jeunesse française*, sur la *Vie de travail*, marque une étape importante dans l'orientation et l'organisation de ce vaste groupement national — A. C. J. F. — et accuse l'état d'esprit qui se généralise en France.

L'effort chrétien dans le domaine social, poursuivi en France à la suite d'Albert de Mun — qui fonda l'A. C. J. F. — prend une grande extension depuis quelques années, accéléré d'ailleurs par les directions du Souverain Pontife. Dans le domaine du travail, comme dans les autres, une vérité s'est imposée: les problèmes ne se résolvent pas par des systèmes visant seulement les intérêts matériels; les améliorations de cet ordre sont nécessaires, mais la donnée essentielle est d'ordre moral et spirituel.

En application de ce juste principe, l'A. C. J. F. a cherché comment elle pourrait réaliser son oeuvre d'apostolat et d'équilibre, dans une parfaite unité spirituelle, mais selon des formules adoptées à ces grandes divisions sociales: la jeunesse ouvrière, la jeunesse étudiante, la jeunesse des campagnes.

* * *

Officiellement accueillis par la municipalité de la ville de Nancy, où siégea le Congrès, les membres de l'A. C. J. F. tinrent une série de séances de travail fort remplies, auxquelles assistèrent S. Em. le cardinal Binet, archevêque de Besançon, plusieurs évêques et plusieurs députés, le maréchal Lautey. Les congressistes ne furent pas moins de 5,000 à défiler en cortège pour se rendre à la messe célébrée en la cathédrale par Mgr Mommesch, évêque de Luxembourg: ils représentaient les régions de France les plus variées.

La vie ouvrière dans le présent et dans l'avenir, le problème de la culture dans les milieux des étudiants, les questions économiques et spirituelles qui se posent pour les habitants des campagnes: telles furent les principaux sujets étudiés et discutés.

Problème moral avant tout, l'équilibre de la vie ouvrière réclame pour base de réhabilitation du labeur quotidien que les préjugés de classes, l'irréligion et l'esprit révolutionnaire ont avili pour beaucoup, au cours du XIXème siècle. Le christianisme seul relèvera la dignité du travail ouvrier, en obtenant la collaboration des patrons et des travailleurs dans la profession et en faisant respecter la liberté de l'ouvrier hors de l'usine: ceci s'accomplira par l'organisation professionnelle, telle que la conçoivent et la réalisent les syndicats chrétiens, par une organisation sociale hors de la profession et par une oeuvre d'éducation très large et vigoureusement menée.

La tâche des catholiques ne consiste pas à tenir la classe ouvrière dans une étroite tutelle, mais à gagner loyalement sa confiance par l'action sociale — oeuvres bien comprises, collaboration aux lois sociales et à leur application et à pénétrer ainsi de l'esprit chrétien qu'elle tend à méconnaître et qui seul, pourtant, peut combler ses aspirations.

La culture étudiante proprement dite, doit, pour former des hommes et des chrétiens, s'imprégner de la doctrine sociale de l'Eglise ou, au moins, être complétée par des cercles d'études. L'orientation professionnelle, si délicate déjà dans les milieux ouvriers, est par ailleurs singulièrement grave pour les élèves des lycées et des collèges qui "s'embarquent dans la vie" sans connaître leurs responsabilités, ni, souvent, leur véritable vocation. L'oeuvre de pénétration de l'A. C. J. F. est ici de haute nécessité.

» Quant à la vie morale des jeunes gens à la campagne, elle appelle impérieusement l'organisation ca-

! Quant à la vie morale des jeunes gens à la campagne, elle appelle impérieusement l'organisation catholique, pour chasser le respect humain et la routine, intensifier la vie religieuse et relever le goût du travail agricole, ceci soutenu par des réformes dans la vie matérielle, souvent trop ingrate pour les paysans.

Dès maintenant, des branches de l'A. C. J. F. fonctionnent avec activité, groupant la jeunesse catholique ouvrière — J. O. C. — et la Jeunesse agricole catholique — J. A. C. Ainsi peut efficacement se poursuivre l'action des militants dans leur propre milieu, action qu'exige la vie sociale de notre époque et qui, loin de séparer les classes, les rapproche par la réalisation cherchée d'un idéal commun de collaboration et de sanctification.

Le Congrès représentatif du beau mouvement social e nvoie de développement, et que des orateurs comme MM. SS. de la Celle, Ruch, Béguin, Fillon et Baudrillart, M. le Chanoine Desgranges, M Robert Schuman, députés, enrichirent de leur talent et de leur compétence, eut sa conclusion dans le voeu formulé par l'Association pour "que se développe, dans chaque milieu une action adaptée à ses besoins, à laquelle l'A. C. J. F. participera par une différenciation de ses méthodes, dans l'unité d'esprit d'action, commandées par la foi commune de tous ses membres."

Jean MPLLOT.

x

Mort du Frère Edouard de Marie

Montréal. — Le Rév. Frère Edouard de Marie — Augustin Bélanger — doyen des Frères des Ecoles chrétiennes du Canada, est décédé à Laval-des-Rapides, à l'âge de 92 ans. Né à L'Islet, en 1833, le défunt entra en religion en 1853, et pendant 34 ans, il fut visiteur du noviciat des Frères des Ecoles chrétiennes en Amérique du Nord. Il y a dix ans, la maladie le força à prendre sa retraite.

Au Foyer

Par devant notaire

Ce vingt-neuvième jour de juin mil neuf cent trente, par devant moi, Maître Cupidon, notaire public au pays des rêves, ont comparu la dite demoiselle Monbelange, future conjointe pour la premier part, et le dit monsieur Montrésaure, futur conjoint pour la seconde part, aux fins suivantes, savoir:

Attendu qu'après une infinité de soupirs, les deux parties en présence ont décidé d'entrer dans le conjungo; elles agréent préalablement que:

Art. 1. — La première part s'engage à tenir sa maison propre et à faire cuire les repas aux heures convenables.

Art. 2. — A ne pas passer une partie de sa journée sur le seuil de sa porte à tenir des commérages avec les voisines.

Art. 3. — A ne jamais raconter à la belle-mère du futur conjoint ce qui se passe dans son ménage.

Art. 4. — A ne pas parcourir les magasins pour y dépenser l'argent de son mari en achetant un tas d'objets inutiles.

Art. 5. — A ne pas bouder parce que son mari aura oublié de l'embrasser en partant pour son travail ou en revenant.

Art. 6. — A ne pas se mettre en colère plus d'une fois par semaine et pour pas plus longtemps que cinq minutes.

Art. 7. — A ne pas pleurnicher pour des riens et montrer autant que possible une figure souriante.

De son côté, la seconde partie s'engage:

Art. 1. — A avoir autant de respect, de politesse et d'attention pour son épouse qu'il en avait pour sa fiancée.

Art. 2. — A ne pas la délaisser chaque soir, pour le club, se rappelant qu'avant son mariage il aurait pu demeurer continuellement à ses côtés.

Art. 3. — A ne pas faire de scène parce que le potage aura brûlé par accident.

Art. 4. — A ne pas bouleverser en jurant, tous les tiroirs d'un meuble pour y trouver un mouchoir ou un bouton de collet.

Art. 5. — A ne pas cracher sur le parquet ou jeter sur les tapis les cendres de son cigare.

Art. 6. — A ne pas dépenser son argent dans les buvettes et rentrer gris tous les soirs de paye.

Art. 7. — A aider son épouse dans les soins du ménage, si les moyens ne lui permettent pas d'avoir des domestiques.

La première et la seconde part des dites parties contractantes ayant promis d'un consentement mutuel de s'en tenir aux articles énumérés dans le présent acte, nous leur avons souhaité le bonheur et beaucoup d'enfants et avons apposé notre signature.

L'Echo de Saint-Justin.

x

Bienfaiteurs du Concours

Cercle Paroissial de Bellevue	$ 10.00
Groupe Pie X de l'A.C.J.C., Montréal	volumes
Les Commissaires d'Ecole Catholiques, Cantal	10.00
M. J.-A. Breton, Battleford	2.00
M. Paul Prince, Battleford	5.00
Cercle Hugonard de l'A.C.J.C., Willow-Bunch	5.00
M. Emile Bourassa, Radville	2.00
M. l'abbé Mourey, Viscount	2.00
M. Art. Richard, Viscount	2.00
M. David Fillion, Viscount	1.00
M. Albert St-Michel, Viscount	1.00
M. Oscar St-Michel, Viscount	1.00
M. A. Riendeau, Viscount	1.00
M. F. Serre, Viscount	1.00
M. Albert Clavelle, Viscount	1.00
M. Albert Daoust, Viscount	1.00
M. P. Desmarais, Viscount	1.00
M. C. Mondoux, Viscount	1.00
M. Edmond Comeault, Viscount	1.00
M. L. Marcoux, Viscount	1.00
Cercle Paroissial de Lisieux	7.10
Cercle Paroissial de Milly	5.00
Paroisse de St-Denis	7.75
Cercle Paroissial de Montmartre	10.00
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte	5.00
Ami de l'Association, Lac-Pelletier	10.00
Paroisse Ste-Anne, Lac-Pelletier	13.00
Anonyme, St-Front	5.00
L'Association des Anciennes Elèves de l'Académie Marchand, Montréal	10.00
Les Etudiants de l'Institut Agricole, Oka, P.Q.	20.00
volumes, médailles, pendulette.	
M. Hector Authier, député de l'Abitibi, Amos, P.Q.	5.00
M. l'abbé L.-P. Lamarche, Séminaire, Joliette	3.00
M. J.-L. Leclerc, instituteur, Debden	1.00
M. Anatole Vanier, avocat, Montréal	2.00
Docteur Desrosiers, Seskatoon	10.00

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs du Concours, pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si importante pour notre groupe, des concours de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS!
SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

Vonda, Sask

FERLAND, Sask.

— Mlle Bernadette Dion nous a quittés pour Saint-Malachie, Québec, où demeure ses parents.

— Mme Aristide Fournier nous quittait la semaine dernière pour Montréal, afin d'aller voir son père qui est gravement malade.

— Mlle Elisabeth Dion est partie pour l'hôpital de Gravelbourg pour subir une opération d'appendicite. Nos meilleurs voeux de rétablissement.

— M. et Mme Joseph Chabot sont les heureux parents d'une fille née le 26 mai et baptisée sous les noms de Marie Adéla Jeannine; parrain et marraine, M. et Mme Adélard Dion, de Gravelbourg, oncle et tante de l'enfant.

— Les semences sont finies. Il nous reste qu'à demander au divin Coeur de bénir nos travaux et de nous envoyer de bonnes pluies.

— Mlle Alice L'Heureux, de Gravelbourg, est en promenade chez sa soeur, Mme Alphonse Dion.

— M. le curé Leclaire est revenu d'un voyage dans l'est en auto.

— Mlle Béatrice Plante, des Etats Unis, est en promenade chez ses cousins et cousines, MM. et Mmes Dion et Jos. Chabot.

— Le 3 juin, nous avons eu une bonne pluie qui a duré plusieurs heures. Cela a fait beaucoup de bien aux grains et aux jardins. Deo gratias!

— Les élèves de l'école de Ferland se sont joints à ceux de la Survivance, afin de passer les examens sur le concours de français, sous la direction de Mlle Blanche Marchand. M. Léo Faucher était nommé gardien. Nous souhaitons que les enfants aient de bons résultats.

x

CODERRE, Sask.

— M. R. Gaucher, du "Coderre Dray and Transfer", a fait plusieurs voyages à Moose-Jaw dernièrement, transportant de la marchandise pour les marchands locaux. Il rapporte qu'il n'a eu aucune difficultés à descendre la Caribou Hill, jusqu'à présent.

— M. Armand Gaucher, notre barbier, est très intéressé dans le jeu de golf depuis qu'il a terminé ses semences.

— M. Prairie, autrefois à l'emploi de la Corporation, travaille de temps à autre pour le "Coderre Dray and Transfer."

— M. Charles Arguin a aidé M. J.-B. Gaucher à réparer une boulangerie qui est maintenant en opération.

— M. G. Roy, directeur de l'orchestre local, prédit beaucoup d'entrain parmi sa troupe de musicien et nous espérons que cet orchestre aura une forte assistance à la soirée prochaine qui aura lieu

— Mme E. Desnoyers est partie en voyage pour Torquay. Là elle visitera une de ses filles; elle a aussi l'intention de visiter nombre d'endroits dans les Etats de l'ouest.

— Mme M. Sonstelie est revenue de Winnipeg, où elle s'était rendue auprès de ses parents malades.

— M. J.-B. Gaucher, après avoir travaillé pour le C. P. R. est actuellement rendu à l'Hotel Saint-Régis.

Naissances.

— A M. et Mme J. Wenman, un garçon.

— Le 20 avril, a été baptisé sous les noms de Joseph Léo Fernand, un fils de M. et Mme Alfred Beaudette; parrain et marraine, Maurice et Simone Beaudette, frère et soeur de l'enfant.

— Le 4 mai, Marie Alice Thérèse, fille de M. et Mme Freddy Bélanger; parrain et marraine, M. et Mme Eudor Michel.

Messe de Pâques.

— Nous offrons nos remerciements à la chorale de Coderre pour avoir exécuté, en la solennité de Pâques, une messe en deux parties d'E. Mazzot, laquelle fut très bien goûtée par la nombreuse assistance. Il est de notre devoir de remercier tout particulièrement notre organiste, Mme Eugène Desnoyers, ainsi que le directeur en cette occasion, ainsi que M. Edm. Lévesque, pour les sacrifices qu'ils se sont imposés pour faire de cette messe un succès. Aussi il ne faut pas oublier M. G. Roy, qui a contribué au succès de cette messe, avec ses soli de violon.

— Plusieurs de nos paroissiens ont assisté à la réception de notre nouvel archevêque, Mgr McGuigan et sont revenus enchantés de leur voyage.

— M. Albert Morin est revenu de l'est pour demeurer avec nous.

— M. P. Alix est revenu chez son frère Noé, après avoir travaillé à Conrval pour quelques mois.

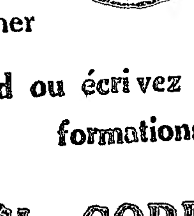
— En promenade chez M. Noé Alix, dimanche dernier, M. et Mme W. Desnoyers, M. et Mme R. Gaucher, M. J.-B. Gaucher, et d'autres.

— De passage au presbytère, M. l'abbé Tremblay, M. l'abbé Denis, de Gravelbourg; les RR. PP. Dutil- de Gravelbourg,1234 12345 1234563 ly, du collège de Gravelbourg.

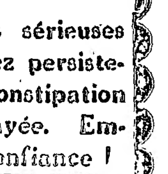
COMMENT GAGNER
DES PRIX D'ARGENT DANS LA
SECTION DE CUISINE
aux Expositions et Foires!
En 1929 les personnes se servant de la Farine Robin Hood ont remporté les prix suivants:
PREMIER PRIX A
L'Exposition du Canadien National
Toronto.
Aussi
LA MEDAILLE D'OR
LA MEDAILLE D'ARGENT
75 PREMIER PRIX
et un total de 165 prix dans une variété de 35 Concours de cuisine comprenant des pâtisseries faites de toutes sortes de farines dans les expositions de l'Ouest. Ces cuisiniers expérimentés recherchent les ingrédient, lesmeilleurs et recommandent surtout d'employer la
Robin Hood FLOUR
AVIS! Surveillez des Livres de Prix pour les Expositions provinciales, Classes "B" ainsi que les expositions locales pour y voir les offres spéciales de Robin Hood.

Démangeaison d'Eczéma cesse en une minute
"Sootha-Salva" étonne docteurs. "Bébé avait terrible eczéma. "Sootha-Salva" fait cesser démangeaison en une minute. Maladie cesse bientôt." Madame J. Laurence. "Arrête démangeaison, brûlure, douleur, en une minute. Eczéma s'en va définitivement en peu de jours. Le teint s'éclaircit." Chez tous pharmaciens.

"OJIBWAY" Stiff Stay
une Clôture Economique
Construite pour résister à n'importe quelle température, année par année le clôturage "OJIBWAY" Stiff Stay continuera à vous donner entière satisfaction, longtemps après que d'autres clôtures seront hors d'usage.
La jointure Stiff Stay, telle qu'illustrée plus haut, garde la clôture parfaitement en place, droite et rigide, sans égard de l'usage que vous en ferez.
La clôture Stiff Stay est fabriquée en fil d'acier (galvanisé en zinc) de la première qualité seulement, et si vous vous servez de poteaux "Banner Steel" pour ériger cette clôture, aucune autre ne pourra l'égaliser. Le tout est fabriqué dans nos propres usines.
Voyez votre marchand ou écrivez directement pour autres informations.
CANADIAN STEEL CORPORATION LIMITED
Moulins et Bureau-Chef: Ojibway, Essex County, Ontario
Maisons de gros: Hamilton et Winnipeg.



Femmes Malades
N'oubliez pas que les maladies sérieuses dont vous souffrez persisteront tant que la constipation ne sera pas enrayée. Employez en toute confiance!
Potion Antilaiteuse du Dr SIROIS
et la constipation disparaîtra comme par enchantement. La Potion Antilaiteuse du Dr Sirois stimule le foie et les intestins. Elle purifie le sang, nettoie les organes d'élimination et assure la santé et le bien-être.
Un paquet de $2.00 dure de 3 à 5 mois
En vente par tous les pharmaciens et marchands généraux.
Expédié franco par
Dr N. ALPHONSE SIROIS Enr'g.
STE-ANNE DE LA POCATIERE, QUE



An par an, des milliers additionnels d'automobilistes se servent de gasoline et huile British American.
Les propriétaires d'automobiles, tracteurs et camions reconnaissent que ces produits—offerts par une grande organisation canadienne—leur permettent de jouir toute l'année d'un fonctionnement sans pareil.
Une Qualité pour chaque Auto, Tracteur et Camion

The BRITISH AMERICAN OIL CO. LIMITED
SuperPower and British American ETHYL Gasolenes - Autolene Oils

-- PAGE AGRICOLE -

L'Exposition de 1932

Le comité exécutif et financier de la Conférence-Exposition mondiale du grain, sous la présidence de l'honorable W.-C. Buckle, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, est appelé en conférence à Régina pour le 5 juin à 10 heures du matin. Parmi les questions à considérer, il y aura la révision des classes compétitives pour le blé, le rapport du comité de publicité et le rapport du comité d'Exposition.

* * *

Par l'intermédiaire de l'ambassade britannique à Varsovie, le gouvernement polonais a fait connaître son intention d'accepter l'invitation d'envoyer un représentant à la Conférence-Exposition qui sera tenue à Régina, en 1932. Avant la division de son territoire entre l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, la Pologne était une nation slave, indépendante et puissante. Pendant la Grande Guerre, beaucoup de batailles ont eu lieu dans ce pays et ses industries ont souffert énormément. A la fin de la guerre, la Pologne est redevenue une nation indépendante et elle regagna rapidement sa grandeur d'auparavant. Non seulement a-t-elle donné au monde quelques-uns de ses meilleurs musiciens, artistes et étudiants, mais aussi le pays se distingue par la production des récoltes de grande culture, telles que le blé, le seigle, l'avoine, l'orge et le lin. Dans l'année 1919, la production de blé et de seigle a dépassé 125 millions de boisseaux.

***

La Société agricole de Brandon, Manitoba, fait un effort tout spécial pour permettre aux cultivateurs du district de gagner des honneurs à l'Exposition mondiale du grain de 1932. De grands prix sont offerts pour le blé, l'avoine et l'orge. En ce regard, J.-E. Rettie, le directeur de l'Exposition du grain, dit: "Nous désirons faire le meilleur étalage possible, et nous désirons connaitre l'endroit où l'on peut faire le meilleur choix, pour pouvoir préparer un étalage qui serait digne de représenter la province à l'Exposition mondiale du grain en 1932.

* * *

J.-A. Mooney, le directeur administratif de la Conférence-Exposition mondiale du grain de 1932, vient de terminer un voyage de deux semaines dans la Colombie-britannique, pendant lequel il a visité quatorze centres agricoles. Le maire de Saanich a assisté à la conférence du ministère de commerce, où M. Mooney a parlé, et ensuite, M. le maire a demandé d'autres renseignements sur l'Exposition et a suggéré l'idée d'offrir un prix quelconque. La question étant réferée au conseil, il fut décidé d'offrir un prix de $100 à l'Exposition provinciale pour un concours compétitif, dans le but d'encourager la culture de meilleurs produits. En dehors de ce prix généreux, un billet d'entrée à l'Exposition mondiale du grain à Régina sera offert au gagnant avec une suffisance d'argent pour couvrir ses frais.

* * *

Les cultivateurs du riz de la Guyanne britannique, une des plus petites parties de l'Empire britannique, située dans les régions tropicales du nord de l'Amérique du sud, se montrent vivement intéressés dans l'Exposition mondiale du grain de 1932. M. J. Sydney Dash, directeur de département de l'Agriculture, à Georgetown, s'y intéresse vivement et espère que cette colonie va pouvoir se faire représenter d'une façon honorable et digne.

x x x

La première demande de l'industrie de la mouture pour l'espace pour un étalage à l'Exposition mondiale du grain en 1932, est arrivée aux bureaux administratifs, la semaine passée, des Moulins Robin Hood, de Moose-Jaw, Sask.

x

La Coopérative du blé

Le meeting semi-annuel des délégués de la Coopérative du blé de la Saskatchewan s'est ouvert hier, le 10 juin. Plusieurs questions importantes sont sur le programme.

D'après le bureau des Statistiques du Dominion, il y avait aux entrepôts canadiens, le 23 mai 1930, 155,059,079 boisseaux, c'est-à-dire 9,135,211 de moins que la semaine précédente. Les stocks étaient, le 3 janvier 1930, 229,153,012 boisseaux, d'après le bureau du Dominion.

La Cour suprême du Canada a récemment réglé que les déductions commerciales et d'élévateur ne sont pas soumises à la taxe sur le revenu. Toutefois, les profits nets des élévateurs de la Coopérative le sont.

Ottawa. — Le bureau fédéral de la Statistique a reçu du directeur des statistiques de Calcutta un câblogramme donnant la seconde estimation officielle de la production de blé de l'Inde pour la saison de 1930, soit 386,848,000 boisseaux, provenant de 34,173,000 acres, comparativement à 317,595,000 boisseaux et 32,011,000 acres, estimation finale de 1929 et à 328,429,000 boisseaux et 31,384,000 acres, moyenne annuelle des cinq années terminées avec 1928. La production de cette année, soit 386,348,000 boisseaux, représente une augmentation de 18,355,000 boisseaux, u près de 50 pour cent supérieure à l'estimation préliminaire 21.8 pour cent supérieure à la finale estimation 1929 et 17.7 pour cent supérieure à la moyenne quinquennale de 1929 et .07 pour cent moindres que la moyenne quinquennale.

x

La foi qui plait à Dieu, c'est la foi généreuse qui se montre et s'affirme. — *P. Monsabré.*

Qui porte votre assurance? Votre veuve ou une Compagnie d'Assurance-Vie?

The Monarch Life Assurance Company

A. C. Howard
Représentant local

Téléphone 89 987

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite.
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

Nous avons un assortiment complet de matériaux pour charpentiers et constructeurs

Nous avons un bon nombre de plans pour "Bungalow" et chalets d'été. Vous n'avez qu'a choisir.

PRINCE ALBERT LUMBER Company, Limited

Téléphone 2221 P. HASSELFIELD, gérant

Propos agricoles

Tache sur les feuilles du lierre

"Les feuilles du lierre sur ma véranda ont des taches blanches. Qu'est-ce que c'est?" C'est là une question souvent posée en juin. Ces taches sont causées par un tout petit insecte qui mange le dessous des feuilles. On aurait pu le prévenir par l'application d'un insecticide de contact bientot après que les feuilles se sont déroulées. Les feuilles tachées ne reprennent pas leur couleur verte.

x

Enroulure des feuilles de la viorne boule-de-neige

"Tous les ans les feuilles des viornes se recroquévillent et se défigurent. Comment puis-je prévenir cela?" Il faut pulvériser ou saupoudrer avec un insecticide de contact lorsque les feuilles commencent à se dérouler et encore une fois lorsqu'elles sont entièrement étalées. On tue ainsi les pucerons mères et on empèche le développement de colonies de centaines de pucerons. Ce sont ces pucerons qui font recroqueviller les feuilles.

x

Vers blancs et fraisiers

C'est courir un risque que de mettre les fraisiers sur un gazon ou un champ dont on n'a tiré qu'une récolte de légumes. Il faut attendre qu'on ait pris au moins deux récoltes de légumes de la terre où l'on se propose de planter les fraisiers. Les hannetons pondent leurs oeufs dans le gazon et les vers-blancs qui sortent de ces oeufs mettent au moins deux ans à se développer. Les gazons nouvellement labourés contiennent des larves à demi développées. L'année suivante ces larves sont presque complètement développées et très voraces et elles s'attaquent de préférence aux racines des fraisiers.

x

Oeufs de l'hémérocampe sur les jeunes arbres fruiters

Les feuilles des arbres fruitiers sont indispensables en ce qu'ils fournissent à l'arbre les principes fertilisants et l'oxygène qui sont nécessaires à sa croissance. Tout ce qui détruit les feuilles retarde la végétation. Les jeunes arbres sont couverts d'oeufs de l'hémérocampe cette année; ces masses sont blanches, grosses et visibles. Chaque masse contient 150 oeufs ou plus et chaque chenille qui sort de ces oeufs mange au moins cinq feuilles. Il est facile de ramasser et de détruire ces masses avant qu'elles éclosent.

x

Vers de gadelier

Tous les ans des centaines de gadeliers et de groseilliers sont dépouillés par les larves vertes et noires de la mouche à scie, parce que les propriétaires de ces plantes n'ont pas remarqué à temps l'apparition de ces insectes. Les dégâts commencent dès que les premières fleurs apparaissent sur les gadeliers. Il suffirait alors d'une pulvérisation ou d'une poussière à base de poison pour sauver le feuillage et la récolte de fruits. On peut employer n'importe quelle substance arsénicale ainsi que le derris, l'hellébore et le pyrèthre.

x

La bardane dans les jardins

Les bardanes, qui poussent dans presque tous les jardins aux alentours, donnent asile à un grand nombre de petites punaises rouges actives en juin; le mois suivant, ces punaises sont vertes et noires; ce sont les punaises à quatre raies. Elles se nourrissent principalement des meilleurs légumes et des plus belles fleurs. Un insecticide de contact appliqué tandis que les petites punaises rouges sont sur les bardanes est un moyen très efficace de les détruire; une bouilloire d'eau chaude est aussi très bonne.

x

Dix années de bonne aviculture

Le contrôle de la ponte des volailles, sous la surveillance de la Division fédérale de l'Industrie animale, fonctionne depuis dix ans. Il y a aujourd'hui 51,945 poules embaguées qui ont mérité des certificats de contrôle, car elles ont pondu au moins 150 oeufs pendant l'année de contrôle. Il y a en outre 17,907 poules qui ont pondu 225 oeufs ou plus chacune pendant l'année de contrôle et qui ont mérité un certificat d'enregistrement supérieur. Le contrôle de la ponte est un moyen de classement des volailles qui est ouvert aux basses-cours individuelles et commerciales sur tous les points du Canada et qui permet de déterminer et d'établir sous forme tangible les qualités réelles des poules.

x

Une bonne avance de temps

M. L.-H. Newman, céréaliste du Dominion, et son personnel à la ferme expérimentale centrale du Ministère fédéral de l'Agriculture, a essayé de cultiver deux récoltes de grain par an, une dans le champ et l'autre dans la serre à céréales. Ces efforts ont été couronnés de succès et on a ainsi pris une bonne avance sur le temps. Une des fonctions les plus importantes du Service des céréales est de développer de nouvelles variétés de céréales et autres plantes spécialement adaptées aux conditions canadiennes. Le grain récolté sur parcelles d'essais en automne est replanté au bout d'un mois dans la serre, et les travaux de recherches sont continués pendant une autre saison de récolte, pendant l'année du calendrier. En d'autres termes, ceci signifie que les travaux de recherches dont l'exécution prenait de 8 à 10 ans pour le développement hybride spécifique sous l'ancien système de parcelles d'essais, peuvent maintenant se compléter en quatre ou cinq ans sous le nouveau système de deux récoltes par année. Ce développement a une grande importance au point de vue de la production de céréales et de plantes fourragères au Canada.

x

Poules aristocrates

La population avicole du Canada dépasse 50,000,000 de volailles, et il n'y a jusqu'ici qu'une petite fraction d'un pour cent de ces volailles qui ont obtenu l'enregistrement de la généalogie par les concours de ponte conduits par les fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. Une poulette peut obtenir l'enregistrement par sa ponte dans l'un de ces concours à sa première année, à condition qu'elle remplisse les conditions voulues pour être admise au concours. Un oiseau mâle ne peut être enregistré que si sa mère et sa grand'mère ont été enregistrées et que si son père ou son grand-père sont enregistrés ou approuvés. Dans les concours de ponte de 1928-29 conduits sur tout le Canada, 4,370 volailles se sont enregistrées; sur ce nombre, 1,666 ont pondu 200 oeufs ou plus, mais 1,202 seulement se sont qualifiées pour l'enregistrement de la généalogie. Indépendamment de ces nouveaux aristocrates du monde avicole, 14,027 poules enregistrées ont été élevées par 245 aviculteurs pendant l'année.

x

Des brochures gratuites

Nos cultivateurs pourront se procurer gratuitement les brochures dont les noms sont publiés ci-dessous, en écrivant en français, au Ministère de l'Agriculture, Service des Publications, Ottawa, Ont. Il n'est pas nécessaire d'affranchir sa lettre.

Aliments destinés aux bestiaux, la bale d'avoine et son emploi;
Bergerie, la;
Bétail, guide des expéditeurs de;
Bétail laitier de race pure, livre d'or;
Bétail laitier, son alimentation;
Boeufs dans les prairies, engraissement pratique;
Bêtes bovines de boucherie, leur alimentation;
Charmon symptomatique;
Chèvre Angora, la;
Cheval canadien, le;
Criblures pour l'alimentation du bétail;
Décernez vos animaux pour qu'ils se vendent plus cher;
Fièvre charbonneuse;
Fourrages secs en un aliment succulent, la conservation des;
Fumier, cultivateurs, conservez votre;
Gale des chevaux, des boeufs et des moutons;
Laine et sa préparation, la;
Lapin, le;
Moutons, élevage au Canada;
Moutons, le lavage des;
Moutons, leur alimentation;
Moutons, râteliers et crèches;
Moutons, amputation de la queue et castration;
Porcherie du cultivateur;
Porc à bacon et le classement des porcs;
Porcs, l'alimentation des;
Porcs, leur alimentation;
Porcs, cabane utilisable toute l'année;
Porcs, le marquage des;
Renard au Canada, l'élevage du;
Viande d'agneau; choix des morceaux et façon de les apprêter;
Viande d'agneau, la préparation et la coupe.

x

La prêle et son danger

La prêle est une mauvaise herbe bien connue au Canada et présente de grands dangers pour les chevaux et les autres animaux de la ferme, à cause de sa nature vénéneuse. Le botaniste du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur les effets toxiques de cette mauvaise herbe sur les chevaux, les vaches, les moutons et parfois les cochons. Il fait remarquer que la présence de cette plante dans les champs est généralement une indication que le drainage est défectueux. Lorsque la plante existe, on devrait chercher à la faire disparaître par un bon drainage et par un nettoyage du sol au moyen d'un bon système d'assolement.

x

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 113 1-4; No 2 Nord, 110 1-2; No 3 Nord, 108; No 4, 106; No 5, 96 1-2; No 6, 80; fourrage, 71 3-4; voie, 113 3-4.

x

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché aux bêtes acornes est incertain et les prix apparaissent beaucoup plus bas, mais il n'y a pas eu suffisamment de ventes pour établir un marché. Le marché aux porcs n'a pas changé, avec le bacon à $11.45.

x

Marché aux grains de Prince-Albert

No 1, 92; No 2, 89; No 3, 87; No 4, 84.

x

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées, bêtes à cornes, 1105; veaux, 370; porcs, 1760; moutons et agneaux, 100.

On a à peine établi un marché aux bêtes à cornes. Marché traînant. Bétail à boucherie, $1.00 plus bas que la semaine dernière. Les stockers et les feeders étaient fermes, les veaux tout au contraire.

Le marché aux porcs est instable, avec $11.75 pour les bacons et $12.00 à $12.50 pour les "lights" et les feeders.

Il n'y a pas eu de marché établi pour les moutons et les agneaux.

Dans une asile d'aliénés, un visiteur de marque aperçoit une horloge accrochée à un mur et s'adresse à l'un des malheureux pensionnaires:

—Est-elle correcte, cette horloge?

Et le fou de répondre:

—Si elle était correcte, elle ne serait pas ici."

Assemblée Libérale
(Nomination)
AU
Théâtre Orpheum
PRINCE-ALBERT
LE 18 JUIN A 2 hrs P.M.

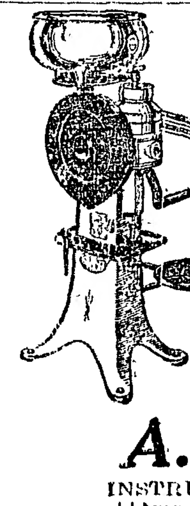
BANQUET
à l'Hôtel Avenue à 9 hrs p.m.

PRINCIPAUX ORATEURS:—
Hon. W. R. Motherwell
Mme Sutherland
Hon. T. C. Davis
Hon. J. M. Uhrich

BIENVENUE A TOUS LES PARTISANS DE L'HON. W. L. MACKENZIE KING

DIEU SAUVE LE ROI

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.



Ecrémeuse DE LAVAL
$30.00 et plus
Dimensions et formes pour tous besoins et moyens.
Chaque modèle est le meilleur de son genre et le meilleur que vous puissiez acheter.

A. E. DELAMERE
INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
11ème Rue Ouest (en face de l'Edifice du Herald)
PRINCE-ALBERT. SASK.

POURQUOI?
LES MEILLEURES CUISINIERES DU NORD DE LA SASKATCHEWAN EMPLOIENT
LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs.

De plus, en employant la "COOK'S PRIDE", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan.

The ONE NORTHERN MILLING COMPANY
PRINCE ALBERT, Saskatchewan

Echo du Congrès

La formation des Elites

L'apostolat laïques—A travers les âges—Champ d'action—Suivre l'autorité—Nécessité—Les parents—L'Education religieuse—L'école—

Par M. l'abbé J.-A. MORISSETTE curé de Radville, Sask.

Monseigneur,
Monsieur le Président,
Messieurs,

La direction de ce congrès m'a fait l'honneur de me confier le soin de traiter devant vous un sujet de la plus haute importance. Le temps m'ayant manqué, mon travail sera nécessairement incomplet et imparfait. Je vous demande d'avance une indulgence plénière.

Il s'agit de considérer ensemble la nécessité absolue de préparer chez nos jeunes gens les apôtres laïques de demain.

L'APOSTOLAT LAIQUE

L'apôtre laïque, d'après les enseignements pontificaux, c'est l'ensemble des institutions, oeuvres, initiatives et programmes d'apostolat laïque, en vue de former l'individu, la famille et la société selon l'esprit chrétien, et de donner à l'Eglise la position sociale que lui garantit son institution divine.

L'apostolat laïque, tel que nous le voulons, dit le Pape Pie XI, c'est la participation des laïques à l'apostolat hiérarchique, pour la défense des principes religieux et moraux, pour le développement d'une saine et bienfaisante action sociale, sous la conduite des évêques, en dehors et au-dessus de tous les partis politiques, afin d'instaurer la vie catholique dans la famille et la société.

L'apostolat laïque ne se contente pas de travailler énergiquement à former ses membres à la sainteté de la vie et à l'accomplissement des devoirs chrétiens; il ne s'arrête pas non plus aux avantages qu'il procure souvent à un grand nombre, mais, il monte plus haut, il cherche à étendre l'influence salutaire du christianisme et à faire pénétrer dans la société civile l'esprit même de Jésus-Christ.

A TRAVERS LES AGES

Cet apostolat laïque se retrouve tout le long de l'Eglise. Saint Grégoire, qui convertit tous ses compagnons du palais impérial; saint Chrysanthe et saint Darie, qui, au IIIème siècle, à Rome, convertirent à la foi chrétienne un nombre incalculable d'hommes et de femmes. C'étaient deux laïques de fortune modeste qui, avant de verser leur sang pour l Christ, accomplirent au jour le jour un efficace travail d'apôtres. Mlle Mancé, Mme de la Peltrie, la duchesse d'Aiguillon, les bienheureux Goupil et Lalande ont été les précurseurs de l'apostolat laïque dans notre pays. M. le docteur Painchaud, de Québec, après avoir introduit au Canada la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, consacra sa vie aux missions de Mgr Demers, sur l'île de Vancouver. Plus près de nous, le pieux M. Dérome, de Montréal, fut le fondateur de l'adoration nocturne du Saint Sacrement.

L'apostolat laïque renferme toutes les oeuvres, s'étend à tous les âges, couvre tous les lieux et oblige tous les catholiques. Cette conclusion peut paraître trop large à certains esprits critiques, soyons tranquilles, ce n'est pas moi qui le dis, ni un théologien, ni un évêque savant et saint: c'est celui qui a la grâce de Dieu pour enseigner toutes les nations et pour gouverner l'Eglise. C'est la parole du pape, le représentant de Jésus-Christ sur la terre, qui veut bien admettre que cette tâche est ardue et difficile, mais qu'elle n'est pas moins nécessaire, et qu'il faut la ranger parmi les devoirs primordiaux de l'apôtre laïque. Le champ d'action est immense.

CHAMP D'ACTION

L'apôtre laïque doit combattre, disait Pie X, par tous les moyens justes et légaux, la civilisation anti-chrétienne. C'est à lui de réparer par tous les moyens les désordres si graves qui en dérivent, de replacer Jésus-Christ dans la famille, dans l'école, dans la société, de rétablir le principe de l'autorité humaine comme représentant celle de Dieu, de prendre vraiment à coeur les intérêts du peuple et, particulièrement ceux de la classe agricole, non seulement en inculquant au coeur de tous le principe religieux, seule source de consolation dans les angoisses de la vie, mais en s'efforçant de sécher leurs larmes, d'améliorer leur condition économique, par de sages mesures, s'employer, par conséquent, à rendre les lois publiques conformes à la justice, à corriger ou à supprimer celles qui ne le sont pas, de défendre enfin et de soutenir, avec un esprit vraiment chrétien les droits de Dieu en toutes choses et les droits non moins sacrés de l'Eglise.

Il lui faudra lutter, sous la direction des évêques, contre la mauvaise presse, le mauvais théâtre, le mauvais cinéma, l'intempérance, les modes indécentes, la violation du dimanche, le divorce, etc., etc. Tout cela est évidemment la civilisation anti-chrétienne, et c'est contre cela qu'il faut lutter, qu'il faut combattre. Donc, mener la lutte, la bataille, aller de l'avant, ne pas se contenter de paroles, pousser aux actes, aux sacrifices de son temps, de son argent, de son repos, de sa vie.

SUIVRE LE CHEF

Combattre, c'est encore ne pas marcher seul, mais se trouver des soldats, se choisir un chef, et ce chef, c'est l'évêque; lui obéir en tout. A sa voix, tout essayer, tout entreprendre, et l'insuccès d'une tentative ne doit pas nous jeter dans l'inaction. Il faut user de tout ce qui peut nous mener au succès. Ne pas négliger la foi. Il s'agit de baillonner l'erreur et son maître, le démon. N'y allons point de main morte, car, comme nous en avertit saint Paul, nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principes, contre les puissances, contre les dominations de ce monde, contre les esprits mauvais.

Il nous faut remettre Dieu à l'honneur dans notre pays, surveiller toutes les entreprises qui tendent à soustraire l'enfant à la sanctifiante influence de l'Eglise. La laïcisation de l'école se fait par étapes. N'attendons pas que l'ennemi soit le maître pour crier *gare!* L'exemple de Pie XI, en face de Mussolini nous trace notre devoir. Le Pape n'attend pas que le Duce ait mis la main sur les enfants, la jeunesse, les universités. Aussitôt que Mussolini émet un faux principe, critique le Pape, empiète dans un discours sur l'Eglise, Pie XI le sait. Il se lève, proteste en face, et la réponse est directe, franche, intrépide.

S'il s'agit de la société: unionisme, syndicalisme, formation sociale et catholique du patron et de l'ouvrier, c'est encore à l'apôtre laïque qu'incombe le devoir de les instruire, les éclairer et les amener à comprendre leurs devoirs comme leurs droits. Il faut leur démontrer que l'on peut dans l'ordre social pécher et se damner en violant l'équité, tout aussi bien qu'en violant la justice. Le champ d'action est si étendu qu'il nous fournit une besogne qui durera toute la vie. Il y en a un qui sème et l'autre qui récolte, nous est-il dit dans l'Evangile.

NECESSITE

L'apostolat laïque s'impose donc impérieusement à tout catholique sincère. Pour être prudent et efficace, il doit revêtir certaines qualités dont la plus essentielle est la vie intérieure, et son influence sera d'autant plus grande sur les hommes que ses principes seront basés sur la loi divine.

Nous venons de voir ensemble les devoirs de l'apôtre laïque. Voyons maintenant à qui revient cette mission de le préparer.

LES PARENTS

C'est d'abord aux parents qu'incombe ce devoir primordial. L'éducation de l'enfant dans la famille est aujourd'hui plus que jamais le plus important des devoirs religieux, nationaux et sociaux, qui s'impose en tout pays. Les nations et la société valent ce que valent les familles. La famille est le moule dans lequel se forment physiquement, intellectuellement et moralement les individus qui sont la société de demain. Le bon Dieu a créé la société domestique pour assurer la triple éducation physique, intellectuelle et morale des enfants.

C'est une thèse de droit; elle ne peut s'y substituer. L'Eglise, qui a charge d'âmes, n'a pas reçu la mission de décharger les parents des devoirs que leur impose l'Auteur de la nature, mais doit, au contraire, faire observer l'ordre établi par Dieu, en obligeant les parents à s'acquitter de leurs devoirs envers leurs enfants.

L'EDUCATION RELIGIEUSE

L'éducation religieuse doit se faire dans la famille, parce que l'éducation première ne peut être assurée qu'au sein du foyer. Les principes, les méthodes et les leçons d'éducation qui prévalent dans la famille, marquent chacune d'elles d'un caractère nettement distinctif.

Pour trouver son orientation dans la vie, l'enfant incapable d'analyser, de raisonner, de déduire, est doué par Dieu d'une disposition naturelle très forte à suivre les directions qui lui sont imprimées.

Quand son âme s'ouvre à la vie, il regarde, il écoute, il agit d'instinct d'après ce qu'il voit faire et d'après ce qu'il entend dire. Les paroles, les exemples créent chez lui des sentiments; il en reçoit des impressions qui marquent sa vie et lui donnent une orientation. Si ces impressions sont saines, religieuses, si cette orientation le dirige vers la vertu, vers le devoir, vers Dieu, son être entier sera pénétré d'une douce influence qui lui permettra, plus tard, de résister aux assauts. "L'homme est formé à dix ans", dit de Maistre, et saint Jean Chrysostome ajoute: "Qui voit un enfant, voit un homme."

La vertu infuse de la foi est bien là, dans l'âme de l'enfant, comme une lampe remplie d'huile, mais, dit saint Ambroise, il faut qu'une étincelle vienne du dehors pour la faire jaillir et l'enflammer. Il faut que les parents viennent par les sens extérieurs en contact avec l'âme de l'enfant, pour provoquer les actes de la vie. Dans cinq ans, dans dix ans, dans vingt ans, l'enfant rendra à l'Eglise, à la patrie et à la société, en bien ou en mal, ce qu'il aura puisé chez ses parents.

Pour prolonger le travail commencé par la famille, viendra l'école. Heureuse sera celle qui trouvera l'enfant déjà formé par l'éducation religieuse, dans une famille chrétienne, où il aura appris à vivre sa religion!

L'ECOLE

Les parents soucieux de l'avenir spirituel et temporel de leurs enfants, feront l'impossible pour les envoyer à l'école catholique, de préférence. Ils doivent étudier les talents et les aptitudes de leurs enfants, et songer sérieusement à faire tous les sacrifices voulus pour les envoyer au collège, après qu'ils ont terminé les 7ème ou 8ème grades.

Dans cette atmosphère de piété, nos jeunes garçons reçoivent un enseignement complet sur l'agriculture, sur les sciences, les arts et sur la doctrine chrétienne, qui leur est donné par des maîtres savants et expérimentés. A cette époque de la vie, nos jeunes gens, instruits et éclairés de leur devoir, connaîtront leur vocation religieuse ou leur profession libérale. Sur ces différents états de vie, nos futurs apôtres ont besoin d'acquérir des notions exactes, qui les aideront à s'orienter dans la mêlée où la vie les jettera demain. Avec ces fortes convictions religieuses qu'ils ont acquises au collège, ces jeunes gens seront poussés à rechercher dans la doctrine catholique la solution à tous les problèmes d'où dépend le bonheur de la société.

LA MISSION DE NOS JEUNES

L'histoire nous fait voir que ce sont les forces religieuses qui ont conservé et fait grandir notre peuple. Si ces forces nous ont sauvés dans le passé, c'est qu'elles sont capables de nous sauver dans l'avenir. Nos jeunes apôtres, ainsi formés dans nos institutions catholiques, le comprendront alors.

Dans son encyclique *Arcano Dei*, Pie XI rappela une vérité qui doit être familière à tout catholique: c'est que la loi éternelle de Dieu doit servir de règle et de mesure à toute activité humaine. Déjà saint Augustin avait dit que la doctrine de Jésus-Christ est le grand salut du pays quand on y conforme ses actes.

(A suivre.)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LESTOCK, Sask.

—Le 22 juin prochain, le R. P. W. Moss, O. M. I., chantera la messe à l'église Sainte-Gertrude de Lestock, à 10 heures 30. Le sermon de circonstance sera donné par l'abbé A. Murray, curé de Wilcox.

—Le gouvernement fédéral a décidé de construire l'Ecole indienne de Lestock. Les soumissions sont demandées jusqu'au 16 courant. Ce sera un édifice construit à l'épreuve du feu et qui coûtera quelquet $200,000. Cette construction s'imposait depuis plusieurs années et pour le personnel et pour les élèves. Les travaux commenceront à la fin du mois. Ce sera une bonne aubaine pour les sans travail de la région.

—Nos gens apportent beaucoup d'entrain pour l'organisation du pique-nique du 18 courant. M. F. Gariépy est le président des parties de balle-au-camp. M. Alex Doll s'occupe des courses et jeux athlétiques. MM. Pétonick et J. Sawaski seront à la barrière pour y percevoir l'entrée. M. Groffin a la charge du comptoir des liqueurs et des bonbons. Mme D. Shaw est la présidente pour les repas. Ce sera le premier pique-nique de la région cette année, et tout annonce que ce sera un gros succès si l'on en juge par l'activité des organisateurs et organisatrices.

—Le R. P. Moss, O. M. I., est arrivé au milieu de nous. Il réside à l'Ecole indienne.

—Mme Lalonde nous est revenue de Régina, où elle suivait un traitement médical depuis plusieurs semaines.

—M. Redford, agent de la station du C. N. R. nous quitte pour occuper le même poste à Delisle, Sask.

—MM. Jos et Edouard Doll, de Lebret, étaient en visite à Lestock, ces jours derniers.

—M. Sterin a été élu conseiller du village.

—Mme Csigi est partie pour l'hôpital de Yorkton, où elle doit suivre un traitement médical. Nous lui souhaitons guérison et prompt retour.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

—La paroisse de Saint-Isidore de Bellevue était largement représentée au pèlerinage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Wakaw. Plus des trois-quarts de la paroisse y étaient. Comme l'année dernière, tout le monde tenait à la confession et à la communion, ce jour-là. Personne n'a été désappointé, car ça été une journée vraiment belle et pieuse. Mgr J.-H. Prud'homme, notre évêque, a tenu à y présider les offices. Une vingtaine de prêtres, malgré leurs offices du dimanche, ont trouvé moyen d'assister à ce beau pèlerinage.

Baptêmes.

— Louis Joseph Henri, enfant d'Hervé Prince et de Lucie Monchamp; parrain, Henri Monchamp; marraine, Jeanne Monchamp.

Jacqueline Juliana Rose-Marie, enfant de Charles O'Neil et de Juliana Dallaire; parrain, Louis Savidan; marraine, Rose-Marie Savidan.

Joseph Roger Hubert, enfant de Jean Gaudet et de Germaine Bachand; parrain, Barthelémi Bachand; marraine, Marie Allard.

Harry Joseph Hippolyte, enfant de Harry Como et d'Emilie Guignon; parrain, Hippolyte Guignon; marraine, Anne-Marie Pagnier.

Marie-Rose Olivine Gareau, enfant de Camille Gareau et d'Eugénie Rock; parrain, Léon Gaudet; marraine, Clara Gareau.

Marie Dolorès Jeannine, enfant de Walter Houle et de Jeanne Théoret; parrain, Léonard Houle; marraine, Germaine Houle.

Marie, Alina Laurianne Grenier, enfant d'Hervé Grenier et de Marianne Gauthier; parrain, Emery Gaudet; marraine, Parmélia Grenier et de Marianne Gauthier; parrain, Emery Gaudet; marraine, Parmélia Grenier.

—De passage au presbytère: M. l'abbé Lucien Demers, curé de Blaine Lake, avec son père et sa mère venus de Montréal, pour voir leur fils dans l'Ouest; Mme Arcand ainsi que sa fille Jeanne, M. l'abbé Girouard, curé de Carlton; Mlle Laura Hébert et Marianne Hébert; M. Bruno Baribeau, de Prince-Albert.

x

—Aimer à lire c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses. *Montesquieu.*

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—Le 31 mai, nous avons eu le regret de conduire à sa dernière demeure Mme Louis Vermette — née Adèle Delorme. La défunte est décédée le 29 mai à l'hôpital d'Edam, après une courte maladie de quatre jours. Bonne chrétienne, Mme Vermette s'en est allée dans la paix du Seigneur, après avoir reçu les derniers secours de l'Eglise. Aimée et estimée de tout le monde, la défunte, qui était âgée de 69 ans, laisse pour pleurer sa perte son époux, quatre garçons et trois filles, ainsi que deux de ses frères qui habitent le Manitoba. Une foule de parents et d'amis ont assisté aux funérailles, et tous apportent, par la voix du *Patriote*, leurs sentiments de sympathie à la famille éplorée. Les cultivateurs de Saint-Hippolyte se réjouissent d'avoir un temps clément pour les semences. Nous avions de l'humidité en suffisance pour la germination, mais voilà que depuis une semaine, nous avons un vent qui emporte tout sur le chemin. La récolte est grandement compromise, à moins que le vent ne cesse et que la pluie et la chaleur n'apparaissent au plus tôt.

—Nous apprenons de source certaine que nous fêterons la Saint Jean-Baptiste avec Saint-Léon de Jack-Fish. Notre pique-nique aura lieu le 25 juin.

FRENCHVILLE, Sask.

—Jeudi le 22 mai, parents et amis se réunirent pour fêter les noces d'argent de M. et Mme Donat Auger. Une soirée dramatique avait été organisée pour la circonstance par Mlles Ménilda Auger et Yvette Lambert. L'adresse de félicitations fut lue par Mlle Mérilda Auger et un joli bouquet de roses fut présenté par Mlle Marie Auger. Chants, déclamations et comédies ne manquèrent pas d'égayer les assistants.

Parmi les invités, nous remarquions M. et Mme Joseph Lambert, de Ponteix; M. et Mme Edmond Degagné, M. et Mme F. Lambert, de Cadillac, M. et Mme Jos. I. Lambert; MM. Oscar Alphonse, Arthur Lambert; Mlle Aline Lambert, de Ponteix; Mlles Yvette et Bel-Ange Lambert; M. Achille Lambert, M. et Mme E. Thibaut, de Cadillac, Mlle V. Chevalier, de Reliance; M. et Mme Labris; M. et Mme S. Desharnais; Mlle Y. Bryant, de Crichton, M. U. Chevalier, M. G. Lacoursière, M. R. Fleuris; M. A. Lupien. Tous furent enchantés de la soirée.

Les jubilaires reçurent, en cette occasion de jolis cadeaux. Nous leur souhaitons de longs et heureux jours.

Mlle V. Chevalier, de Reliance, est en visite chez sa soeur, Mme O. Labris; Mlle Mérilda Auger est allée passer quelques jours à Ponteix chez ses parents.

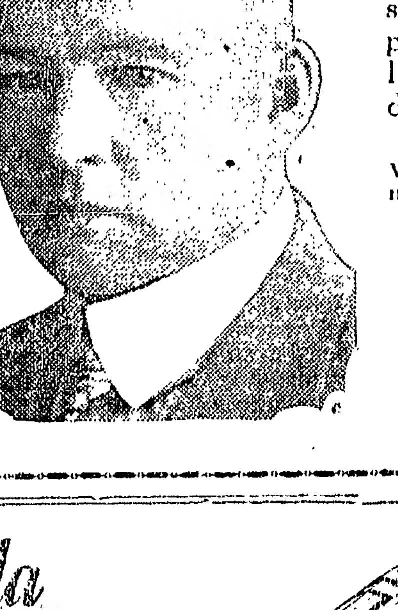
SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

Vous achetez du thé pour sa saveur pourquoi ne pas avoir la meilleure

LE THÉ "SALADA" F 737

'Tout frais des plantations'

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

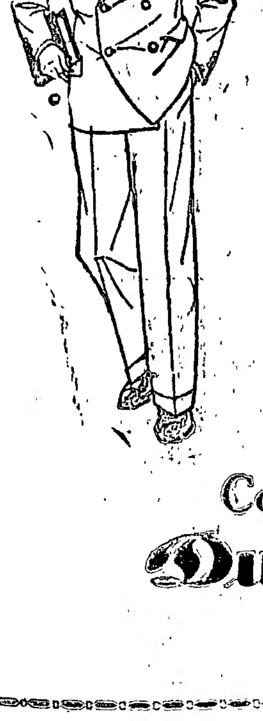
E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

LES FAMEUX PRODUITS PELISSIER

COUNTRY CLUB
Special Beer
et
GOLDEN GLOW ALE

La seule bouteille ayant un disque en aluminum dans le bouchon, retenant ainsi la douceur et la saveur du contenu.

TRES SPECIAL



Pour un temps limité nous offrons aux lecteurs du Patriote un beau et bon complet à $21.00 seulement

140 Sp 21 Complet en serge botany bleu marine de qualité, très bien confectionné, avec doublure durable en soie artificielle. Un complet que vous serez fier de porter et qui se vend régulièrement de $27.00 à $30.00. Pouvons fournir modèle à devant croisé tel qu'illustré ou à devant simple deux boutons.

Poitrine:—36 à 42 Entre-jambes:—29 à 33

Le complet, trois morceaux $21.00

Bien spécifier mesures et modèle

NOUS PAYONS LES FRAIS DE PORT

Satisfaction garantie ou argent remis

Comptoir Spécial
Dupuis Frères
Montréal

Contre varices

Pour soulager vite les parties affectées, baignez-les à l'eau chaude une fois le jour; appliquez Absorbine, Jr. deux ou trois fois par jour les deux premières semaines, puis chaque matin ensuite. Tous les soirs, appliquez un linge saturé d'une solution d'une once d'Absorbine, Jr. dans une pinte d'eau. Laissez toute la nuit.

Absorbine, Jr. se compose d'huiles et d'extraits qui pénètrent dans la peau et activent la circulation. Ne graisse pas ni ne tache. $1.25 chez votre pharmacien. Brochure gratuite. 2F

Absorbine Jr.

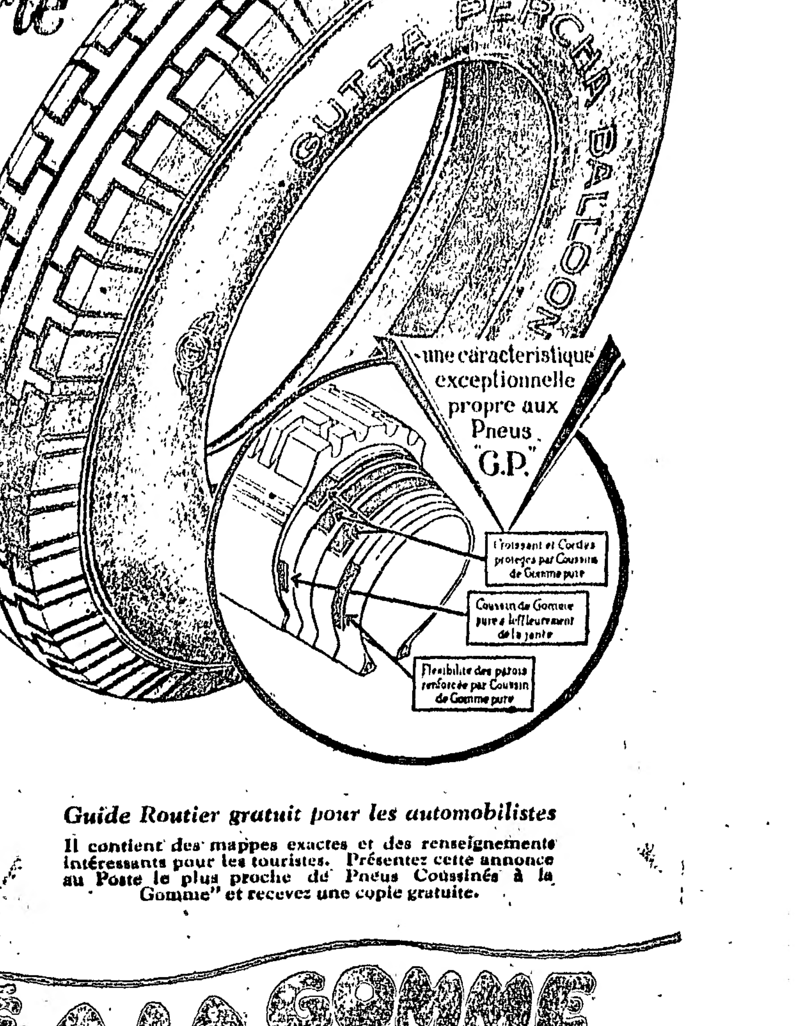
Le Pneu dont la surface de traction est 47½% plus forte

Un pneu construit pour la grande vitesse et les arrêts subits de l'auto sur les surfaces usantes de l'asphalte et du béton . . . tel est le Pneu "GP" Coussiné à la Gomme avec sa nouvelle surface de traction "Resisto" 47½% plus résistante. Le principe exclusif du Coussin de Gomme est le point saillant d'un pneu construit pour supporter tous les chocs et l'usure de la route . . . En vente aux prix réguliers dans tous les Postes de "Pneus Coussinés à la Gomme."

"Mieux construit pour mieux durer"

Gutta Percha & Rubber, Limited
TORONTO

La plus grande Compagnie de Caoutchouc entièrement Canadienne. Fondée en 1883



Guide Routier gratuit pour les automobilistes

Il contient des mappes exactes et des renseignements intéressants pour les touristes. Présentez cette annonce au Poste le plus proche de Pneus Coussinés à la Gomme" et recevez une copie gratuite.

PNEU COUSSINÉ A LA GOMME "GUTTA PERCHA"

Prince-Albert

Feux de forêt

Prince-Albert. — Les flammes font rage dans le nord. Samedi dernier, plus d'une centaine d'hommes de la brigade des gardes forestiers et des fermes environnantes, travaillaient dur pour éteindre le feu menaçant de s'aventurer dans le bois de haute futaie. Malgré le temps calme, l'eau ne réussissait point à entraver la course affolée des flammes. On ne croit point cependant qu'il y ait de danger prochain pour le village de Foxford, situé à six milles du sinistre.

Il y a cinq feux de forêt dans le district de Birch Bark Lake, trois dans le district de Battleford, un à Helena Lake, deux sur la réserve de Big River et deux autres plus au large, cinq dans le district de Porcupine, un au nord du Lac la Ronge.

Une quarantaine de gardes forestiers faillirent perdre la vie. Occupés à éteindre le feu sur un point, ils furent en un instant encerclés par les flammes. Heureusement ils se trouvaient à proximité du lac Birch Bark. Ils traversèrent les broussailles en feu pour se précipiter dans les eaux du lac. Ce fut leur salut.

— Le sergent Barton, de la Royal Canadian Air Force, faillit perdre la vie au moment où il se disposait à atterrir près du lac Waskesiu, au Parc national. L'avion chavira et projeta le sergent dans le lac. Il s'en tira sans autre accident qu'une entorse au cou. L'avion plongea en un endroit où l'eau était heureusement peu profonde. On tira aussitôt la machine à sec. Elle n'avait subi aucun dommage.

ACADEMIE DE SION

Le dimanche 8 juin a eu lieu, à l'Académie de Notre-Dame de Sion, à Prince-Albert, la séance annuelle de graduation. S. G. Mgr Prud'homme, qui était déjà venu après la messe conférer les diplômes aux trois graduées, fit encore à l'Académie l'honneur de présider la séance de l'après-midi; plusieurs membres du clergé de la ville l'accompagnaient; parents et amis remplissaient la salle.

Bon nombre d'anciennes élèves, convoquées pour la circonstance, étaient venues avec plaisir revivre près de leurs jeunes compagnes quelques heures d'un passé toujours cher à leur coeur.

Le programme, simple, mais qui parut très apprécié des auditeurs, se déroula comme suit:

Choeur, "Class Song", Pflock.

Honneurs conférés à Mlles Marcelle Lafont, Ethel Racine, Ruby Barzeele.

Saluts, Mlle Ruby Barzeele.

Choeur, "The Gypsy Festival".

Piano, "The Rosary", Nevin: Mlle Mary Carmichael.

Adresse aux gradués, Mlle Thelma Hamilton.

Choeur, "Petits oiseaux", Gaillard-Sala.

Piano, "Les Pierrots", C. Scott, Mlle Kathleen Flaherty.

"Valedictory", Mlle Marcelle Lafont.

God Save the King.

Une pièce d'or de cinq dollars, offerte comme prix par M. J.-J. Mc Isaac, pour l'élève s'étant le plus distingué par son bon esprit et son bon travail, a été attribuée à Mlle Marcelle Lafont, de Pre Sainte-Marie, Sask.

Hôpital de la Sainte-Famille

— Mme Louis Beaudet, de Kinistino, est à l'hôpital pour traitement.

— M. Remy Brenner, de Domremy, a été opéré pour l'appendicite samedi dernier. Il va bien maintenant.

— Mme R. Renaud, de Marcelin, a subi une opération jeudi dernier. Elle est convalescente.

— Mlle Bertha Lavoie, d'Albertville, se remet tranquillement d'une opération qu'elle dut subir le cinq mai.

— M. Louis Morin, de Big River, prend du mieux chaque jour.

— Mme Louis Hayne, de la ville, est bien et peut même recevoir des visiteurs.

— La condition de Mme Ensch s'améliore graduellement.

— Mme Andrew McDonald peut maintenant se lever.

— M. Charles Papin, de Hoey, a eu une opération pour appendicite samedi dernier. Elle a très bien réussi. Le patient, quoique un peu faible, est en bonne voie de convalescence.

— M. Luc Lavoie, d'Albertville, a quitté l'hôpital dimanche dernier, après un séjour de quelques semaines, occasionné par une opération de l'appendicite.

— Mlle Marie-Jeanne Gagné, de Léoville, victime d'un grave accident, il y a deux semaines, se sent très bien.

— Mme N. Carrier, d'Albertville, se porte relativement bien.

A tous prompt rétablissement!

x

Dans l'Ouest

Une aubaine qu'il ne faudrait pas manquer

AU PAYS DE SAINT-PAUL ET DE BONNYVILLE

Le gouvernement fédéral vient de donner avis que le 14 juin prochain il mettra en vente, pour fins de colonisation, les terres des cantons suivants: 58-59-60, rang 1, et 60, rang 2, à l'ouest du quatrième méridien.

Pour nous, Canadiens, cela veut dire que le gouvernement fédéral mettra à la disposition du public 576 terres de 160 acres chacune, et qu'il donnera ces terres pour la somme de $10 comptant. C'est-à-dire que le gouvernement donnera ces terres gratuitement et que le contrat coûtera $10.

La région où ces terres sont offertes au public est l'une des meilleures de l'Ouest pour la culture mixte. C'est un pays de culture du blé, d'élevage, d'industrie laitière.

Le fait que ces homesteads sont dans la zone qui ne connaît pas les sécheresses qui compromettent les récoltes de certains pays, est une garantie d'avantages exceptionnels pour ceux qui veulent faire une culture payante.

Ces cantons offerts au public ne sont pas éloignés de la nouvelle ligne en construction, Bonnyville-Saint-Walburg. Ce territoire est dans l'un des meilleurs endroits du pays pour la chasse et la pêche. Ce qui a aussi ses agréments et peut apporter une source additionnelle de revenus, quand même on défriche une terre nouvelle.

Comme on le voit, les avantages sont multiples, dans cette région où nous pourrions former deux paroisses nouvelles, voisines de celle qui fut fondée à l'est du lac Muriel, au mois de juin, l'an dernier.

Cependant, les familles qui arriveront avec du capital, aussi bien que celles dont le chef, rendu sur les lieux, aura pour toute richesse un grand trou dans la poche de son pantalon, devront être industrieuses, travailler avec intelligence, si elles veulent réussir.

Une famille s'établirait-elle sur rivage d'un lac enchanteur, fourmillant de poissons, d'une rivière zigzaguant à travers un territoire de chasse, bornant une prairie d'une végétation luxuriante, voisinant une épinettière, non loin de riches mines de charbon ou de sables goudronneux, près de pâturages plantureux avec l'avantage d'hiverner les animaux dehors — tout en vivant dans un pays au climat exceptionnellement beau, avec ses 18 heures de soleil par jour au temps où croît la noisette, — en dépit de tous ces avantages, si cette famille ne met pas toute son activité, toute son intelligence, toute son âme au développement pratique des terres qu'elle aura achetées ou obtenues gratuitement, elle ne réussira pas.

Par contre, ceux qui veulent s'amasser une fortune en cultivant la terre, ceux qui veulent s'établir avantageusement sans que ça leur coûte cher, ont là des avantages multiples dont ils peuvent profiter.

Ces terres à blé où les animaux peuvent hiverner dehors sont chez nous, au Canada, dans une province canadienne, en Alberta, dans un pays découvert par les nôtres, évangélisé par nos missionnaires, colonisé par des Canadiens. Elles sont dans une région de paroisses canadiennes-françaises.

Ceux qui feront partie du groupe de visiteurs qu'accompagnera l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire-colonisateur, 520 rue Richemond, à Montréal — groupe qui partira le 26 juin prochain par le Canadien National pour visiter l'Ouest Canadien en vue de s'y établir — auront l'opportunité de visiter ces terres, de s'y choisir un établissement qui pourra être le point de départ d'une fortune agricole.

J.-E. LAFORGE.

x

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd

915 Ave. Centrale Prince-Albert

Vêtements frais et légers pour les temps chauds

Sous-vêtements d'hommes. Combinaisons en Naincheck de bonne qualité. Sans manches, et jambes aux genoux. Qualité Forsythe. PRIX chacune **$1.00**

Chemises d'hommes avec col à même. Patrons sur broadcloth à dessins variés ou rayés, avec grand col à pointes. PRIX **$1.50**

Chapeaux de paille pour hommes: Vous y trouverez toutes les nouvelles formes. Garnis avec une bande de soie de fantaisie, et doublés en soie. PRIX .... **$2.00 à $4.50**

Congrès des Canadian Clubs à Régina

Régina. — Le congrès annuel de 1931 des Canadian Clubs se tiendra à Régina. M. Davidson, secrétaire du club local, qui assista au congrès général à London, Ontario, télégraphia cette nouvelle à M. James Feir, président du Canadian Club de Régina.

x

Mort du R. P. Sauvé, S.J.

Le R. P. Jean-Baptiste Sauvé, de la Compagnie de Jésus, est décédé à Montréal, à l'âge de 52 ans. Il était né à Saint-Télesphore. Il vécut au Manitoba les vingt-cinq années les plus fructueuses de sa vie. A part, en effet, son enfance, ses années de formation et d'études religieuses, un an de supériorat à Spanish, Ont., un autre — la dernière — à Montréal, le Père Sauvé passa sa vie au Collège de Saint-Boniface. Il y fit même ses études de lettres, puisque le mauvais état de sa santé l'obligea à quitter tôt sa famille et à rechercher notre climat.

x

Station ferroviaire pour Girouxville

Girouxville, Alta. — La Chambre de Commerce de Girouxville, vient de recevoir une lettre officielle de la Commission des Chemins de fer d'Ottawa, accordant une station de chemin de fer pour voyageurs, un hangar à fret et tous ce qui s'y rattache au nouveau village de Girouxville, où se trouvent une église, une école, un hôtel, un restaurant, trois magasins, une boucherie, une boulangerie, une boutique de forge, un garage, un salon de barbier, etc.

Le nouveau village qui n'a qu'un an d'existence est situé au centre d'une grande région agricole et entièrement canadien-français, sur la ligne principale du Northern Alberta Railway, qui fait le service d'Edmonton jusqu'à Grande-Prairie, et qui se rendra bientôt jusqu'à la côte du Pacifique. Trois convois réguliers de passagers passent maintenant à Girouxville, sans compter les convois mixtes et de fret.

x

INCENDIE

Quill Lake, Sask. — Un incendie a ravagé le quartier commercial de Quill Lake, dans le nord de la Saskatchewan, détruisant six bâtiments et causant des dommages estimés à $35,000. On appela les pompiers de Wadena, Watson et Clair.

x

Un riche minerai découvert en Colombie britannique

Wrangell, Alaska. — Amorcés par la découverte d'un minerai que l'on croit contenir du cuivre, de l'or et de l'argent, valant $60.00 la tonne, des prospecteurs se rendent dans la région de Cassiar, à cent milles en haut de la rivière Stikine, au nord-est d'ici, dans le nord de la Colombie anglaise.

La découverte a été faite par George Drapich, mineur du Yukon, sur la rive est de la rivière, près du village de Glenora. Trente-deux gisements ont déjà été retenus et un grand nombre de mineurs sont en route pour l'endroit en question.

L'un des filons est d'environ 30 pieds de largeur, disent des nouvelles reçues ici.

x

Pas de tunnel sous la Manche

Londres. — Le premier ministre MacDonald a appris à la Chambre des Communes que le gouvernement avait décidé de ne pas construire le tunnel projeté sous la Manche.

x

Le Graf Zeppelin

Friedrichshafen, Allemagne. — Le *Graf Zeppelin* est de retour à son hât d'atterrissage après une envolée de 18,000 milles en Amérique du Sud et aux Etats-Unis.

Il a mis 19 jours à accomplir son voyage au cours duquel il s'est arrêté en Espagne, au Brésil, aux Etats-Unis. Il a aussi survolé les côtes de l'Afrique.

x

Meilleurs voeux des Chevaliers de Colomb aux Orangistes

Brockville, Ont. — Les Chevaliers de Colomb ont rendu leur politesse aux orangistes. A l'ouverture du congrès annuel de l'Association orangiste de l'Amérique, on a accusé réception d'un bouquet auquel était attachée une carte conçue en ces termes: "Meilleurs souhaits de succès au Congrès. Signé: Les Chevaliers de Colomb." La réception de ce bouquet a fait le sujet de plus d'un commentaire parmi l'assemblée orangiste. Plusieurs membres ne semblaient pas très en faveur d'un tel échange entre les deux sociétés secrètes. D'autres en étaient plutôt satisfaits, disant que ces deux sociétés, réputées comme étant deux terribles ennemies, devraient plutôt mettre bas les armes et faire disparaître les vieilles inimitiés.

Les Chevaliers de Colomb réunis en congrès avaient reçu du lieutenant colonel A. W. Gray, grand maître provincial de l'Ordre d'Orange pour l'est ontarien, un bouquet auquel était attachée une carte conçue en ces termes: "Avec les meilleurs souhaits de la Grande Loge d'Orange, aux Chevaliers de Colomb, à l'occasion de leur congrès annuel."

Le Droit.

x

AVIATION.

Record mondial

A l'Italie revient le record mondial de durée sans ravitaillement en avion.

Le major U. Maddalena, qui en 1928, fut le premier à signaler le général U. Nobile et les survivants de l'*Italia*, dans les régions glacées du Spitzberg, a établi ce record. Il a atterri à l'aérodrome de Monticello, accompagné du lieutenant F. Cecconi, dépassant d'une heure et 49 minutes le record précédent des Allemands Johann Risticz et Hans Zimmerman, qui en 1928 firent une envolée de 65 heures et 26 minutes. Le nouveau record est de 67 heures et 15 minutes.

x

Augmentation de la population canadienne

Toronto. — Le *Toronto Globe* publie les statistiques suivantes qu'il tient de son correspondant à Ottawa.

La population du Canada est estimée à 9,796,800 comparativement à 8,788,000 lors du dernier recensement, en 1921; donc une augmentation de près d'un million.

De 1921 au 31 décembre 1929, il y a eu 2,172,622 naissances et 938,866 morts. L'augmentation naturelle fut de 1,233,756.

Depuis 1921, nous savons reçu 1,130,629 immigrants, qui auraient dû porter notre population à 11,152,455, mais durant la période correspondante, nous avons perdu 1,355,655 personnes qui ont émigré aux Etats-Unis, en Angleterre et dans d'autres pays.

La stigmatisée de Konnersreuth

Comme les années précédentes, le carême et les jours de la Semaine Sainte ont accru l'intensité des phénomènes mystiques qui marquent l'existence de Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth, en Bavière.

D'après le *Bayerisch Kurier*, alors qu'aux autres époques de l'année, Thérèse Neumann présente seulement des stigmates au niveau du coeur et de la tête; pendant la période pascale, le sang coule de la paume des mains, de la plante des pieds, des épaules, et la stigmatisée verse des larmes de sang.

x

L'Ordre de Jacques Cartier

On annonce de tepmps à autre la fondation d'une société secrète catholique et canadienne-française, visant à combler une lacune chez les nôtres. On ignore sans doute qu'une société de ce genre exisie déjà depuis plusieurs années et qui s'appelle l'Ordre de Jacques Cartier.

Fondée à Ottawa, où se trouve son siège social, elle a reçu l'approbation ecclésiastique et possède une charte fédérale. Elle étend ses ramifications sur presque tout le pays.

Adresse: case postale 333, Ottawa

L'ORDRE DE JACQUES CARTIER

par le Chancelier.

x

Les Indes

L'anniversaire de naissance du roi occasionne de nouveaux désordres

Bombay. — Le 65ème anniversaire de naissance du roi Georges V a été la cause apparente de nombreux et sérieux désordres, le mardi 8 juin. Dans un camp de prisonniers ayant violé les lois de la gabelle, 88 personnes ont été blessées.

Des milliers de prisonniers sont détenus au moyen de fils de fer barbelés dans un faubourg de Bombay; et, le 4 juin, des manifestants sympathiques aux prisonniers brisèrent le drapeau noir, lancèrent des cris anti-impérialistes en défilant le long du camp. Ce fut alors que les soldats s'approchèrent pou rréparer les fils de fer barbelés affaiblis par des tentatives d'évasion. On se moqua des soldats, on leur jeta des pierres, les femmes s'asseyaient sur le parcours pour empêcher le travail, tandis que les prisonniers les encouragèrent de leurs cris.

Les manifestants furent finalement éloignés de force, mais il s'en suivit un fracas que l'on ne put contrôler qu'avec de nouveaux renforts militaires. Les prisonniers qui avaient forcé la clôture furent ramenés dans l'enceinte du camp autour duquel de nouveaux fils furent tendus.

x

Pas de violence

Londres. — L'hon. Wedwood Benn, secrétaire pour l'Inde, a déclaré aux délégués réunis pour la conférence de la presse impériale que le gouvernement était résolu à ne pas recourir à la force pour résoudre le problème qui confronte l'Inde.

"L'immense majorité du peuple de ce pays n'a pris aucune part à la campagne de désobéissance civile, dit-il. En même temps le fait saute aux yeux qu'il existe aujourd'hui parmi toutes les classes et races d'Indiens un désir profond, sincère et ardent d'égalité de statut."

x

Brownlee nie catégoriquement

Edmonton. — Le premier ministre Brownlee a nié catégoriquement les rumeurs qui veulent qu'il entre dans la politique fédérale comme ministre dans le cabinet King, immédiatement après les élections provinciales en Alberta. Il n'a jamais reçu de proposition de cette nature du ministre fédéral et il n'a jamais eu l'intention de quitter la politique provinciale.

x

Remerciements

La famille Louis Vermette désire remercier par la voix du *Patriote*, les parents et amis qui ont montré tant de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Louis Vermette.

x

Un père s'adresse à son garçon et lui dit:

— Rappelle-toi, mon fils, qu'il y a dans le monde des choses qui valent beaucoup plus que l'argent.

— Je le sais bien, répond le fils, mais c'est encore avec de l'argent qu'on les achète.

Un pauvre ouvrier travaillait sur un échafaud fixé au vingt-cinquième étage d'un édifice. A un moment donné, il perdit l'équilibre et tomba. Comme il passa au vingtième étage du même édifice, où la compagnie d'assurance dans laquelle il était assuré avait ses bureaux, il reçut par la fenêtre le chèque de $1,000 qui lui était dû en cas de mort.

x x x

— Non, fit le marchand de la campagne à qui l'on venait de parler des magasins en séries — chain stores. Je m'en fiche pas mal, car je suis ici maître de poste, marchand, juge de paix, commissaire d'école et secrétaire du conseil municipal. Il n'y a pas un seul chain store qui puisse remplir toutes ces fonctions."

Les yeux louches sont disgracieux

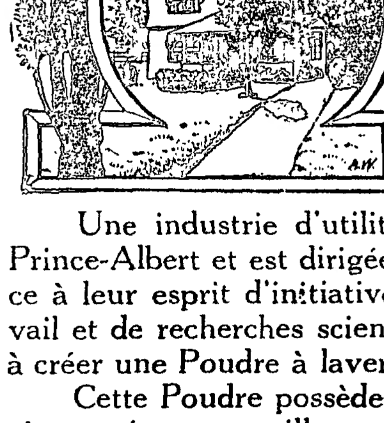
Les yeux louches peuvent être redressés en se servant de verres propres à les guérir et en faisant de l'exercice musculaire. Si votre enfant a les yeux louches, vous devez le faire soigner. CONSULTEZ

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

Une Industrie Franco-Canadienne à encourager



Bien des fois déjà nous nous sommes permis d'attirer l'attention des 45,000 Franco-Canadiens de la Saskatchewan de faire cause commune avec leurs compatriotes et de donner tout leur appui moral et financier à ceux de leur race qui font du commerce ou sont à la tête de quelque industrie.

Une industrie d'utilité très grande a son siège à Prince-Albert et est dirigée par deux compatriotes. Grâce à leur esprit d'initiative et après des années de travail et de recherches scientifiques, elles sont parvenues à créer une Poudre à laver qui n'a pas sa pareille.

Cette Poudre possède en même temps des propriétés curatives merveilleuses pour toutes les affections de la peau.

Si tous les marchands de nos centres canadiens, nos institutions religieuses et nos bonnes mères de famille voulaient se donner le mot pour n'employer que ce produit tout à fait supérieur, en un rien de temps les Franco-Canadiens auraient doté la Saskatchewan d'une Industrie prospère et éminemment utile.

La Poudre Le Page se vend en paquet, en caisse, en sac de cent livres.

....Essayez-la et vous ne voudrez plus vous en passer.

SUPPORTEZ VOS INDUSTRIES

BIGGAR HOTEL

E. H. BIGGAR, Prop.

PRINCE ALBERT, SASK.

Cet hôtel, situé 1ère aven. ouest, est tout à fait moderne.

Taux les plus bas

Pour cause de Départ

A remettre commerce de Musique, de Literie, de Prélarts Linoleum et Congoleum ainsi que l'encadrement.

Ce commerce est établi depuis neuf ans, est situé en plein centre et a une bonne clientèle.

S'adresser à:—

G. PIETTE

821 AVE CENTRALE

Prince-Albert - Sask.

North Star Lumber Co.

Bois et Charbon

Lorsque vous aurez besoin de charbon et de bois vous ne pourrez faire mieux que d'appeler à 2275. Nous vendons les meilleures marques de charbon MIDLAND—WESTERN GEM et WILDFIRE, charbon de poêle ou brut. Charbon de poêle, $9.00 la tonne, charbon brut $10.00 la tonne. Bois de chauffage, Pin, Tamarac, Peuplier.

North Star Lumber Co., Limited

Où vous trouverez la bonne qualité

Cour de Prince-Albert,

J. P. HEPBURN, Gérant.

McDiarmid Lumber Co., Limited

Marchand en détail, bois de charpente, combustible. Quincailleries à Henribourg et Spiritwood.

Plus bas prix, qualité supérieure, il séra de votre avantage d'avoir nos estimés avant de bâtir.

Téléphone: 2733

HENRIBOURG, SPIRITWOOD PRINCE-ALBERT SASK

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Quincaillerie de Qualité

C'est la seule qui vous donnera satisfaction. Vous désirez des outils affilés, forts et résistants. Nous améliorons tout en fait de quincaillerie à un prix très bas et vous donnons en même temps une formule de garanti de satisfaction.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

La Femme aux Yeux Ouverts

Par Pierre L'ERMITE

—Rolande, tout à l'heure, tu seras bien gentille, et tu montreras à M. Roger le bel arbre qui nous donne ces figues savoureuses. Il est au bout du jardin, dans un petit ermitage de rêve... Vous verrez, Monsieur Roger...

—Oui, tante, répond Rolande d'une voix blanche.

L'abbé observe tout. Philosophe averti, il assiste, silencieux, à la bataille invisible qui se livre autour de cette table. Il sent la pression obstinée de la tante qui désire... qui *veut* ce mariage... et qui s'irrite d'avance de l'obstacle toujours possible. Il devine aussi la résistance tranquille et résolue de la nièce, qu'aucune attention de Roger Maude ne semble intéresser.

En effet, pas une seule fois Rolande n'a eu de ces gestes spontanés, mutins, si naturels chez une jeune fille. Rolande est évidemment au "garde à vous." Filbert aurait pu être là, il n'aurait pas vu un geste, pas entendu un mot qui fût de nature à inquiéter son espoir.

A la fin du repas, la tante revint à son figuier, lequel, dans sa pensée, devait fournir le prétexte d'un irrésistible tête-à-tête:

—Va donc montrer le grand figuier vert...

—Vous croyez, tante, que ce vieil arbre intéressera M. Maude?

—Mais certainement!.. s'écrie le jeune homme.

—Alors, allons-y, dit Rolande.

Les jeunes gens sortent lentement.

Et dans l'agonie d'une idéale lumière, au milieu de toutes les fleurs, de tous les parfums, dans une solitude unique, où deux âmes, qui se seraient aimées, auraient coulé l'une dans l'autre... où les mains auraient dû se chercher..., les bras s'ouvrir, les lèvres se desceller pour laisser passer les mots éternels... ceux qui avouent l'amour.... l'amour permis... l'amour encouragé... l'amour voulu par Dieu... dans ce Paradou plus beau, plus exaltant que jamais, ce fut entre Roland et Roger une gêne plus grande encore que tout à l'heure, à table... l'un, n'osant pas... l'autre, prête à dresser toute la haute barrière de son refus.

—Voici l'objet!.. dit Rolande avec ironie, en montrant un tronc verdâtre qui s'ouvrait en trois branches tordues au ras même du sol.

—L'objet?.. répète Roger.

—Oui, l'arbre dont, tout à l'heure, avec tant d'enthousiasme, parlait ma tante, et qui, en effet, fournit les fameuses figues vertes. Constatez... Il n'est pas beau.... mais ses fruits sont délicieux...

—Ah!.. bien...

Roger regarde les feuilles d'un vert puissant et les figues au coeur d'un blanc crémeux.

—Si vous en désirez quelques-unes?... ajoute Rolande avec le ton désintéressé d'une petite vendeuse qui reconduit son acheteur en lui disant: "Et avec cela, Monsieur?.."

—Je vous remercie, Mademoiselle, vous êtes tout à fait aimable, je vais en prendre deux pour mon petit déjeuner demain matin. Elles me rappelleront ce moment exquis.

Et comme il en prenait deux au hasard, en se trompant lourdement, Rolande lui en indiqua d'autres qui étaient vraiment mûres...

Ils revinrent côte à côte, parallèles, comme deux étrangers.... lui, ne trouvant rien à dire... elle, ne cherchant même pas.

Les fleurs pourtant s'offraient aux mains qui auraient voulu les cueillir et les faire parler.

Mais Rolande refusait leur invitation, car, cette fois, l'accepter aurait été une trahison.

Les jeunes gens passèrent devant l'écurie de Pentapon qui se précipita à la porte-fenêtre, et se mit à braire de toutes ses forces pour saluer sa jeune maîtresse.

Et ce fut une tout autre Rolande. Elle eut un particulier plaisir à caresser l'animal... à lui laisser mettre sa grosse tête sur son épaule, à lui permettre de fourrager ses cheveux, au risque d'abîmer la coiffe noirmoutrine.

Mais Pentapon, toujours pratique, avait aussi repéré les deux figues vertes que Roger Maude portait solennellement et avec précaution au bout de ses doigts... et il eut, toute honte bue, l'inconvenance de les solliciter.

—Ah!.. tu en veux, mon pauvre Pentapon?.. C'est vrai... il n'y a que toi qui n'aies pas fait un bon dîner ce soir... Attends un peu!.. Je vais te gâter!

Dans sa robe blanche, s'envolant comme une libellule vers le figuier, Rolande court cueillir des fruits et revient, les deux mains débordantes de figues.

—Voulez-vous que je vous aide, Mademoiselle?..

—Merci, Monsieur... Vous vous feriez mordre les doigts... Pentapon et moi, sommes de vieux amis, très habitués l'un à l'autre.

Sur sa main étendue, Rolande donne les figues à Pentapon qui les déguste, en fermant doucement les yeux de volupté.

—C'est bon, ça... Pentapon?..

Si c'était bon!.. L'âne, lui aussi, préférait les "vertes."

Et quand Pentapon a fini la dernière, Rolande lui prend la tête et l'embrasse tendrement sur les naseaux:

—Mon petit Pentapon chéri!...

Roger regarde la scène: la jeune fille jolie, celle qu'il rêve de faire "sienne", la figure enfin rieuse, prodiguant ses amitiés à ce "bourricot"!.. Tandis que lui... il a eu tout juste ces deux figues poisseuses, dont le jus commence à lui couler dans la manche:

—Sale Pentapon!.. pense-t-il, si jamais je deviens ton maître — comme je l'espère bien — voilà des familiarités que je ne tolérerai pas!..

Pentapon, toujours observateur, devine, au fond de ses grands yeux noirs, la pensée du jeune homme, et il lui répond du tac au tac, en "asinien":

—Ah! je comprends!.. Tu voudrais bien que ce soit ton museau à toi!.. Mais, pâle Parisien, qui ne sais même pas tirer un seau d'eau, rien à faire!..

CHAPITRE XXII

Le lendemain, sous prétexte de renouveler les fleurs de la chapelle, tante Cécile, nerveuse, excitée — elle n'avait pas dormi de la nuit, — vint au Vieux-Crabe à une heure où elle était presque certaine de rencontrer M. l'abbé.

Elle le trouva, en effet. Il soignait avec une maternelle sollicitude le petit blessé de l'autre jour, et renouvelait son pansement.

—Voyez, Mademoiselle, la plaie suppure encore un peu?..

Tante Cécile regarde avec soin:

—Oui, mais elle a bon aspect. Allons, mon petit, tu vas t'en tirer tout de même, et tu resteras beau garçon!

L'enfant voulut sourire, mais c'était précisément l'exercice qui lui était le plus interdit.

—Je n'ai pas eu de succès, hier, avec cette allusion-là!... continue la tante. Et vous, Monsieur l'abbé, votre impression sur le dîner?..

—Il était excellent!..

—Ce n'est pas cela que je vous demande!.. Vous le savez bien..:

—Alors... vraiment... je ne crois pas que nous ayons fait beaucoup de chemin vers le mariage.

—C'est mon opinion aussi.. Derrière sa figure de petite fille, elle en a une volonté, ma Rolande!

—Il ne faut pas l'en blâmer, Mademoiselle.

—Avouez qu'elle aurait pu arborer une autre tête.... C'est tout juste si elle a été polie.

—Par contre, il paraît qu'avec Pentapon elle fut délicieuse...

—Ah!.. J'ignorais ce dernier raffinement.

—Taquinerie plutôt... Il est légitime qu'avant de faire graviter sa vie entière autour d'un homme, votre nièce ne s'emballe pas à la légère. Somme toute... réfléchissez un peu... c'est très grave ce que demande Roger.

—Très grave!.. Il demande à se marier, ce garçon, c'est assez légitime.... Vous ne trouvez pas?

—Oui, mais, au lieu de se marier à Paris, et avec une de ses pareilles, il cherche à déraciner ici une jeune fille, à l'enlever de son milieu, à l'emporter dans une ville terrible, que, ni vous, ni elle, ne soupçonnez...

—Que voulez-vous?.. On prend sa femme où on la trouve!

—Moi, je persiste à croire qu'il est dommage que mon jeune homme l'ait trouvée ici..

—Rolande fait la fine bouche... Est-elle si sûre de rencontrer dans l'île l'équivalent de Roger Maude? La Fontaine a écrit une bien jolie fable sur ce sujet... Il est charmant, ce jeune homme... Hier, il a tenu le coup avec une bonne grâce inlassable.... Et Rolande a et agaçante... odieuse... J'avais envie de lui envoyer la tarte à la figure!

—Mais non!.. N'exagérez pas.. Votre nièce s'est montrée... réservée...

—Glaciale!..

—Si elle ne ressentait rien?.... Elle n'avait aucune comédie à jouer...

—Ne rien ressentir!.. C'est ce que je lui reproche! Moi, j'aurais voulu avoir son âge! être à sa place! Me savoir recherchée par un tel garçon!..

—Roger Maude, alors, aurait été un homme tout à fait heureux.

—Parfaitement, Monsieur!... il aurait été tout à fait heureux, et plus encore que vous ne le supposez... Mais les noisettes tombent toujours à celles qui n'ont pas de dents... ou qui, sottement, refusent de s'en servir...

A ce moment, Roger Maude arrive, en flanelle blanche, très reposé, très frais.... Il vient de prendre son bon bain, et il apparaît au mieux de sa condition. Tante Cécile le considère avec des yeux attendris:

—Le beau garçon!..

—Mademoiselle, je suis charmé de vous rencontrer, et de vous dire l'excellente impression que j'ai emportée de la soirée d'hier.

—Que me racontez-vous?.. Vous êtes parti content? Il est vrai, ce mensonge-là?..

—Pas content... enchanté!.. J'ai dégusté, ce matin, les figues vertes que Mlle Rolande a bien voulu m'offrir. Elles n'avaient rien perdu pour attendre... Elles étaient tout simplement exquises...

—Comment?.. Ma nièce vous a offert des figues?...

—Mais oui... des figues délicieuses, choisies par elle et cueillies de sa blanche main... Seulement je viens peut-être de trahir un secret?..

Roger interroge des yeux, un peu gêné...

—Trahissez, jeune homme.., trahissez!.. Si vous saviez comme vous me faites plaisir!.. Rolande ne m'avait pas dit cela....

—Vous ne voudriez tout de même pas que *nous* vous disions tout!

—Tiens!.. tiens!.. Ces jeunes gens! En voilà du nouveau!.. Ils nous roulent peut-être tous les deux, Monsieur l'abbé, vous et moi dans la farine? On croit être en présence de deux banquises, et on s'aperçoit, avec stupéfaction, qu'on se trouve à l'Equateur.

—Oh... l'Equateur! proteste l'abbé...

—Je parle en fille de marin... Mais, vraiment, hier, Rolande m'avait paru lointaine, si lointaine!

Roger Maude avec une aimable ironie:

—Non, Mademoiselle, pas si lointaine...

La tante n'est pas encore remise de sa surprise:

—Constatez, Monsieur l'abbé.... Ni vous, ni moi, ne sommes plus à la page... Avec ces jeunes filles modernes, on ne sait plus... je suis déroutée...

—Seulement, observe l'abbé, le temps passe... passe!..

—S'il passe!.. soupire Roger, il s'enfuit... il se précipite.... On voudrait s'accrocher aux aiguilles de l'horloge, et les empêcher d'avancer. C'est navrant d'avoir amorcé le plus beau rêve de sa vie, et de s'en aller juste au moment où poussent les premières fleurs de sa réalisation.

—Alors, s'écrie tante Cécile, restez!.. Laissez partir la colonie, et donnez-nous quelques jours, quelques semaines de plus. Quand on joue toute sa vie, la chose en vaut la peine!..

Roger Maude secoue la tête:

—Mademoiselle, vous ne connaissez pas la situation. A Paris, les vacances sont fixées mathématiquement... Le collègue qui me remplace attend, les yeux fixés sur le calendrier, le jour et l'heure de ma rentrée, pour enfin partir à son tour. Ses billets sont pris, sa chambre arrêtée...

—Les collègues!

—Il faut compter avec eux, Mademoiselle!

—Mais votre oncle est le directeur de l'agence...

—Bien qu'il soit mon oncle, et précisément parce qu'il est mon oncle, je dois être plus ponctuel que les autres.

—Décidément, je ne vois plus!

—Moi, je vois...

—Dites?...

—Ce que je ne puis faire, vous, Mademoiselle, vous le pouvez... Je ne suis pas libre... Vous, vous l'êtes...

—Je ne comprends pas très bien.

—Je précise: tout le monde vient à Paris qui est le centre universel. On y vient de New-York... On y vient de Pékin... On doit s'y rendre bien plus facilement encore de Noirmoutier. Alors, Mademoiselle, laissez-moi vous inviter, vous et Mlle Rolande, à venir le plus tôt possible à Paris. Nous sommes, hélas! trop petitement logés pour vous recevoir. Mais vous prendriez vos repas chez nous; vous feriez connaissance avec ma mère et mes deux soeurs très aimables. Et après avoir vu Paris, son charme d'automne, sa banlieue de forêts... Versailles, Fontainebleau, la vie de la capitale quand toutes les familles sont rentrées, Mlle Rolande éprouverait peut-être un certain regret de quitter ce rêve, pour revenir dans la morne réalité de l'île, que vous m'avez décrite un certain jour, et dont je me souviens très bien....

Tante Cécile réfléchit:

—Ici, tout aurait dû "s'accrocher." Mais, je vous répète... je n'ai pas emporté, de la soirée d'hier, la bonne impression qui a été la vôtre...

—C'est que, Mademoiselle, vous voulez aller trop vite... Vous êtes autoritaire, dans le fond... Le savez-vous?

—Moi... je suis autoritaire?... Moi, un agneau bêlant!... moi, qui passe ma vie à faire ce que tout le monde veut!..

Mais Roger Maude maintient doucement son affirmation:

—Oui, très autoritaire. Et même, comme future belle-maman, je ne suis pas sans quelque appréhension...

—Voilà encore du nouveau. Mais vous êtes épouvantable!

—Que voulez-vous!.. on ne se connaît jamais complètement.. Le mieux est l'ennemi du bien; et, hier soir, vous me mangiez sur la main, comme on dit en cavalerie. Je souffrais pour votre nièce du train où vous vouliez absolument la faire courir... Vous la poussiez... tenez... comme vous poussiez Pentapon l'autre jour.

—Mais Pentapon marchait!.... galopait!..

—Et votre nièce ne marchait pas!.. C'est qu'elle n'obéit pas de la même manière. Songez qu'il faut un an à un grain de blé pour mûrir... Il faut peut-être au moins six mois à la belle fleur d'amour que je rêve de cueillir dans votre jardin... six mois pour s'habituer à moi... à l'idée de vivre à Paris... six mois pour se décider à quitter sa tante exquise et chérie....

—Vil flatteur!..

—Pas flatteur du tout. Mais je suis un doux obstiné... Quand j'ai une ideé dans la tête... et surtout quand je l'ai dans le coeur, je l'ai bien!.. Vous verrez... Et puis, je sais qu'en vous j'ai une ardente alliée... Est-ce vrai?

—Je ferai tout ce que je pourrai.... Mais vous le constatez vous-même: je ne puis presque rien.

—Pour le moment, je vous demande seulement d'inscrire sur votre programme cette toute petite chose qu'on appelle une fugue à Paris.

—Une petite chose!..

—Pour un gamin de Montmartre, cela n'existe pas... Je connais ici des baigneurs qui vont à Paris et en revienennt une fois chaque semaine...

—Il n'y a pas de comparaison! Ma nièce est au courant des autos, mais je crois bien qu'elle n'a jamais vu une locomotive...

Ici, Roger se trémousse joyeusement sur sa chaise:

—Elle n'a jamais vu de locomotive!.. Je lui en montrerai!.. Nous habitons à quelques minutes de la gare du Nord... Je lui en servirai tant qu'elle voudra.... et du dernier modèle!.. Je conclus: Dès mon retour à Paris, je vous retiens des chambres dans un gentil petit hôtel familial, tout près de chez nous... un amour d'hôtel!.. où vous ne ferez que coucher. Pour tout le reste, vous me permettrez de vous l'offrir. A Paris, je suis sur mon terrain. Ma mère et l'une de mes soeurs vous promèneront toutes les deux... Moi, je me réserve le dimanche et les soirées. Je vous amènerai à l'Opéra, au Français, à l'Opéra-Comique... au Bois de Boulogne... Je vous montrerai les égouts...

—Les égouts!...

—Une splendeur!.. et les catacombes, et la tour Eiffel, et tant de choses que vous ne soupçonnez pas... Vous accumulerez des souvenirs pour toute votre vie... Et ces souvenirs, chaque année, vous viendrez les renouveler, car, le courant ayant passé, le pauvre Roger Maude aura l'honneur, la joie, la douceur d'être devenu votre gendre affectueux, respectueux, prévenant...

—Comment résister à un gaillard pareil!.. s'écrie la tante.

—Mais on ne lui résiste pas! Le moyen radical de supprimer la tentation, c'est d'y succomber. Et là, où la tante — autoritaire — aura cédé... la nièce, elle aussi, cédera.

M. l'abbé avait assisté à la conversation sans y prendre part. La tante se tourne vers lui:

(*A suivre.*)

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée
PRINCE-ALBERT, SASK.

La plupart des automobilistes ont essayé plus d'une marque de pneus

plus de gens roulent sur des Pneus Goodyear que sur toute autre sorte

N'est-il pas juste de prétendre que vous aussi, vous trouverez la plus grande valeur dans les Goodyears, peu importe la somme que vous voudrez y mettre? De fait, le vendeur choisi de Goodyear de votre localité peut vous le démontrer

Là où vous verrez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat au sujet des plus excellents Pneus et Chambres à Air du Monde.

GOODYEAR
FAIT AU CANADA

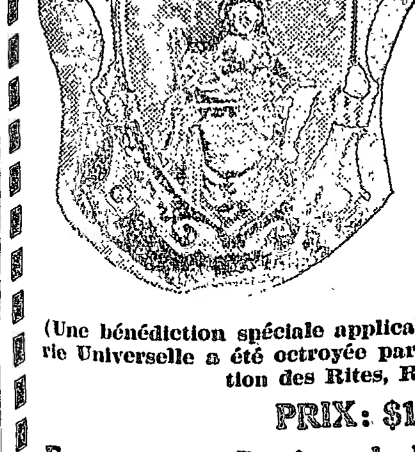
La Corde Supertwist pour Pneus Goodyear est faite dans la Province de Québec.

162F-30

La Véritable Plaquette

de St-Christophe pour automobiles, avions, véhicules et pour l'extérieur et l'intérieur des demeures familiales.

La seule authentique. Agréée par S.S. Pie X.



FOND EN COULEURS DIVERSES:

Rouge
Brun
Vert
Bleu
Mauve
Violet Foncé
Rose
Bleu pâle
Mauve pâle
Orange
Blanc
Noir

FAITES-LA BENIR

(Une bénédiction spéciale applicable à cette frappe de l'Archiconfrérie Universelle a été octroyée par un Rescrit de la Sacrée Congrégation des Rites, Rome, 8 mai, 1912.)

PRIX: $1.25 chacune

En vente au Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

CONTE.

Le Sacrifice humain

Entre deux expéditions à travers la jungle pour y chasser le tigre, je m'étais arrêté à Jeypore. C'était une ville de féerie et comme une admirable oasis en pleine Inde affamée. Sitôt qu'on avait franchi les remparts, on entendait monter de partout l'horrible chanson de la faim et ce qu'on voyait alors, j'aime mieux ne pas le dire. Pourtant *c'était hors de la ville que je préférais aller.* Il existe aux environs, de vieux temples, des mosquées en *ruine splendides qu'on ne se lasse* pas de visiter. Je m'y rendais, tantôt avec des guides, tantôt seul; ce qui me *plaisait beaucoup mieux.*

Depuis plusieurs jours, je désirais passer quelques heures dans la *solitude d'un grand temple abandonné* en apparence et entrevu au cours d'une excursion précédente. Il était dédié, m'avait-on dit, à Yama, dieu de la mort. Cela ne m'étonnait pas. Dans un site désolé, l'édifice apparaissait lugubre. Il me plaisait infiniment.

Un matin, je me lève un peu avant l'aube, et sors de la ville. Le soleil se levait. Au loin derrière les remparts, dans quelque enceinte sacrée de Brahma, une grande clameur *poignante montait*, une grande clameur humaine saluant le retour du jour. Et tout de suite ce fut l'odieux *croassement des corbeaux*, de ces laids et funèbres oiseaux dont l'Inde est infestée. Leur *chant couvrit la voix lointaine* des Brahmes et le bruit confus des tambours, des conques sacrées dans les temples, *puis ce fut tout.*

Bientôt je m'écartai de la route déserte et apercevant le temple de Yama, *j'attachai mon cheval pour* commencer à pied la lente ascension des jardins, des escaliers, des grandes cours abandonnées. Du haut des kiosques de pierre ajourée, des tribus de singes et des vautours hideux me regardaient passer. A des jardins d'arbres morts succédaient de longs et sombres couloirs dont l'écho décuplait le bruit *de mes pas. Et, instinctivement,* je me retournais croyant entendre des pieds nus claquer sur les dalles *derrière moi.*

Oh, ce silence, ce silence énorme et lourd... Plusieurs fois je m'arrêtai. *Oui, je l'avoue, j'eus envie de* revenir sur mes pas. Il y a comme un sacrilège, pour nous autres Occidentaux, à *pénétrer* dans ces sanctuaires. Mais je voulais monter jusqu'au haut du temple sur ces énormes terrasses d'où l'on devait jouir d'une vue magnifique. L'ascension était rude. Au tournant d'un escalier extérieur donnant sur la plaine, je m'accoudai sur la pierre pour souffler un peu. La brousse s'étendait immense sous le soleil. Seuls quelques corbeaux volaient lourdement en cercles concentriques dans ce paysage désolé.

Il me sembla tout à coup entendre au-dessous de moi un galop de cheval et pensant que ma monture s'était détachée, je me penchai sur la balustrade.

Alors j'aperçus un cavalier puis deux, puis cinq autres, huit en tout, qui avançaient rapidement vers le temple. Ils avaient le torse nu et la poitrine bariolée d'un signe blanc que je ne pouvais nettement distinguer. La tenue de ces Hindous m'importait peu du reste. Je venais de voir dans un éclair, avant qu'un pan de muraille m'eût caché la troupe, une chose tellement inattendue que mon coeur, un moment, cessa de battre.

Chacun de ces hommes emportait une femme bâillonnée en travers de son cheval. Oui, je vis cela, huit malheureuses solidement ligotées que l'on enlevait, que l'on emportait avec une stupéfiante audace à quelques lieues de Jeypore.

Bien entendu je voulus voir où allaient ces hommes et je continuai *mon ascension vers les hautes terrasses.*

"S'ils trouvent mon cheval, pensai-je, *cela va tourner mal.*"

Je m'assurai de la présence de mon browning dans ma poche. A raison d'une balle par homme à quinze pas, je pouvais faire de la bonne besogne, car je tire assez proprement.

J'arrivai enfin sur les terrasses. Un véritable désert pavé de dalles énormes, une sorte d'autel fabuleux élevé très haut dans le ciel clair, loin des humains misérables.

Je courus tout de suite la long des balustrades vers la façade nord, pensant apercevoir de ce côté les étonnants ravisseurs de femmes. Je me penchai sur les granits luxueusement ciselés, risquant de m'abîmer dans le vide, mais je ne vis *rien. Les cavaliers étaient entrés* dans le temple de Yama.

J'eus un long moment d'hésitation.

En marchant, je m'aperçus que les terrasses ne recouvraient pas le *temple tout entier. Vers le centre* existaient plusieurs grandes cours à ciel ouvert. Du toit, mon regard *pouvait y plonger librement.* La première que je vis était déserte, mais il me parut qu'un murmure de voix montait de la seconde. Je ne me trompais pas. Il y avait là des hommes, quarante au moins sans compter beaucoup d'autres peut-être que je devinais sous les cryptes sans les voir.

Et moi qui m'étais cru seul dans le temple!

Le spectacle qui s'offrait là par hasard à ma vue me sembla *simplement étrange tout d'abord: quelque* cérémonie religieuse. Mais tout à coup mes ongles se retournèrent *sur la pierre* et j'étouffai une exclamation d'horreur. Ce que ces Hindous préparaient dans le mystère des *grandes ruines*, cé'tait un sacrifice humain.

Le cadre à lui seul aurait pu faire naitre l'épouvante dans les coeurs les mieux trempés. Autour de la grande cour dallée, des dieux gigantesques sculptés à même les murailles grimaçaient et se tordaient de la façon la plus compliquée. C'étaient Parvati, Minackchi, la déesse aux yeux de poisson, Ganesa, le dieu à tête d'éléphant, Siva, l'éternel destructeur et cent autres *enchevêtrés, diaboliques*, horrifiants, se détachant peinturlurés d'un vert cadavérique sur la pierre *rougeâtre* du fond.

En face de moi, sur un autel de marbre noir recouvert d'une étoffe blanche, se tenaient neuf ou dix hommes nus jusqu'à la ceinture. Leur front, haut rasé, portait un signe rouge et leurs mains me semblèrent *teintes de sang. Des fleurs* pourpres étaient répandues à profusion sur l'autel et d'autres, blanches, *tout autour sur le sol.*

Au milieu d'un groupe, devant l'autel, *j'aperçus les malheureuses* femmes de tout à l'heure. Elles se tordaient sous leurs liens, essayant *en vain quelque geste de supplication* vers leurs bourreaux. Il y avait de tout parmi ces gens: de riches *Hindous aux turbans éclatants*, des paysans loqueteux, de grands diables très noirs drapés dans des pagnes.

Jusque-là je n'avais pas compris encore à quelle secte mystérieuse *appartenaient ces misérables mais*, en observant plus attentivement, je distinguai derrière l'autel de pierre au fond d'une niche, une statue de petite taille revêtue d'un chiffon écarlate. Un immense tam-tam était posé à ses pieds. Et je la reconnus cette divinité presque sinistre pour l'avoir déjà vue dans des temples sinistres. C'était la buveuse de sang, l'horrible épouse du dieu de la mort, la terrifiante Dourga, l'insatiable Kâli.

Oui, les Thugs, les étrangleurs dont je croyais comme tout le monde les pratiques abolies, *allaient devant moi, dans l'Inde* civilisée, se livrer à des sacrifices épouvantables. Je ne rêvais pas.

Un bruit modéré de cymbales et de conques d'ivoire parvenait jusqu'à moi, mais par ailleurs tout était silence. Je vis un vieillard s'approcher de l'autel pour officier sans doute. Il levait vers la déesse ses mains osseuses et derrière lui tous les autres se prosternaient, le front sur la pierre. Puis, sur un signe du vieux fanatique, deux hommes robustes saisirent l'une des femmes et la couchèrent sur l'autel, devant Kâli, pour le sacrifice.

Les misérables... Ils ne se doutaient pas qu'un regard étranger suivait tous les rites de leur épouvantable *culte. Parmi les victimes*, je venas de distinguer une femme blanche aux cheveux dorés. Ainsi donc, une Anglaise allait périr enlevée par les Thugs, une Européenne enlevée par les Thugs allait périr là sous leur foulard infâme.

Alors je n'hésitai plus. J'avais un devoir à remplir, le devoir de tout homme civilisé. Je tomberais à *l'improviste au milieu des étrangleurs*, j'en descendrais deux ou trois à coups de revolver et, avant de me faire massacrer par eux, je tuerais l'infortunée femme blanche.

Déjà je dégringolais les escaliers. Comme un fou je traversai les longs couloirs et les jardins sans vouloir *réfléchir, je me ruai vers* le groupe de Thugs.

— Arrêtez, criai-je d'une voix *tonnante*, arrêtez, *canailles*, n'enlevez pas la vie à ces innocentes victimes!

En même temps je braquais mon arme sur un Hindou qui me tournait le dos.

Il y eut un grand désarroi dans le groupe. L'homme que je couchais en joue se retourna brusquement et montra un visage qui, de près, n'avait pas le type asiatique absolument pur.

— *By Jove*, hurla-t-il en excellent anglais, ne tirez pas, êtesévous fou?

Puis aussitôt, s'adressant à quelqu'un derrière moi:

— Arrêtez l'appareil, Mister Robinson, la bande est ratée.

Je me *retournai*. J'aperçus alors un individu vêtu d'un costume colonial très moderne, que le rebord *de pierre m'avait caché* d'en haut. Près de lui, comme une gigantesque araignée métallique se tenait, sur *ses pattes écartées et rigides*, un appareil de prises de vues cinematographique...

Oui, les étrangleurs, les victimes, le grand prêtre, les cavaliers faisaient tous partie d'une troupe d'artistes pour tourner des scènes très hindoues dans des décors véritables. Ils venaient là à l'aube pour n'être point dérangés par les indiscrets et ma ridicule intervention les obligeait à recommencer la reconstitution d'un sacrifice humain à Kâli.

Mais le plus drôle de cette histoire est sans doute la réflexion de l'un de mes amis *quand*, plusieurs années après, je lui racontai cette aventure.

— Mon cher, dit-il, je donnerai cent francs de bon coeur pour voir la tête que vous deviez faire sur le film.

Jacques CEZEMBRE.

Le Français

Nous publiions, il y a quelques semaines, la *nouvelle que* M. Ferguson, premier ministre et ministre de l'Education de l'Ontario, avait *accordé à la commission scolaire* la permission d'enseigner du français pendant les deux dernières années du cours primaire dans les écoles d'Ottawa.

Le *Star* de Montréal, s'inspirant de l'attitude de M. Ferguson, profite de l'occasion pour dire à ses amis de langue anglaise que ce serait folie à eux de mépriser et même de *vouloir* abolir le français au Canada et les invite à considérer la langue maternelle de 3,000,000 de citoyens canadiens une chose très utile, sinon nécessaire aux relations sociales de notre peuple.

"Ce serait une bonne chose, dit-il, si les autres commissions scolaires suivaient l'exemple d'Ottawa. L'enseignement du français devrait se faire dans toute école publique du pays, non seulement parce que le Canada est une nation bilingue, *légalement parlant*, mais parce que la connaissance du français est d'une grande valeur au *pays et plus grande encore à l'étranger.*

"Ce n'est pas une affaire de sentiment — quoiqu'il serait difficile de démêler l'aspect sentimental de la question — mais une d'entier bon sens que de promouvoir le français dans les écoles canadiennes. Le français est la langue maternelle d'une partie considérable de la population de ce Dominion, et les lois du pays le placent sur un même pied avec l'anglais. L'ignorer volontairement est tout comme refuser de connaitre qu'on se sert du téléphone ou que la lumière électrique est mieux que le gaz."

Témoignage de M. White

Nous *nous rappelons* qu'il y a deux ou trois mois, M. Hoover nommait une commission d'enquête pour régler lé différend de Haïti. Sur la commission figurait M. Elie Vézina, secrétaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

M. White, membre de la commission, fait un bel éloge du travail de ce dernier:

"Sa connaissance de la langue française, dit-il, lui permettait de saisir tout de suite la situation, tandis qu'l nous fallait du temps pour comprendre ce qui se passait. Sans M. Vézina, nous n'aurions pu travailler si vite ni si sagement et le résultat aurait pu être bien différent du succès que nous avons remporté."

AU CANADA CATHOLIQUE.

Un apôtre du Sacré-Coeur et de la classe ouvrière

Saint-Sauveur est un faubourg de Québec, presque exclusivement ouvrier: on y compte une trentaine de *manufactures.*

La population s'élève à 12,000 âmes: elle est tout entière canadienne-française et catholique. Le service paroissial est assuré par les religieux Oblats de Marie Immaculée, dont le zèle n'est pas uniquement consacré aux régions polaires.

Vers 1903, débarquait de France un jeune Père qui prit rang de dernier vicaire. A peine arrivé, il conçut l'idée hardie de visiter tous les ateliers de la paroisse, même ceux *que dirigeaient des patrons protestants*, et de solliciter l'autorisation de réunir les ouvriers pour leur *parler. Vingt-sept patrons sur vingt* huit y consentirent, curieux sans doute de ce qui allait suivre.

Ouvrier lui-même, passé sans transition d'une imprimerie au Séminaire, gagné à la dévotion au Sacré Coeur par son premier maître, l'abbé Denoual, un recteur breton, et par le célèbre prédicateur Oblat, le P. Lémius, le jeune Père se plaisait à répéter: "Il y a trois coeurs qui sont faits l'un pour l'autre: le coeur de Jésus, le coeur du peuple et le coeur du prêtre: le tout est de les faire se rencontrer."

* * *

Il avait imaginer, pour réaliser cette rencontre, de convoquer les travailleurs à une heure d'adoration qui serait faite exclusivement pour eux, un quart d'heure après la sortie des ateliers, le premier vendredi du mois suivant: ils viendraient en habits de travail.

Les ouvriers acceptèrent: ils vinrent. Le mois d'après, ils revinrent et amenèrent des camarades.

L'heure d'adoration des ouvriers devint bientôt à Saint-Sauveur une institution: chaque premier vendredi, o nvil, pendant plus de vingt années, les manufactures cesser le travail un quart d'heure plus tôt qu'à l'ordinaire et des groupes d'ouvriers arrivant de tous côtés envahir l'église, occuper successivement la nef, les tribunes, les bas-côtés, même parfois le sanctuaire: on en a compté plus de 2,000.

Ils restent là une heure entière, priant, chantant, écoutant sans se lasser "leur petit Père." Celui-ci se préoccupait peu des règles de l'éloquence *recommandées* par les bons auteurs. Il tirait de sa poche son Evangile, l'ouvrait à une page marquée d'avance, lisait quelques versets, faisait asseoir son monde et commentait la lecture à sa façon, très personnelle, empruntant le langage de ses auditeurs, sans écarter — bie nau contraire — l'histoire ni même le calembour qu'il rencontrait sur son chemin. On riait; l'instant d'après, on pleurait; on était conquis, ému, remué, parfois même bouleversé au plus profond de l'âme. On se promettait de revenir le mois prochain, et dans l'intervalle, beaucoup se confessaient et communiaient.

Là se sont réalisés littéralement les promesses du Sacré Coeur à ceux qui l'honorent: "Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcis. Les pécheurs trouveront dans mon coeur l'océan infini de la miséricorde. Les âmes tièdes deviendront ferventes. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une haute perfection." Que d'admirables et solides conversions, que de généreuses vocations dont bénéficient aujourd'hui non seulement le clergé des diocèses et la Congrégation des Oblats, mais encore les missions lointaines, ont eu là leur commencement.

"Je suis passé plusieurs fois par Saint-Sauveur entre 1910 et 1916, nous écrit M. l'abbé Gouin qui, à Montréal et à Québec comme à Paris, a su si bien adapter son ministère à toutes les classes de la société, et duquel nous tenons tous les éléments de cet article. J'ai passé la porte de l'église le premier vendredi du mois, entre 6 et 7 heures. J'y ai trouvé, en tenue de travail, agenouillés devant le Saint Sacrement, de 1,500 à 2,000 ouvriers."

En ce temps-là — et encore aujourd'hui — chaque jeudi de l'année, entre 11 heures et minuit, dans la plupart des églises de Québec, on rencontrait un groupe de travailleurs fidèles à l'Heure sainte.

Le vendredi d'après l'octave de la Fête-Dieu, jour de la fête du Sacré-Coeur, on y contemplait un spectacle merveilleux: une interminable procession aux flambeaux circulant dans la ville, pavoisée et illuminée; 10,000 hommes précédant le Saint Sacrement, un cierge à la main; et toutes les autorités de la ville et de la province, maire, premier ministre, gouverneur, suivant le dais et s'unissant à l'acte solennel de consécration qui terminait la cérémonie.

Dans les magasins et les manufactures, on apercevait partout — on aperçoit encore — à la place d'honneur, la statue du Sacré Coeur, surmontée d'une couronne de lampes électriques perpétuellement éclairées: ce sont, la plupart du temps, les ouvriers qui en ont fait les frais.

Parcourez les Séminaires et les noviciats de la province de Québec. Vous y distinguerez des abbés d'âge plus mûr et de tenue plus grave: ce sont des vocations tardives envoyées par le Sacré Coeur.

* * *

Des oeuvres multiples ont germé de ce sol fécondé par les bénédictions du Coeur de Jésus. La plus remarquable et la plus bienfaisante est assurément celle des retraites fermées ouvrières.

Une maison, exclusivement affectée à cet usage, la Maison de Jésus ouvrier, s'élève à quelque distance du presbytère de Saint-Sauveur: elle reçoit, chaque semaine, deux équipes de retraitants qui s'y succèdent et y séjournent chacune trois jours. La maison est de date récente; et il faut l'agrandir: déjà plus de 6,000 travailleurs y ont passé.

On leur suggère en partant l'idée de laisser dans leur cellule une lettre pour le camarade qui viendra le lendemain ou le surlendemain les y remplacer. Rien n'est touchant comme le recueil de ces impressions sorties toutes chaudes d'un coeur régénéré dans l'intimit édu Christ. Combien sont revenus chez eux transformés! Ils constituent une véritable légion d'apôtres au service de leurs frères de travail.

L'un d'eux laisse en partant entre les mains du Père sa montre en or et le force littéralement à l'accepter: "Vous la mettrez en loterie et en ferez de l'argent pour vos pauvres. Moi, je n'en veux plus. Trop souvent elle a marqué pour moi l'heure impatiemment attendue d'un rendez-vous où je perdais ma vie et mon âme. J'en achèterai une autre, dont les aiguilles me marqueront que c'est l'heure d'aimer le bon Dieu et de le faire aimer."

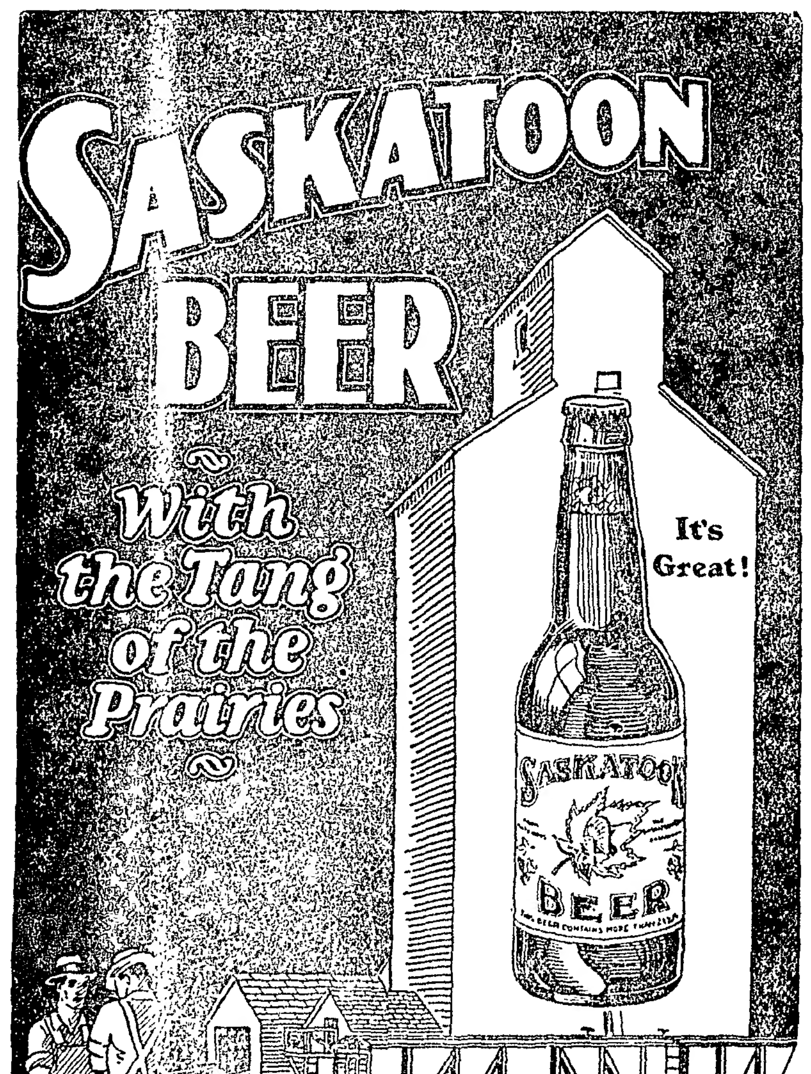
Un autre, en quittant la maison, se rend immédiatement chez son employeur: "Je viens de faire une retraite fermée — Quelle drôle d'idée! Qu'as-tu bien pu y apprendre? — Que vous devez me payer mon travail, mais que je dois aussi prendre votre intérêt et dénoncer les voleurs qui vous pillent. Il y en a un parmi vos ouvriers qui, depuis deux ans, vous a dé-robé 2,000 piastres. Avant que je vous livre son nom, assurez-moi que ni ma femme ni mes enfants n'auront à souffrir des conséquences de ma dénonciation." Là-dessus, l'homme se met à genoux: "Eh bien! patron, le voleur, c'est moi! — Toi, mo nhomme de confiance! — Oui, votre homme de confiance. Je ne puis renoncer à mon salaire: j'ai neuf enfants, et vou sm'avez promis que les miens n'auraient pas à souffrir des conséquences de ma dénonciation; mais chaque jour, je vous ferai sans rémunération des heures supplémentaires et, petit à petit, avec le temps, je rembourserai ma dette. — C'est fait, je te remets tout; tu ne me dois plus rien et je donnerai à tous tes camarades qui voudront faire une *retraite fermée* le congé nécessaire et le plein salaire pendant chacun des jours qu'ils s'y consacreront." Beaucoup de patrons imitent celui-là et n'y perdent rien.

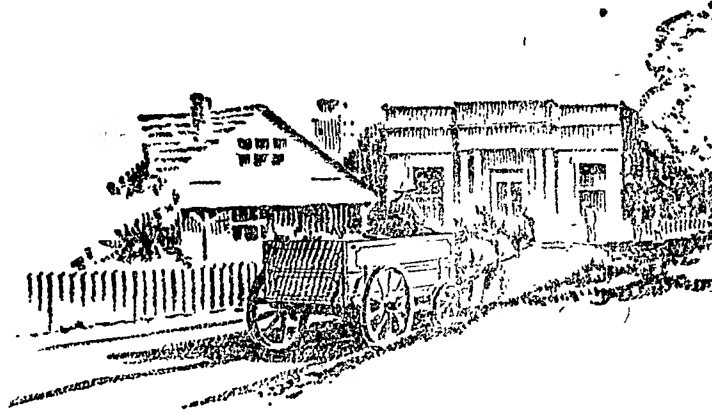
L'instrument de ces merveilles, le P. Lelièvre, est e nFrance pour quelque temps. Il est venu respirer l'air natal de sa Bretagne; solliciter pour ses hommes et pour lui les grâces du Sacré Coeur de Montmartre, de la Vierge de Lourdes, du curé d'Ars, de *sainte* Thérèse de Lisieux; voir de près l'organisation des oeuvres de retraites fermées ouvrières, *si florissantes en Belgique* et en Allemagne; demander la bénédiction du Pape.

Deux évêques canadiens, présents à Rome, lui ont obtenu la faveur d'une audience privée; et le Saint-Père, non content de bénir et d'encourager ses oeuvres, a exprimé le désir qu'il fasse connaître en Europe le bien réalisé parmi les travailleurs, conformément aux promesses à la voyante de Paray, par la dévotion au Sacré Coeur, la prédication et la méditation de sa parole: l'Evangile et la fréquentation de son intimité: les retraites fermées.

Léon MERKLEN.

La Croix de Paris.





Le Chemin de la Banque

LE chemin de la ferme à la banque devrait être bien battu: c'est un chemin sûr et vous trouverez toujours à son terme une bienvenue cordiale.

Un de ces jours, vous aurez peut-être besoin de l'aide de la Banque pour acheter des semences ou du fourrage pour votre bétail. Un compte d'épargne avec nous constituera une excellente recommandation pour obtenir une avance plus tard.

FF833

La Banque Royale du Canada

Un Maitre Boulanger fait grande révélation

Merveilleuse, rapide et facile manière de faire le pain et petits pains

Un célèbre expert boulanger a travaillé durant des années.... à la recherche d'une méthode de boulanger plus facile et plus rapide. Enfin! il l'a trouvée et la fait connaître à ceux qui emploient de la *Mother's Flour.*

Nous désirons vous faire envoyer cette New Quaker Easy Method. Pas de pétrissage. on ne fait pas lever la pâte. On obtient cependant un pain ordinaire et petits pains.... si délicieux! Si facile et rapide est la New Easy Method que vous pouvez, si vous le désirez, boulanger tous les jours.

Laissez-nous vous expédier un exemplaire de l'attrayante brochure que nous avons préparée sur la New Easy Method. Pas d'argent.... simplement remplir et envoyer coupon ci-dessous. Ou bien vous procurer 'exemplaire chez marchand de *Mother's Flour.*

Demandez aussi un sac de *Mother's Flour*: il vous la faudra pour essayer la merveilleuse nouvelle méthode. Servez-vous-en toujours, pour boulanger et pour tout usage. Elle donne meilleur goût, fait du gâteau plus léger, feuillette mieux la patisserie. *Mother's Flour* est éprouvée dans toutes ses évolutions au moulin, et nous vérifions tous les jours, dans nos propres cuisines, ses qualités pour boulangerie.

THE QUAKER OATS, COMPANY
Saskatoon, Saskatchewan

Je désire essayer nouvelle méthode QUAKER pour boulanger. Prière m'envoyer exemplaire gratuit du livret expliquant merveilleuse méthode.

M ....

Rue et R.R. ....

P. O. .... Prov. ....

Nom de votre Epicier ....

Mother's IN GINGHAM REGISTERED TRADE MARK flour